Le Rempart

15ième année | No 34 | Windsor, le 2 septembre 1981 | 30 ¢



La présidente de la FFHQ au congrès de l'ACFO

Mlle Jeannine Séguin, présidente de la Fédération des francophones hors Québec, a prononcé le discours principal samedi soir lors du banquet au cours de l'assemblée annuelle de l'Association canadienne-française de l'Ontario tenu en fin de semaine à l'Université de Windsor. [Voir autres photos du congrès en pages 3 et 4.]

• Congrès ACFO

$100,000 du gouvernement Davis pour le développement économique des Franco-ontariens

Windsor J.C.M. — Le gouvernement ontarien a fourni un coup de pouce à l'Association canadienne-française de l'Ontario en fin de semaine pour lui aider à poursuivre l'une des plus grandes priorités de l'ACFO en communiquant au président général de l'Association, M. Yves St-Denis qu'il octroit $100,000. pour aider au développement économique des Franco-ontariens.

Dans une rencontre avec les dirigeants de l'Association le 7 août dernier, le premier ministre Davis avait promis une réponse à la demande d'aide à cet effet avant la tenue de l'assemblée annuelle de l'Association qui a eu lieu à Windsor en fin de semaine. En fait, l'annonce de l'octroi a été faite dans une communication sur la signature de l'honorable Thomas Wells, ministre responsable des services en français du gouvernement, et reçue par le président trois heures avant l'ouverture de l'assemblée.

Cela nous permettra de faire démarrer notre action dans le domaine économique, a déclaré M. St-Denis dans son allocution d'ouverture, ajoutant que les besoins dépassaient de beaucoup la somme en question et qu'il n'était pas question de rendre hommage à M. Davis dont le président de l'ACFO a déploré de nouveau la politique de progrès "à petits pas". Il était manifestement heureux tout de même d'annoncer la contribution du gouvernement.

Au début de son allocution, M. St-Denis a déclaré être d'avis qu'il "faut continuer à lutter sans relâche pour la reconnaissance juridique des droits des Franco-Ontariens et que l'ACFO gardera comme but essentiel, indispensable, la question de la Constitution et d'une loi ontarienne." Le président avait été fortement critiqué au cours des dernières semaines au sujet d'un article dans le journal Le Droit d'Ottawa selon lequel il aurait déclaré que la reconnaissance du français comme langue officielle en Ontario ne constituait plus une priorité de l'Association. Il a fait une nouvelle déclaration juste avant la levée de l'assemblée dimanche après-midi pour indiquer que les propos du journaliste en question n'étaient pas exacts.

Dans son allocution d'ouverture le vendredi soir, le président général a aussi déclaré que tous les ministères, agences et sociétés des gouvernements fédéral et provincial devraient faire leur part en faveur des francophones de la province, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

Selon M. St-Denis, cela est dû en grande partie au fait que les Franco-ontariens sont très sous-représentés dans les fonctions publiques des deux gouvernements. "Nous ne pouvons pas nous étonner du fait que les services sont si déficients du côté français et que nos communautés sont souvent absentes de l'élaboration des politiques et du choix des moyens de leur

Suite à la page 7.

• Congrès ACFO

"Halte!" au programme de réorientation du service d'animation de l'ACFO

Windsor J.C.M. — Une proposition visant la réorientation du service d'animation avait été adoptée à l'assemblée annuelle de 1980 de l'Association canadienne-française de l'Ontario, mais il semble que selon les participants à l'assemblée annuelle 1981 tenue en fin de semaine à l'Université de Windsor, le Conseil d'administration de l'Association ait brûlé des étapes dans ce processus. Deux propositions ont été adoptées dans ce sens dimanche matin suite à des discussions animées et le rejet d'une proposition de référer la question.

Selon la première, "avant d'engager la réorientation de sa politique d'animation, la direction de l'ACFO devra organiser dans chacun de ses secteurs de développement énuméré, des tables rondes réunissant l'ensemble des organismes concernées afin de permettre un dialogue face à la promotion de la communauté franco-ontarienne."

La deuxième de ces propositions veut que le comité d'évaluation du service d'animation soit remis en marche et prépare un rapport pour le Bureau des gouverneurs de l'Association et que le statu quo soit maintenu jusqu'à ce que le Bureau puisse se prononcer sur le rapport.

Une autre série de propositions visaient le domaine économique. L'ACFO entreprendra et soutiendra des études et des actions concrètes concernant les condi-

Suite à la page 3, 3e colonne.

Les élections municipales auraient lieu tous les trois ans

Le ministre du Logement et des Affaires municipales vient d'annoncer qu'il présentera cette automne un projet de loi pour prolonger de deux à trois ans le mandat des dirigeants élus des municipalités locales et régionales de la province.

La loi sera en vigueur à temps pour les prochaines élections à moins d'opposition au projet, ce qui est peu probable car les élus municipaux eux-mêmes réclament une telle mesure depuis maintes années.

Devant la complexité croissante des affaires municipales, il serait avantageux, selon le Ministre, de permettre le temps nécessaire à une prise de décision éclairée.

Les prochaines élections municipales doivent avoir lieu en novembre 1982.

• Congrès ACFO

La FFHQ recherche une solidarité forte et durable

Windsor S.M.D. — "L'ACFO doit assumer au sein de la francophonie hors Québec un leadership avant-gardiste, dynamique et éclairé." Cette idée a été le sujet principal du discours de Mlle Jeannine Séguin, présidente de la Fédération des Francophones Hors Québec lors du banquet tenu au cours de la 32e assemblée générale de l'Association canadienne-française de l'Ontario.

En plus, Mlle Séguin a profité de la présence des quelques 500 délégués de l'ACFO et leurs invités réunis en fin de semaine à Windsor, pour tracer les grandes lignes de ce que sera l'action de la FFHQ au cours des prochains mois.

Pendant son discours, Mlle Séguin a insisté sur l'exigence fondamentale de recréer une solidarité forte et durable entre les différentes associations représentant les francophones hors Québec.

Au cours du mois de septembre, la Fédération aura l'occasion de rencontrer le Conseil des Ministres de l'Education pour discuter de la question des langues officielles dans l'enseignement et leur présentera trois éléments fondamentaux dans le cadre du renouvellement des programmes de langues officielles dans l'enseignement.

1) La reconnaissance du droit à un enseignement complet dans leur langue pour les francophones;
2) La nécessité pour les provinces de présenter des plans précis de développement pour l'enseignement en langue française si elles veulent être admissibles à l'aide fédérale et;
3) La création d'un programme et d'un fonds distincts en ce qui touche l'enseignement en langue française pour les francophones d'une part, et d'autre part, un programme pour l'enseignement de la langue seconde et les programmes d'immersion.

L'organisation d'un colloque national en économie pour le printemps '82 s'inscrit également dans la programmation de la FFHQ. Mlle Séguin attache beaucoup d'importance à ce colloque puisqu'il pourrait permettre de rejoindre une clientèle que les associations francophones ont, jusqu'à maintenant, négligé.

"Nos associations ont eu tendance par le passé à délaisser quelque peu les clientèles importantes que constituent les ouvriers, les agriculteurs, les pêcheurs, les étudiants et les gens d'affaires. J'estime qu'un plus grand intérêt porté aux questions économiques contribuera à

Suite à la page 3, 1ère et 2e colonnes.

En bref

• **Expositions de récoltes**

Selon un porte-parole du Ministère de l'agriculture de l'Ontario, les fermiers du comté de Kent sont fortunés d'être situés près de beaucoup compagnies de grains et d'autres distributeurs de produits agricoles et de ferme.

Chaque année, ces compagnies cultivent sur place des démonstrations de grains ainsi que plusieurs traitements pesticides. On encourage les fermiers, en conduisant, d'arrêter et observer de plus près. Les observations qu'ils font pourraient certainement leur aider à faire des décisions pour la prochaine saison de récoltes, signale M. Barry Fraser du bureau de Chatham du Ministère.

• **A cause de l'inflation, les gens achètent moins de viande**

Même si nous sommes en pleine saison de barbecue, peu de gens achètent des biftecks et des hamburgers pour faire des grillades en plein air.

D'après une dépêche de la Presse canadienne, cette situation entraîne des mises à pied dans l'industrie de l'empaquetage et des pertes pour les producteurs de boeuf, selon M. Barry Hall, vice-président de la compagnie d'empaquetage Ferman de Burlington.

Selon les même sources, M. Larry Campbell, agent d'information du Canadian Meat Council, doute que la consommation de viande revienne à la moyenne élevée de 1976, soit 113 livres par personne.

"Nous avons l'inflation qui galoppe, les salaires n'arrivent à rejoindre ces coûts et les gens modifient ainsi leurs priorités alimentaires. Pourrions-nous continuer à consommer 100 à 110 livres par personne avec une telle économie," se demande-t-il.

• **La F.F.H.Q. appuie certaines propositions de la commission Kent**

Selon un communiqué récent, la présidente de la Fédération des Francophones Hors Québec, Mlle Jeannine Séguin, s'est dite d'accord avec la proposition de la Commission Kent voulant que soient établis des conseils de presse provinciaux ou régionaux.

Mlle Séguin a souligné que de tels conseils devraient toutefois prévoir dans leur composition des représentants des francophones hors Québec. Selon la présidente de la F.F.H.Q. "les francophones hors Québec ont eu fréquemment à subir les inconvénients causés par des reportages ou des analyses publiés dans les journaux anglophones, qui ne correspondaient pas à la réalité qu'ils vivaient et qui présentaient souvent une vision tronquée de leurs revendications. Des conseils de presse provinciaux ou régionaux pourraient permettre aux francophones de faire entendre leurs doléances et de replacer certains faits dans leur juste perspective".

Mlle Séguin est aussi d'accord avec la proposition pour créer une fondation ou un institut national de formation pour assurer le perfectionnement professionnel des journalistes:

"Un tel institut pourrait, entre autres choses, voir à dispenser des cours ou à organiser des colloques et des ateliers de façon à permettre aux journalistes anglophones de mieux comprendre la situation des francophones hors Québec et les problèmes auxquels ils sont confrontés".

Abordant enfin la question du peu d'intérêt que porte la presse de langue anglaise aux problèmes et aux dossiers touchant les francophones hors Québec, Mlle Séguin a dit regretter que la Commission ne se soit pas penchée sur les causes expliquant un tel phénomène de même que sur les solutions susceptibles d'être envisagées pour y remédier.

• **Suzuki en rang avec les grosses compagnies**

Malgré les difficultées du monde de l'automobile, l'an dernier Suzuki Canada Inc., une filiale en propriété exclusive de la compagnie Japonnaise, Suzuki Motor Co. Ltd., a eu une augmentation de 36.3% sur leurs ventes, pour la même période l'année précédente. Suzuki prévoit une augmentation des ventes en 1982, étant donné la plus forte demande pour de plus petites voitures qui offrent une économie d'essence.

La compagnie qui célèbrera son 25ième anniversaire de production d'automobiles l'an prochain, vient d'annoncer que leurs modèles 4 roues motrices

Suite à la page 3, 1ère et 2e colonnes.

Des professeurs francophones sont encore en demande

Selon un article du Droit, il paraît qu'il y a une demande de professeurs francophones partout dans la province sauf dans la région d'Ottawa.

Cité dans l'article, Mme Ghislaine Reid, responsable de la formation aux cycles primaire et moyen, à la faculté d'Education de l'Université d'Ottawa, signale qu'elle reçoit régulièrement des appels des conseils scolaires à la recherche d'enseignants francophones dans les régions de Cambridge, Hamilton, Windsor et Kapuskasing.

Ceci est vérifié dans le cas des conseils scolaires de la région. Le conseil scolaire du comté d'Essex a embauché environ une douzaine de professeurs francophones, soit pour enseigner dans les classes françaises, soit pour enseigner le français langue-seconde dans les écoles primaires.

Pour sa part, le conseil scolaire de Windsor, a embauché environ 12 professeurs pour ses quatre écoles primaires.

La demande dépasse même les frontières de la province. Deux conseils scolaires de Calgary, public l'un l'autre séparé, se sont rendus l'automne dernier à Ottawa recruter huit enseignants pour des classes françaises et d'immersion.

Mme Reid signale que les domaines de la langue seconde et celui de l'enfance en difficulté sont particulièrement en voie d'expansion et offre de nombreuses chances d'embauche.

Cependant, si les jeunes ont peur de s'ennuyer, Mme Reid leur suggère de partir en groupe. Sauf les jeunes qui ne sont pas encore liés par une famille devraient prendre l'occasion d'entreprendre des aventures comme celle-ci, ajoute-t-elle.

On met sur pied un service simplifié au Centre de la main d'oeuvre

Windsor J.C.M. — Jacques M. est sans emploi. Il se présente donc au Centre de la main d'oeuvre, rue University ouest, à Windsor.

Il passe d'abord par la réceptionniste qui lui indique où il pourra consulter un officier d'assurance-chômage pour vérifier s'il a droit à des prestations; c'est avec cette personne qu'il devra communiquer s'il y a des problèmes à ce sujet par la suite.

Ensuite, Jacques doit visiter un conseiller qui lui aidera à chercher du travail et avec qui il devra se tenir en contact.

Ce sont encore d'autres employés du Centre qui jugeront s'il est éligible à participer à divers programmes d'aide... De plus, si Jacques est francophone, un autre maillon viendra probablement s'ajouter à cette chaîne.

Si le fait d'être chômeur n'est pas assez inquiétant, Jacques risque fort de se décourager dans ce dédale.

Mais ce ne sera plus le cas bientôt, car le Centre est à simplifier tout ce système en établissant des postes d'officiers d'emploi et d'assurance. Ainsi, chaque individu comme Jacques n'aura qu'à traiter avec une seule personne pour toutes les questions se rapportant à sa situation de chômeur et il pourra donc bien plus facilement la considérer comme un conseiller personnel.

Les responsables du Centre ont établi treize de ces postes et huit personnes sont actuellement en stage de formation pour en remplir.

De pair avec cette réorganisation, on simplifiera aussi le service aux francophones, car trois des postes sont désignés comme postes bilingues et une des huit personnes actuellement en stage de formation est d'expression française.

Suite à l'affichage interne des deux autres postes bilingues, on vient de recevoir l'autorisation du bureau de la fonction publique pour suivre à l'extérieur la recherche de deux autres candidats d'expression française.

Un francophone pourra, dès son arrivée au Centre, rencontrer un officier qui parle sa langue, qui pourra s'occuper de tous ses besoins et qu'il pourra donc considérer comme son conseiller personnel.

On prévoit que le système sera en fonction dès le mois d'octobre.

Nominations dans les comtés d'Essex et de Kent

Le ministre des Affaires municipales et du Logement, M. Claude Bennett, a annoncé récemment les nominations de Mme Catherine Taylor de Tilbury à la commission de logement de Kent et Chatham et de M. Victor E. Penner de Kingsville à celle du comté d'Essex.

Mme Taylor, infirmière autorisée, exercera son mandat au sein de sa commission, qui se compose de huit membres et M. Penner, qui est comptable, exercera son mandat au sein de la commission avec sept membres. Dans le comté de Kent, l'organisme administre 650 logements subventionnés de la Société de Logement de l'Ontario (SLO), et dans le comté d'Essex, l'organisme en administre 487.

Le président de la Société M. Allan Moses, a profité de l'annonce de ces nominations pour rappeler que 93,000 logements de la SLO sont tous administrés par des commissions locales de logement, mais que la SLO conserve la responsabilité première des logements subventionnés.

"En travaillant comme bénévoles en qualité de membres de leur commission locale de logement, des personnes comme M. Penner et Mme Taylor contribuent à assurer que le programme de logement subventionné de l'Ontario se montre sensible aux besoins des nombreuses localités qu'il dessert et y répond convenablement," a déclaré M. Moses.

La commission de logement du comté d'Essex administre 446 logements subventionnés pour personnes âgées et 41, pour des familles à faible revenu, tandis que dans les districts de Kent et Chatham, la commission de logement administre 599 logements subventionnés pour personnes âgées et 51 logements pour des familles à faible revenu.

Nouvelle méthode de rémunération proposée pour les conseillers scolaires

Un comité réuni pour étudier le rôle des conseillers scolaires, recommande que la rénumération minimale d'un conseiller soit de $400 par mois et que chaque conseil soit libre d'augmenter cette somme, mais que tout montant supplémentaire devrait être payé entièrement grâce aux taxes locales. Le traitement maximum des conseillers scolaires varie actuellement entre $100 et $600 par mois selon le nombre d'élèves de la circonscription du conseil scolaire et il est

Suite à la page 3, 5e et 6e colonnes.

Les français sont accueillis à bras ouverts

Rosemarie Caillé, organisatrice des programmes d'enfants de la bibliothèque au mail Técumseh, angle Técumseh et Lauzon, aime son emploi.

Le programme pour les enfants francophones se poursuit toute l'année. Il est établi pour les enfants de 3 à 5 ans. De 10h15 à 11h chaque mercredi matin, les enfants regardent des films français, écoutent des histoires intéressantes et parfois ont l'occasion d'assister à une pièce de marionnettes.

"Pendant l'année scolaire," explique Mlle Caillé, il y a une dizaine d'enfants qui fréquentent la bibliothèque pour assister au programme. Mais à cause des vacances en été, il y en a moins."

Le programme continuera-t-il? "Certainement," déclare Mlle Caillé. "Puisque le programme a connu beaucoup de succès, je m'attends à ce que ça continue pourvu que les enfants restent intéressés."

L'année passée, la bibliothèque a introduit un programme français pour les adultes mais à cause du manque d'intérêt des francophones, il a été annulé. Mlle Caillé a commenté, "parfois il y avait 10 à 15 adultes qui assistaient aux films mais le public ne semblait pas assez intéressé."

Les francophones sont toujours les bienvenus aux autres programmes de la bibliothèque. "La plupart sont en anglais, mais si il y a une demande pour des programmes en français, on serait heureux de les mettre sur pied. Il s'agit seulement de l'intérêt des gens."

La FFHQ recherche une solidarité forte et durable. Suite de la page 1.

favoriser le rapprochement avec ces clientèles. Le colloque national constituera à mon sens un pas important dans cette direction", a expliqué Mlle Séguin.

En ce qui touche les relations entre la FFHQ et le Québec, Mlle Séguin a dit espérer que la collaboration s'étende plus explicitement au domaine politique de façon à ce que les deux parties puissent faire valoir leurs éléments communs de revendications. Dans le court terme, Mlle Séguin espère que la solidarité et la responsabilité morale du gouvernement du Québec envers les francophones hors Québec, "se matérialisent dans le cadre des pourparlers du Conseil des Ministres de l'Education qui se tiendront en septembre".

La Fédération travaillera, donc pendant les prochains mois, à établir une meilleure collaboration politique avec le Québec.

La conférencière a également exploré la question des relations entre la Fédération et le Secrétariat d'état et les autres ministères du gouvernement fédéral.

En ce qui a trait au débat constitutionnel, Mlle Séguin attend la décision de la Cour Suprême sur le projet de résolution fédéral avant de préciser quelle stratégie prendra la FFHQ dans ce dossier au cours des prochains mois.

La présidente a conclu son discours en espérant que les Franco-ontariens partagerons l'optimisme quant au rayonnement de la langue et de la culture française à l'extérieur du Québec. Mlle Séguin souhaite que ce congrès "permettra le renforcissement d'une solidarité si nécessaire entre tous les Franco-ontariens et Franco-ontariennes."

"Halte!" au programme de réorientation du service d'animation de l'ACFO. Suite de la page 1.

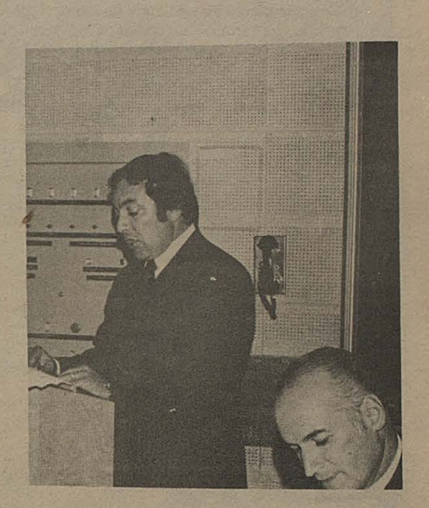
tions socio-économiques dans le milieu franco-ontarien, s'oppose au gel des salaires, organisera un colloque sur le monde ouvrier en collaboration avec la Fédération du travail de l'Ontario, et commencera dès que possible à transiger avec les Caisses populaires et incitera tous ses membres à faire de même.

Un autre proposition adoptée note l'injustice faite aux Franco-ontariens dans la répartition des budgets affectés aux services sociaux et veut que l'ACFO exige du gouvernement des budgets supplémentaires de rattrapage pour l'établissement de centres de jour pour enfants, de résidences pour handicapés physiques et mentaux, de centres de jour et de foyers pour personnes âgées, de centres de désintoxication pour adultes et pour adolescents et de programmes pour enfants après 4 heures.

Le domaine des sports et des loisirs a été l'objet de plusieurs propositions dont celles visant une enquête gouvernementale sur le sport et l'activité physique chez les Franco-ontariens, l'organisation de cours de formation pour en-

Suite à la page 6, 1ère et 2e colonnes.

Congrès ACFO



Windsor était le point de mire de la francophonie ontarienne en fin de semaine alors que plus de 400 délégués venus de tous les coins de la province participaient à l'assemblée annuelle de l'Association canadienne-française de l'Ontario à l'université de Windsor. Ci-contre, M. Yves St-Denis, président général de l'Association pendant qu'il adressait la séance d'ouverture vendredi soir, et M. Yves Breton, secrétaire général. Ci-bas, une partie de l'assemblée qui participe au vote sur une des résolutions.



Voici "Sir Lunch-A-Lot"



C'est le nom "Sir Lunch-A-Lot" qui a été choisi comme le meilleur dans le concours du restaurant SPATS pour nommer l'imposant chevalier qui "garde" l'entrée au 115 de l'avenue Ouellette. On a tiré au sort le gagnant parmi les huit des 1500 participants qui avaient suggéré ce nom. C'est ainsi que Mme Patti Labranche de la rue Labadie s'est mérité un dîner pour deux personnes chaque mois pendant une année avec les hommages du propriétaire M. Ed Chudyk et de sa gérante, Jo-Jo Roy. On voit la gagnante ci-haut recevant son prix de la main de M. Chudyk.

[NDLR: Une erreur de notre part a causé notre retard à annoncer cette nouvelle et nous nous en excusons auprès de tous les intéressés.]

En Bref. Suite de la page 2.

de 1982, seront introduits sur le marché Canadien vers la fin d'octobre.

Au quatrième rang pour la vente de voitures Japonnaise, Suzuki se concentre sur de petits véhicules et selon M. Gary McGugan, directeur de la division du Marketing, doublera le nombre de modèles disponibles au Canada en 1982.

Au Japon, Suzuki a aussi récemment annoncé son accord à co-opéré avec General Motors, le géant de l'automobile Américaine, dans le domaine de la technologie, et du développement du produit relatif au futur de la petite voiture.

Nouvelle méthode de rémunération proposée pour les conseillers scolaires. Suite de la page 2.

subventionné en partie par les octrois provinciaux.

Le comité de 12 membres, formé en février de cette année, est composé de représentants du Conseil ontarien des conseils scolaires et d'autres associations de conseillers scolaires, de groupes de parents et de responsables du ministère. En plus de traiter de la question de la rémunération, le rapport porte sur les qualifications des candidats au poste de conseiller, le mandat des conseillers et la participation des parents dans les affaires scolaires.

Le comité a réaffirmé son accord avec la loi interdisant à un employé de conseil scolaire de poser sa candidature comme conseiller, au conseil même où il travaille. Le comité croit cependant qu'un employé de conseil scolaire devrait pouvoir poser sa candidature à un autre conseil scolaire, à condition qu'il obtienne un congé sans solde et qu'il demeure en congé pendant qu'il occupe son poste de conseiller. Actuellement, la loi permet à l'employé d'un conseil scolaire de conserver son emploi pendant qu'il occupe un poste de conseiller à un autre conseil scolaire.

Le comité a réaffirmé l'importance d'un réseau de conseils scolaires, élus directement et localement, qui soit distinct d'autres organismes locaux élus; il croit donc qu'il ne serait pas sage, par exemple, de rattacher les conseils scolaires à d'autres organismes municipaux.

Les membres du comité ont déclaré qu'il était, certes, important que les parents s'engagent dans le milieu scolaire mais qu'ils doutaient de l'efficacité de comités de parents dont la création serait imposée par une loi.

Mme Bette Stephenson, ministre de l'Education, a déclaré que le rapport doit servir de base de discussion et que l'on souhaite recueillir les réactions des organismes et des gens concernés d'ici le 15 octobre.

Forte participation de la région au congrès provincial de l'ACFO

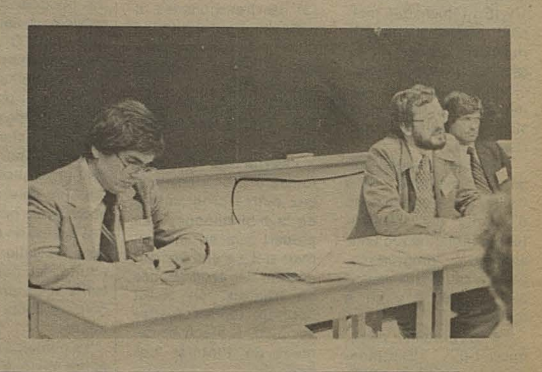




Une quarantaine de délégués de la région figuraient parmi les participants à l'assemblée annuelle de L'ACFO. Toujours dans l'ordre habituel, en haut à gauche M. Raymond Pelland, Mme Gisèle Frimer, Mme Gilberte Authier et M. René Bisnaire pendant le banquet; dessous, Mmes Solange Ward et Ginette Legendre et dans la rangée plus bas, Mmes Renée Parent et Nicole Forray pendant un moment de réflexion sur l'une des propositions; en haut à droite, Mme Barbara Doucet, M. Jacques Kenny, président du comité d'organisation du congrès, et Mme Gloria Kenny, pendant la soirée de fraternisation.

En bas à gauche, Me Etienne Saint Aubin, du Ministère du Procureur général, M. Gérard Levesque du secrétariat provincial de l'Association et Me J. Aubé qui ont dirigé l'atelier sur le développement juridique le samedi après-midi.





DIRECTION JEUNESSE



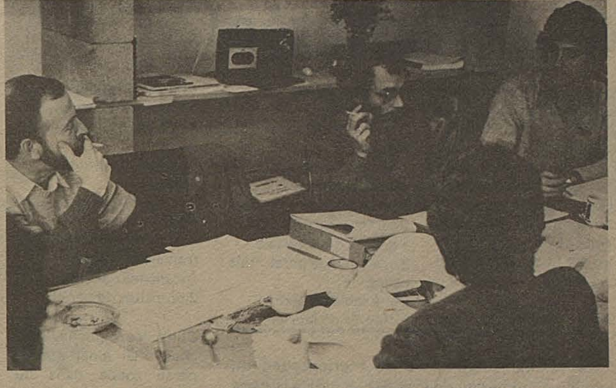
... un automne à dossiers

Direction Jeunesse s'est donné comme vocation d'encourager le développement et l'épanouissement des jeunes franco-ontariens, en les informant et en les faisant réagir aux problèmes sociaux, économiques, culturels et politiques. La tâche est immense, ça on le sait, immense mais réalisable. En travaillant avec des gens enracinés dans leur milieu, et dieu sait qu'il y en a, on s'est aperçu qu'il nous est permis de croire à un avenir meilleur pour la communauté francophone de l'Ontario.

Pour intervenir de façon efficace, nous mettrons en branle, dès le début de l'automne, une CAMPAGNE DE SENSIBILISATION, composée de six dossiers traitant de la situation des étudiants francophones en Ontario. On abordera les droits des étudiants, les frais de scolarité, l'accessibilité aux études post-secondaires, les rôles des associations étudiantes et la situation actuelle de la vie culturelle. Ces dossiers seront distribués gratuitement dans les écoles, les collèges et les universités.

Un autre projet fort intéressant: le DOSSIER CONSTITUTIONNEL qui examinera les droits linguistiques et scolaires accordés à la minorité franco-ontarienne, par rapport aux droits acquis des minorités francophones des autres provinces, et de la minorité anglophone du Québec. Nous diffuserons ce dossier, partout en Ontario et nous souhaitons provoquer des actions, telles des journées d'études et des débats.

Nous nous attendons à des bons résultats tout en gardant à l'esprit que la marche vers la reconnaissance de ses droits est souvent très longue. Ce qui compte, c'est de continuer à travailler dans un état d'excitation et surtout d'optimisme car, nous croyons qu'il n'est permis à aucun peuple de démissionner.



En février dernier, le conseil d'administration de Direction Jeunesse rencontrait M. Donald Leblanc, du Secrétariat d'Etat. On a parlé d'un projet d'expansion, de la possibilité d'avoir un animateur dans le sud de l'Ontario. [gauche à droite: Donald Leblanc du SET, Guy Morin, Luc Dussault et de dos, Jean-Pierre Maisonneuve, membres du c.a. du DJ].



L'équipe de Direction Jeunesse. Les employés permanents et les membres du conseil d'administration.

23,24 et 25 octobre

Assemblée générale annuelle

En effet, nous avons fixé aux 23, 24 et 25 octobre notre prochaine assemblée générale annuelle. Ensemble, nous avons aussi décidé que cette assemblée se tiendra, cette année, à North Bay. Il nous reste à déterminer les lieux de la tenue de cette assemblée et à mettre au point l'horaire.

On échangera sur les priorité actuelles et les possibilités de collaboration, la Constitution canadienne, le secteur secondaire, post-secondaire et celui des jeunes travailleurs, l'auto-financement de DJ, les associations-jeunesse à l'échelle nationale et les travailleurs en milieu culturel.

On aura aussi à examiner les statuts et règlements de Direction Jeunesse et plus particulièrement les mécanismes d'adhésion à notre organisme. D'ailleurs, un comité travaille en ce moment à la refonte de ces statuts et règlements; un document de propositions sera disponible au début du mois de septembre et toute personne intéressée pourra en obtenir une copie.

A Direction Jeunesse, on éprouve un réel plaisir à préparer ces trois jours avec nos membres, on pourrait dire que ça témoigne de la qualité des relations que nous avons entre nous.

Donc, les 23, 24 et 25 octobre, il dépendra de la jeunesse franco-ontarienne de faire de cette assemblée générale annuelle une réussite! On vous en reparlera sous peu.

Collaboration Direction Jeunesse/Liaison

Direction Jeunesse collabore maintenant à la production de la revue culturelle LIAISON qui célèbre, cette année, son 3e anniversaire.

Notre contribution est à la fois financière et "participactive". Un employé de DJ siège sur le comité éditorial qui maintient l'orientation globale de la revue, en planifiant et en approfondissant les dossiers; cet employé siège aussi sur le comité de rédaction qui décide du contenu des dossiers et qui entretient une relation dynamique avec les différents collaborateurs.

Dans l'édition du mois d'août, Direction Jeunesse vous fait part des commentaires et des impressions d'un groupe de jeunes Acadiens qui a partagé, avec nous, le Festival Franco-Ontarien.

Ce fut un événement historique remarquable: deux groupes minoritaires francophones se rencontraient. On a échangé sur nos vécus respectifs, on a parlé de fait français et de solidarité entre communautés; on a promis de se revoir et on a souhaité travailler ensemble. Des rencontres entre groupes minoritaires francophones... il fallait y penser et, chose certaine, c'est à poursuivre. Pour vous abonner à la revue LIAISON, écrire à l'adresse suivante: C.P. 358, Succ. A, Ottawa, Ontario K1N 8V3 — LIAISON, c'est une revue culturelle franco-ontarienne et croyez-moi, c'est stimulant!

NOUVELLE EQUIPE DE TRAVAIL

Ca y est, on est au complet! Sept employés permanents à Direction Jeunesse. Les possibilités d'agir, de réagir, d'entreprendre, de faire, sont immenses!

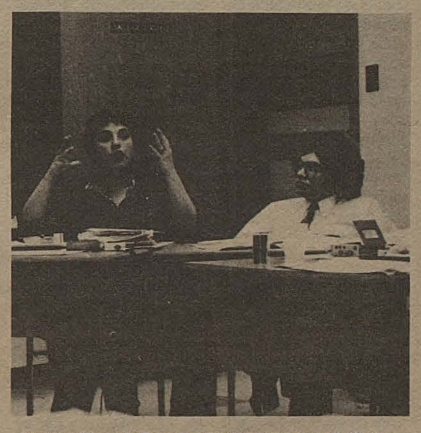
L'équipe se compose de:
— Brigitte D'Aigle, coordonnatrice
— Anne Michelle Bergevin, secrétaire
— Lyne Lavergne, commis à la comptabilité
— Guy Morin, agent de formation
— Johanne Kemp, agent d'information
— Pierre Lemay, animateur, région d'Ottawa
— Raymond Tremblay, animateur, région de Sudbury

Cette équipe est appuyée par un conseil d'administration solide: Hélène Ménard, Jean-Pierre Maisonneuve, Michel Bourdon, Vincent Rossignol, d'Ottawa; Anita Charlebois, de Penetanguishene; Sophie Bernard et Luc Dussault, de Sudbury; Thérèse Falardeau, de New Liskeard.

Ensemble, on veut aider la jeunesse franco-ontarienne à surmonter les contradictions du présent et l'incertitude de l'avenir. Ensemble, on veut, on peut!

Un nouvel animateur à Sudbury

Raymond Tremblay, originaire de Sturgeon Falls, est en fonction depuis le 22 juin dernier. Il nous parle de société à bâtir, de producteurs d'idées à réveiller, de contacts à établir et de convictions à développer. Nul doute que l'aide qu'il apportera à la jeunesse franco-ontarienne de cette région sera de grande valeur.



Le dynamisme de DJ est maintenu par un conseil d'administration impliqué et intéressé. La présidente, Hélène Ménard, d'Ottawa et le trésorier, Michel Bourdon, également d'Ottawa.



173, rue Dalhousie, Ottawa, Ontario — K1N 7C7
(613) 238-1213

Ces textes sont commandités par le Secrétariat d'Etat

Méli-mélo

Recette pour truite arc-en-ciel ou mouchetée!

On retrouve en Ontario, plusieurs établissements piscicoles cultivant la truite arc-en-ciel ou encore la truite mouchetée. Au cours de l'été, plusieurs d'entre nous s'adonneront à la pêche à la truite et voici une recette qui plaira aux friands de ce poissón.

Cette recette est pour deux personnes.

Ingrédients:

2 truites fraîches et nettoyées
1 oignon jaune à cuisson coupé en quatre
1 oignon jaune à cuisson finement tranché
1 gousse d'ail hachée
2 c. à table de persil frais coupé
2 c. à table de beurre
½ feuille de laurier
¼ de c. à table de feuilles séchées de thym
2 c. à table d'huile d'olive
½ tasse de bouillon de poulet
2 c. à table de jus de citron
1 c. à table d'amandes tranchées et rôties
2 tranches de citron
2 branches de persil.

Cuire les oignons tranchés, l'ail ainsi que le persil coupé dans du beurre jusqu'à ce que les oignons deviennent transparents. Mettre de côté.

Combiner les oignons finement tranchés, la feuille de laurier et le thym à l'intérieur des poissons déjà nettoyés. Les déposer dans une poissonnière graissée avec l'huile d'olive. Ajouter le bouillon de poulet, le jus de citron. Courroner d'abord les poissons avec les oignons et les amandes tranchées. Recouvrir d'un papier d'aluminium.

Cuire les truites à 230° centigrade (450°F). Compter dix minutes de cuisson par pouce d'épaisseur. Retirer les truites du four lorsque la chair s'effeuillette avec une fourchette.

Une fois la cuisson terminée, déposer les truites sur un plat. Garnir avec les rondelles de citron et les branches de persil.

(Tiré de "Un Coup d'Oeil")

"Halte!" au programme de réorientation du service d'animation de l'ACFO. **Suite de la page 3.**

traîneurs et une meilleure couverture des événements sportifs chez les Franco-ontariens par Radio-Canada.

D'autres propositions encore visaient la participation des Franco-ontariens à l'élaboration d'une nouvelle constitution quoique celle voulant une étude approfondie de la question ait été référée pour étude.

Le domaine juridique a aussi fait l'objet de nombre de propositions dont celle voulant que l'ACFO fasse des pressions pour augmenter le nombre d'admissions à la section française de la faculté de droit commun à l'université d'Ottawa.

Comme on pouvait s'y attendre, une série de propositions réitéraient la nécessité de poursuivre l'action pour réaliser d'autres objectifs déjà bien connus dont l'obtention du conseil scolaire homogène de langue française, du collège communautaire et de l'université française, d'un sous-ministre adjoint de l'éducation avec pouvoir décisionnel, d'un réseau français TVOntario, ainsi que l'extension des services français de Radio-Canada, une politique officielle de services en français par chaque ministère du gouvernement ontarien, la formation de professionnels pouvant dispenser des services en français, les services en français dans les hôpitaux et de la sensibilisation des francophones aux services juridiques en français déjà existants.

La séance d'adoption des propositions a été menée de façon extrêment habile par M. Guy Matte, mais on n'a quand même pas réussi à traiter de toutes les propositions émanant des ateliers avant la levée de la séance à 1h30 dimanche après-midi. Selon les règlements de l'Association, celles que l'on n'a pas pu discuter sont référées au Bureau des gouverneurs.

L'une de celle-ci voulait que l'assemblée se dissocie d'une déclaration que le président général de l'Association, M. Yves St-Denis, aurait faite au cours d'une entrevue avec le journal Le Droit d'Ottawa disant que la reconnaissance officielle du français en Ontario n'était plus une priorité de l'ACFO. Une vive discussion a entouré des efforts pour modifier l'ordre du jour afin de discuter de cette proposition mais l'effort n'a pas réussi.

A la levée de la séance, M. St-Denis a déclaré que les propos du journaliste en question n'étaient pas exacts.

Comment être veuve et éviter la ruine

par Sylvie Daigneault

(S.O.P.) - Il est bien connu que les femmes vivent plus longtemps que les hommes. Les statistiques sont précises là-dessus. Pourtant, même si tout le monde est au courant de ce phénomène, la plupart des femmes se retrouvent dans la misère au moment du décès de leur mari, et tout cela par négligence.

LE TESTAMENT

Chaque époux devrait avoir un testament en bonne et due forme. La femme devrait savoir où il est conservé, qui sont les exécuteurs testamentaires et quelles sont les dispositions prises par le mari afin de pourvoir aux besoins de la famille.

LES ASSURANCES

La femme devrait connaître les polices d'assurance de la famille, le nom des compagnies, les numéros des polices et le nom du courtier, qui sera très utile.

LES PROCÉDURES

Les femmes doivent réaliser que le paiement des assurances n'est pas automatique. Des procédures doivent être entreprises pour la perception. Un certificat de décès est requis et une demande doit être remplie. Seulement une portion de l'assurance peut être relâchée en attendant les procédures légales. Toutes ces choses doivent être discutées avec l'agent ou le courtier.

LES LOIS

La plupart des gens ne réalisent pas que dès le moment de la mort, les comptes en banque, incluant les comptes conjoints, peuvent être partiellement gelés et les coffrets de banque scellés. La loi alloue cependant un certain relâchement des fonds pour les frais de funérailles et dépenses courantes. Le coffret de sécurité peut être ouvert pour en retirer les polices d'assurances et le testament mais tous les autres documents sont intouchables jusqu'à ce que le testament soit homologué. Il faut donc connaître les lois sur la succession.

LA MEILLEURE CHOSE À FAIRE

Il faut faire participer les femmes à toutes les décisions familiales. Les époux devraient préparer une liste de noms, adresses et numéros de téléphone de leur avocat, comptable, gérant de banque, courtier et agent d'assurance, indiquer où les papiers importants sont conservés et décrire leurs actifs et leurs passifs. Etre veuve et ruinée, ne ferait sûrement pas votre affaire, alors voyez-y!

$100,000 du gouvernement Davis pour le développement économique des Franco-ontariens.
Suite de la page 1.

mise en oeuvre... D'une part, il n'y a pas de francophones sur place dans bien des cas pour défendre nos dossiers et, d'autre part, il n'y a personne pour s'assurer que les subventions sont acheminées vers nos communautés et servent au développement de celles-ci."

Ayant passé en revue les besoins sérieux qui continuent à nuire au développement de la communauté franco-ontarienne, le président a exhorté les Gouvernements de l'Ontario et du Canada à s'engager "résolument, généreusement et concrètement" à ce développement, en augmentant considérablement l'aide financière accordée aux organismes francophones et en mettant du personnel au service de cette communauté "afin qu'elle puisse profiter d'une collaboration directe et effectuer du rattrapage."

Petites annonces

GARDE D'ENFANTS

J'aimerais garder chez moi des enfants bilingues ou de langue française, préférablement de deux ans ou plus. Région rue Ford, ch Técumseh. Renseignements: 948-5902 ou 944-0543.

Association Canadienne-française de l'Ontario

OFFRE D'EMPLOI

Deux postes à plein temps d'agents de développement
Régions du
Nord-ouest (Thunder Bay) - Témiskaming (New Liskeard)
Un poste d'agent de développement, travail à mi-temps,
Région du
Nord-ouest (octobre 1981 - mars 1982)

FONCTIONS:
—Travailler avec une équipe de bénévoles (regroupés au sein d'un Conseil régional)
—Participer à la mise sur pied de programmes et de projets aptes à favoriser la participation des francophones d'une région donnée et à créer des conditions de vie répondant aux besoins de leur ethnie française
—Découvrir et employer les moyens nécessaires à la réalisation de projets de développement dans les secteurs suivants: économique, éducatif, culturel, social, juridique, des communications, et des sports et des loisirs
—Collaborer avec les autres agents du Service de développement de l'ACFO à certains projets d'envergure provinciale.

EXIGENCES:
—Connaissance du milieu franco-ontarien
—Expérience pertinente de 3 ans en développement ou l'équivalent
—Etre prêt(e) à travailler des heures supplémentaires pour aider les francophones de la région
—Avoir le sens des responsabilités et beaucoup d'initiative
—Aptitude à travailler avec autrui et à mener à bien des activités

NOUS OFFRONS:
—Période d'entraînement au début
—Stages de formation
—Appui et encouragement du secrétariat provincial
—Salaire: $17,000 - $18,000 (à l'étude)

DATE LIMITE: 11 septembre 1981

Faites parvenir votre curriculum vitae à:
Monsieur Jacques Aubé
Coordonnateur du Service de développement
Association canadienne-française de l'Ontario
325, rue Dalhousie
Pièce 500
Ottawa (Ontario) K1N 7G2

Le Rempart

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3, 948-4139.

Membre de l'Association de la Presse Francophone Hors Québec.

APF HQ

Editeur: **JEAN MONGENAIS**
Rédactrice: **SUZANNE DUROCHER**
Gérante de la publicité: **HELENE BONTRONT**
Responsable des abonnements: **LORI BOUDREAU**
Comptabilité: **CHARLOTTE MONGENAIS**
Atelier: **MARIE-ANN TONER**
JACQUELINE RAYMOND

Enrégistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Coupon d'abonnement

A envoyer au Rempart, 2418 avenue Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3.

ABONNEMENT AU REMPART

Nom ____________________
Adresse ____________________
____
Ville ____________________
Code Postal ____________________
Téléphone ____________________

Tarifs: au Canada - $10.00 par année; au Etats-Unis - $15.00 par année; Ailleurs - $20.00 par année.

Le monde du spectacle

Le dimanche à TVOntario

Dimanche le 6 septembre:
16h30 L'enfance de l'art: Sylvain. Sylvain, un jeune Québecois de 13 ans, fait montre d'aptitudes exceptionnelles pour le hockey sur glace. A en juger par le brio avec lequel il porte son équipe à la victoire, quelques années de développement et d'entraînement suffiront à faire de lui un joueur professionnel de renom.
18h30 LaPierre: A la Une: Le vandalisme. Chaque année, on déplore en Ontario de nombreux actes de vandalisme qui vont des simples graffiti aux incendies criminels. Portrait-robot du vandale: un adolescent, le plus souvent un garçon, âgé de 15 ans. Les gestes irresponsables de ces jeunes sont l'expression clandestine du malaise qu'ils ressentent.
19h30 Nickeler le Monde. Un survol des principaux aspects de l'industrie du nickel.
21h30 Télé-Cinéma. Le Mariage de Maria Braun. (Allemagne, 1979, 120 minutes, couleur). Drame réalisé par R. W. Fassbinder, avec Hanna Schygulla. Les aventures et les destin particulier de Maria Braun symbolisent les déboires et la réussite précaire de l'Allemagne moderne, après le traumatisme de la guerre. Elle sait prendre avantage de ses divers maîtres, mais à quel résultat la mèneront ses ruses et ses succès? Le Mariage de Maria Braun a été salué par de nombreux critiques comme étant le meilleur film de Fassbinder.

Répertoire des ressources artistiques ontaroises 1981-1982

Le Conseil des arts de l'Ontario est en train de préparer le Répertoire des ressources artistiques ontaroises 1981-1982 qui contiendra des renseignements sur les artistes et les compagnies professionnelles françaises de l'Ontario.

Des renseignements seront disponibles au sujet des domaines suivants: film, arts plastiques, littérature, musique, photographie, théâtre, radio, télévision et presse.

Les domaines suivants seront exposés dans la section du répertoire consacré aux organismes: centres culturels, maisons d'édition, agences et ministères gouvernementaux responsables du financement des arts.

En plus, il y aura une liste de services complémentaires tels que, journaux, salles de spectacle, galeries d'art et écoles d'art.

Pour y être mentionné, un artiste doit être résident de l'Ontario et doit avoir au moins un an d'expérience professionnelle dans son domaine et/ou avoir reçu une formation professionnelle.

Les artistes intéressés doivent s'adresser au Répertoire des ressources artistiques Ontaroises, Conseil des Arts de l'Ontario, 151 ouest, rue Bloor, Toronto, Ontario, M5S 1T6 avant le 25 septembre 1981.

Sélections à CBEFT

La biographie de Howard Hughes en quatre épisodes.

Howard Hughes est une de ces rares personnalités entrées de leur vivant dans la légende.

A 18 ans, il cultive trois rêves: devenir l'homme le plus riche d'Amérique, le meilleur aviateur du monde et le plus puissant producteur d'Hollywood. Au cinéma il fabrique de toutes pièces l'éblouissante star Jean Harlow; il établit un record de vitesse sur terre de 352 milles à l'heure; puis il boucle en avion le tour du monde en trois jours... en 1938.

Après son mariage avec la vedette Jean Peters, le comportement de Hughes devient excentrique.



En 1971, il se retire aux Bahamas où il vit pratiquement en ermite, refusant tout contact avec le monde extérieur. Finalement, il meurt au Mexique le 5 avril 1976.

On pourra voir la biographie de cet être insolite en quatre épisodes les lundi, mardi, jeudi et vendredi du 7 au 11 septembre à 19h30.

Un héros authentique

Dans son Marathon de l'espoir, Terry Fox qui est récemment décédé à Vancouver, a légué l'exemple d'une insatiable soif de vivre et d'un courage indomptable.



Radio-Canada permettra de revivre cette odyssée dans le film Terry Fox, le mardi 8 septembre à 21h40.

L'exploit est raconté dans le film de John T. Simpson, Terry Fox, version française de I Had a Dream.

Du cinéma à 23h15
Lundi 7: La vie devant soi
Mardi 8: L'une chante, l'autre pas
Mercredi 9: De l'autre côté de minuit
Jeudi 10: Violette Nozière
Vendredi 11: L'espoir qui venait du froid

Le Rempart

15ième année | No 36 | Windsor, le 9 septembre, 1981 | 30 ¢



Técumseh fait peau neuve

Après un an de patience pendant laquelle on a refait entièrement la voie principale du village, les gens de Técumseh sont sur le point de voir le travail terminé. On voit ici des travailleurs devant l'église Ste-Anne à préparer la pose de pavés décoratifs pour les trottoirs. Les commerçants membres du Tecumseh Business Development Group ont fourni $150,000. pour cela ainsi que les árbres et les lampadaires qui complèteront le projet.

Le projet a compris la reconstruction complète des égouts, la pose de nouveaux fils de conduits pour les services municipaux et le téléphone ainsi que la construction du chemin, et aura coûté $1,786,000. dont $585,000. a été contribué par le Ministère ontarien du transport, $210,000. par le comté d'Essex et $350,000. par la Commission des services publics de Técumseh.

La maladie à l'usine Ford No 1

Les analyses se poursuivent

(Windsor, JCM) — On saura vers la fin du mois si la maladie qui a frappé les employés de l'usine No 2 de la compagnie Ford était la "fièvre Pontiac" qui s'est manifestée pour la première fois à Pontiac, Michigan, d'où son appellation.

Les recherches se poursuivent dans ce sens parce que les symptômes qui sont parus à divers degré au cours de la dernière semaine d'août chez plus de 250 hommes qui travaillent dans une zone particulière de l'usine ressemblaient beaucoup à ceux qui accompagnent la fièvre Pontiac. Il s'agit principalement de température élevée, de frissons et de douleur musculaire.

La bactérie "legionella" qui cause cette fièvre a été trouvée dans un des nombreux échantillons de fluide réfrigérant et d'autres substances qui se trouvent dans la région en question. La même bactérie cause la "maladie du légionnaire" qui a affligé un nombre de participants à une convention à Philadelphie il y a quelques années et qui a des conséquences beaucoup plus graves, mais les autorités médicales ont établi que la maladie n'était pas celle-là.

Selon le Dr Joseph Jones, officier de la santé publique pour l'unité sanitaire comté d'Essex-Windsor métropolitain, pour vérifier s'il s'agissait bien de la fièvre Pontiac, il faut analyser des échantillons de sang pris immédiatement après l'apparition de la maladie ainsi que deux semaines plus tard puis six semaines plus tard.

Le Dr Jones signale qu'il n'y a eu aucune autre incidence de la maladie chez les membres des familles des travailleurs ni ailleurs dans la communauté.

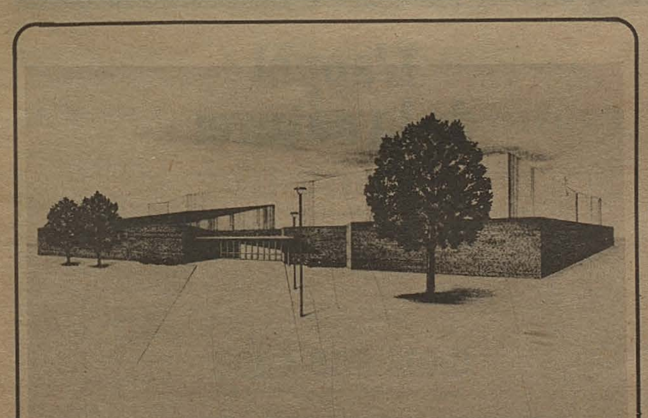
De plus, il indique que la maladie se guérit ellemême, ne dure que 2 à 4 jours et n'a aucun effet secondaire grave ni de complications à long terme.

Encore selon l'officier médical, contrairement à ce que croient plusieurs gens, beaucoup de fluides industriels constituent un milieu favorable à la vie de bactéries.

En consultation avec les autorités médicales, la compagnie a pris plusieurs mesures de sécurité. On a nettoyé et stérélisé à la vapeur tous les conduits, et on fait examiner par un laboratoire indépendant des échantillons de tous les fluides réfrigérants dans les usines 1 et 2.

Les services médicaux du syndicat des employés surveillent aussi de près la situation.

Le Dr Jones a indiqué au Rempart que s'il s'avère que c'est bien la fièvre Pontiac qui a frappé les travailleurs, il ne s'agira que de prendre quelques précautions additionnelles, soit de vérifier l'efficacité des biocides que l'on ajoute aux fluides réfrigérants et assurer que les systèmes soient aérés et circulés périodiquement même lorsque l'usine n'est pas en marche.



Un nouveau centre communautaire

Mercredi, le 2 septembre 1981, a marqué la cérémonie d'ouverture pour le nouveau Centre athlétique et communautaire St. Denis de l'université de Windsor.

Parmi les invités étaient M. Jack Menard, préfet du comté d'Essex, le maire de Windsor, M. Bert Weeks et M. Tom Rankin du ministère de la culture et de la récréation.

Ce complexe qui se situe sur un terrain de 75,000 pieds carrés et qui a une valeur de $5:5 millions, comprend une piste de 200 mètres, 5 terrains de ballon-panier et de ballon-volant, une piscine et un sauna, des terrains de tennis et une piste à l'extérieur.

L'entente prise avant la construction était que le public de Windsor et du comté d'Essex aurait accès aux installations et aux programmes du nouveau complexe pour ⅓ des heures d'ouverture.

Les individus et les groupes intéressés peuvent communiquer avec l'université en composant 253-4232, poste 357.

Entente de principe à Radio-Canada

La société Radio-Canada et ses techniciens, membres du National Association of Broadcast Employees and Technicians qui sont en grève depuis la mi-mai en sont arrivés à une entente de principe aux petites heures de jeudi matin dernier. Le vote de ratification n'est pas complété comme nous allons sous presse mais il semble très improbable que les membres du syndicat rejettent l'entente.

Sur la question de juridiction qui faisait craindre aux techniciens que plusieurs de leurs emplois pourraient disparaître si la Société avait carte-blanche pour employer des pigistes, l'entente limiterait à six cameramen pour unités-vidéo portatives le nombre de pigistes que la Société pourrait embaucher à la fois à travers le pays.

L'entente prévoit des augmentations annuelles de 10%, 12% et 11,5% au cours des trois années de sa durée. De plus, chaque technicien recevra un boni de rentrée de $500.

Selon M. Aurèle Bénéteau, directeur de la télévision française CBEFT, puisqu'il n'y a pas encore de programmation locale au poste, la grève n'a pas trop dérangé le fonctionnement, mais il est heureux que la grève soit finie et remercie les téléspectateurs de leur patience au cours de la grève.

Par contre, la grève a beaucoup perturbé la programmation à la radio CBEF et M. Claude Hurtubise, directeur de la programmation au poste est particulièrement heureux que la grève soit terminée.

D'après M. Hurtubise, dès le retour des techniciens, les choses seront à peu près à la normale, en particulier pour les émissions du matin et des affaires publiques.

De plus, les choses sont déjà en marche pour remplacer les deux annonceurs qui ont quitté le poste au cours de l'été. Il fallait attendre la fin de la grève pour entreprendre les démarches pour trouver de nouveaux annonceurs. Or les postes sont déjà affichés et on prévoit que deux nouveaux annonceurs seront au travail d'ici le 15 octobre.

En bref

• **Congrès des libéraux de la région le 12 septembre**

Norman MacLeod, président du Parti Libéral du Canada sera le conférencier pendant le congrès régional de ce parti à Windsor le 12 septembre au motel National Traveller.

Le congrès a comme but d'adopter une nouvelle constitution, élire des officiers, discuter des résolutions à soumettre au congrès annuel qui aura lieu à Toronto en novembre.

Le public est bienvenu.

• **Nouveau sous-ministre à l'agriculture**

M. Duncan Allan a été nommé récemment comme sous-ministre au Ministère de l'agriculture et de la consommation de l'Ontario. Il remplace M. Kenneth Lantz qui a pris sa retraite le 31 août.

M. Allan, natif du comté de Perth, a étudié à l'Université Queen's et à l'Université de Toronto en économie. Il a occupé divers postes au gouvernement provincial auparavant.

• **Heures d'ouverture prolongées aux centres d'examens pour chauffeurs.**

James Snow, ministre du Transport et des Communications vient d'annoncer que les centres d'examen de chauffeurs augmenteront leurs heures d'ouverture.

Le centre de Chatham sera ouvert le lundi, le mardi, le jeudi et le vendredi de 8h15 à 16h30 et le mercredi de 11h45 à 20h00.

Les heures pour le centre de Windsor seront le lundi, le mardi, le mercredi et le vendredi de 8h15 à 16h30 et le jeudi, de 8h15 à 20h00.

Le centre de Sarnia sera ouvert tous les jours de 8h15 à 16h30 et le mardi de 11h45 jusqu'à 8h00.

"Le changement d'heures est nécessaire pour mieux servir les gens qui ne peuvent pas se rendre au bureau d'examen pendant les heures régulières de travail," a précisé M. Snow.

L'agglomération de Windsor sera dotée de 100 lits supplémentaires de soins infirmiers

Toronto — Le ministre de la Santé, M. Dennis Timbrell vient d'annoncer que, suite à la recommandation du conseil régional de santé du comté d'Essex, l'agglomération de Windsor sera dotée de 100 autres lits pemanents de soins infirmiers.

Le comté d'Essex disposera donc au total de 60 lits de plus attendu que la maison de soins infirmiers de Country Village près de Woodslee a reçu provisoirement 40 lits supplémentaires qui seront éliminés au fur et à mesure qu'ils redeviendront disponibles.

"Le ministère vient d'approuver la dotation en lits de soins infirmiers dans trois endroits de Windsor, a ajouté M. Timbrell. Une nouvelle maison de soins infirmiers sera construite, au 2990 ouest promenade Riverside, et on procèdera à des travaux d'agrandissement dans deux autres établissements."

La nouvelle maison de soins infirmiers comprendra 49 lits et sera construite à côté de la maison de repos, Château Park Lodge, dont le propriétaire, M. D. Chifor, est l'un des trois soumissionnaires qui, parmi les dix-huit, ont reçu une réponse favorable à leur soumission.

Quarante-et-un lits viendront s'ajouter aux 203 lits de Beacon Hill Lodge, située au 350, avenue Dougall, une fois que l'immeuble actuel aura été agrandi.

Les 10 lits restant seront installés dans la maison de soins infirmiers Riverside, située au 6475 est, rue Wyandotte, qui contient actuellement 56 lits.

La nouvelle maison de soins infirmiers ouvrira ses portes vers la fin de 1982. Les travaux d'agrandissement de Beacon Hill Lodge sont censés être terminés au printemps de 1982 et les 10 lits supplémentaires de Riverside entreront en service à la fin du mois de septembre.

C'est le conseil régional de santé du comté d'Essex qui a souligné la nécessité de ces 100 lits additionnels et a recommandé que la majorité des lits soient installés dans l'agglomération de Windsor, a déclaré M. Timbrell.

Décès du père du P. Champagne

C'est avec regret que nous apprenons que Jean Paul Champagne, est décédé le 1 septembre 1981, à l'hôpital St. Joseph à Sarnia.

Agé de 60 ans, il laisse dans le deuil son épouse Mme Marie Gascon Champagne, ses enfants Jean de Calgary, Suzanne (Mme Norman Riopelle) de London, Evelyne (Mme Robert St. Onge) de Point Edward, Michel et Denise à la maison et le Père Robert Champagne de Windsor.

Vicaire de la paroisse St. Jérôme, le père Champagne est aussi aumônier à l'école secondaire L'Essor.

M. Champagne laisse aussi plusieurs frères et soeurs de la province de Québec.

Des dons peuvent être envoyés à l'Ontario Heart Foundation, 576 Church St., Toronto comme expression de condoléance en mémoire de M. Champagne.

La pilule pour chienne

(SHS) La pilule anticonceptionnelle pour chienne vient de faire son apparition. Baptisée «OVARIT» et vendue par Glaxo Canada, elle évite aux chiennes de subir «la grande opération» pour empêcher la conception. Il semble que les comprimés Ovarit ont un goût de levure, très apprécié par les chiens. On ne sait pas quand la «pilule» pour chien apparaîtra. Mais quelle chienne fera confiance au chien qui lui jappera: «T'en fait pas, j'ai pris ma pilule?»

Calendrier des Evénements

Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance.

12 septembre: Essex County Plowing Match
Endroit: Ray Tracey Farm; 2 milles à l'ouest de Woodslee.
Heure: 10h00

16 et 23 septembre: Danse carrée et Rock-jeunesse
Endroit: Centre canadien-français. Voir annonce du Centre canadien-français sur cette page pour autres détails.

15 octobre: Community Planning Forum sur les services du développement des personnes invalides.
Endroit: Heritage House à Chatham.

Un congrès profitable et bien organisé

(Windsor, SMD) — Selon M. Bill St. Pierre, président du conseil régional de l'Association canadienne française de l'Ontario, la récente assemblée annuelle de l'ACFO a permis aux dirigeants provinciale de se rendre compte "qu'ils devraient consulter les associations régionales pour avoir leurs impressions avant de faire des résolutions politiques concernant les francophones."

En fait, une des résolutions adoptée précise que "avant d'engager la réorientation de sa politique d'animation, la direction de l'ACFO devra organiser dans chacun de ses secteurs de développement énuméré, des tables rondes réunissant l'ensemble des organismes concernés afin de permettre un dialogue face à la promotion de la communauté franco-ontarienne." On devra de plus remettre en marche le comité d'évaluation du service d'animation.

Ces résolutions ont d'ailleurs été vivement discutées le dimanche matin de l'assemblée.

M. St. Pierre croit que le congrès a bien marché du point technique.

En fait, tous les délégués de l'assemblée avec lesquels le Rempart a communiqué ont loué l'organisation de l'assemblée.

C'était le cas en particulier de M. Gérard Bénéteau de Rivière-aux-Canards. Selon lui l'assemblée a permis aux francophones de se rencontrer pour discuter de points communs qui les concernent.

"J'ai assisté à l'atelier de l'éducation et je suis heureux du progrès qui se fera sur les conseils scolaires homogènes," a ajouté M. Bénéteau.

Quant à Mme Solange Ward de l'Association francophone des sports de Windsor-Essex, "c'était le premier congrès auquel j'avais assisté où tout est allé très bien."

Etant de l'association des sports, elle a participé à l'atelier sportif et elle est contente que les résolutions sportives ait été adoptées.

En fait, neuf résolutions dans le domaine des sports et loisirs ont été adoptées.

Par contre, selon une autre déléguée, le congrès a fini trop vite. "C'est domange que les résolutions si bien discutées en ateliers ait été passées à la vitesse le dimanche matin."

Quoiqu'une quarantaine de résolutions ait été adoptées, une vingtaine d'autres ont dû être référées au Bureau des Gouverneurs, faute de temps.

Expositions à Amherstburg



Malgré la mauvaise température de la fin de semaine, Art by the River, parrainé par la Galerie Gibson d'Amherstburg, a bien réussi.

Dans plusieurs kiosques situés sur les parterres du Fort Malden, il y avait des travaux d'artistes de la région et de la province en plus de démonstration de couvre-pieds et d'expositions de poterie dont l'imposante collection dans notre photo.

Notre autre photo fait voir le spectacle de tir de mousquets que les dirigeants du Fort Malden ont présenté à l'occasion de l'exposition.

Les organisateurs ont attribué la diminution de la participation cette année par rapport aux autres années, au fait que les gens ne voulaient pas risquer de sortir dans une température douteux.

Un satellite pour le bras

(SHS) Telesat Canada vient d'annoncer le lancement du satellite Anik C-1, à partir de la navette spatiale Columbia, le 30 septembre 1982. C'est le premier d'une série de trois satellites destinés aux communications. Le bras (canadien) de la navette spatiale le déposera doucement à 193 km d'altitude, d'où des petites fusées le propulseront à 35 680 km au-dessus de l'équateur. Cette orbite, dite géosynchrone, permet à un satellite d'être constamment au-dessus du même point de la terre. Il en coûte 11 millions de dollars pour lancer un satellite à l'aide de la navette et de son bras. Si le programme Columbia est ralenti, on utilisera une fusée Delta, au coût de 30 millions.

Tous les postiers de Windsor ont participé à la grève

Selon un communiqué de la Presse canadienne, il y a, à Ottawa en particulier, quelques postiers qui ont traversé les lignes de piquetage durant la grève de 42 jours cet été qui passent maintenant des jours difficiles avec leurs camarades revenus au travail.

On compte environ 1,100 postiers à Ottawa et certains sont opposés au droit de grève.

Selon le communiqué, l'un d'eux qui a traversé les lignes de piquetage d'Ottawa, déclare: "Nous n'aimons pas plus que le syndicat briser une grève. J'ai été employé pour expédier le courrier, pas pour faire de la politique. Si je ne fais pas mon travail, je ne suis pas payé."

Ici à Windsor, il n'y a pas eu de membres du syndicat qui ont travaillé pendant la grève. Tous les membres du syndicat ont participé à la grève. Les dirigeants du bureau de poste en ville, ont dit clairement au Rempart qu'il n'y avait pas eu d'exception.

Une exposition sur la prévention du crime

Propriétaires de résidences ou de bâtiments industriels, résidants en appartement ou tenanciers de commerces qui sont préoccupés par les dangers de crimes contre leur propriété auront un intérêt particulier à l'exposition "Crime Prevention Canada '81" qui aura lieu à Toronto en octobre.

Pour la première fois seront réunis des expositions de partout au Canada sur les produits et les services de sûreté et de sécurité. Y participeront la Sûreté provinciale de l'Ontario, la Sûreté régionale de Toronto, le Service d'incendies de Toronto, les ministères de la Consommation et du Travail, l'Association de la prévention d'accidents dans l'industrie, la Croix-rouge, le Better Business Bureau, le conseil des détaillants du Canada, le Bureau des assureurs du Canada, les ambulanciers St. John, le département de contrôle des poisons du Toronto Sick Children's Hospital, et maintes autres agences et compagnies.

Films éducatifs et démonstrations se succèderont pendant quatre jours, du matériel imprimé sur divers aspects de la question sera disponible à titre gratuit et on pourra se renseigner à une kiosque particulier sur les carrières dans les domaines de la prévention du crime et de la sûreté.

L'exposition aura lieu à la salle Queen Elizabeth sur les terrains d'exposition de la villèreine du 22 au 25 octobre de 10h à 22h le jeudi, vendredi et samedi et de 10h à 18h le dimanche.

Billet

L'ACFO chez nous

Il n'y avait pas d'élections, ni de question brûlante pour captiver l'intérêt des participants à l'assemblée générale annuelle de l'ACFO tenue récemment à Windsor.

Pourtant, les participants, y inclut un nombre imposant de la région, ont suivi avec assiduité toutes les sessions et ont abattu un travail fort imposant au cours des 48 heures à leur disposition. (On a pu en lire les détails dans notre dernière livraison.)

C'est un signe de maturité qui augure bien pour l'avenir de l'Association et des Franco-ontariens.

Notons en passant que les organisateurs locaux de l'assemblée ont fort bien réussi et que manifestement, les délégués de l'extérieur sont repartis de l'avis qu'on sait bien faire les choses à Windsor. Bravo à M. Jacques Kenny et à son équipe!

Il est à souhaiter maintenant que l'assemblée ait autant de répercussions avantageuses que possible dans notre région en particulier.

Or, justement, le Conseil régional de l'ACFO tiendra avant longtemps son congrès régional.

Naturellement, il sera de moindre envergure que l'assemblée provinciale. Mais si il est aussi bien organisé, si les gens de la région y participent en assez grands nombres et avec autant d'enthousiasme et de sérieux, et si plus de candidats que d'habitude se présentent pour siéger au Conseil régional et entreprendre le travail qui suivra, la francophonie de la région connaîtra une année fructueuse.

L'assemblée provinciale nous aura donné l'élan. A nous d'y donner suite chez nous.

Jean Mongenais

Lettre ouverte

Le Rempart,
Lettre au rédacteur.

Ayant eu le privilège d'être déléguée au Congrès Provincial de l'ACFO qui eut lieu à l'Université de Windsor cette fin de semaine dernière, je veux souligner que j'ai été très impressionnée par le travail des organisateurs d'une entreprise de telle envergure.

Je veux féliciter en particulier monsieur Jacques Kenny du Conseil Régional Windsor-Essex, coordinateur du congrès, et madame Bernadette Grenier, animatrice de l'ACFO Régionale, pour la planification et le parfait déroulement de ce congrès. Grâce à une équipe de travailleurs courageux et dévoués, ce fut un succès et les congressistes ontariens ont surement été bien reçus à Windsor.

Un gros merci à ces gens pour une fin de semaine enrichissante.

Renée Y. Parent

Le grand Gretzky est-il appelé à devenir le joueur des années 80?

par Marc Delbès

(S.O.P.) En Alberta, il y a les puits de pétrole et... Wayne Gretzky. La jeune merveille des Oilers d'Edmonton suscite autant d'intérêt que l'or noir, et pour cause. À vingt ans, Gretzky a dominé à tous les points de vue au cours de la dernière saison. Jamais dans l'histoire de la Ligue Nationale, un athlète de cet âge n'a accompli autant d'exploits surtout avec une formation de deuxième ordre. Wayne Gretzky, le Grand Gretzky, est-il appelé à devenir le joueur des années 80? Va-t-il surpasser toutes les autres grandes étoiles telles que Lafleur, Dionne et compagnie?

Auteur d'une saison phénoménale, la saison dernière, Gretzky prend un énorme plaisir à mutiler le livre des records. La saison 1980-81 a permis de le consacrer au niveau de super-vedette. À vingt ans, le jeune homme de Brantford, en Ontario, fait dorénavant partie des immortels du sport. "Il est le meilleur jeune joueur depuis Bobby Orr" déclare Lou Nanne, directeur - gérant des North Stars du Minnesota.

À sa deuxième saison, Gretzky a éclipsé des marques prestigieuses. Le championnat des compteurs, il l'a mis dans sa poche avec 164 points, reléguant aux oubliettes le record du plus grand nombre de points en une saison. Le record précédent, appartenant à Phil Esposito, était de 152 points dans une saison de 78 matches.

Avec une saison de 164 points, Gretzky devient aussi le premier joueur à afficher une moyenne de deux points ou plus par rencontre dans la Ligue Nationale. Il enregistre une moyenne de 2.05 par match. La meilleure moyenne précédente était de 1.97 point par match, détenue par Bill Cowley depuis 1944. Le "démon blond" des Oilers a aussi amassé 109 assistances, également un nouveau record.

Les joueurs du Canadien de Montréal vouent une grande admiration aux Oilers et surtout à Gretzky. On se souvient de la façon dont le jeune joueur de 19 ans a mystifié la meilleure défensive du circuit. En trois parties contre le Tricolore, en série huitième de finale, il a accumulé 11 points, soit 3 buts et 8 aides.

Serge Savard, le vétéran défenseur du Canadien mentionne que Gretzky s'est avéré le joueur no 1 de la Ligue Nationale au cours des deux dernières années. C'est un joueur difficile à stopper" confie Savard. "Il faut lui donner beaucoup de crédit car il évolue avec une équipe faible."

Guy Lafleur vante les qualités de son rival. "Il a beaucoup de talent et il donne toujours 200% de lui-même. Sa grande force c'est son anticipation, et contrairement à d'autres, il joue à la hauteur de son talent". Lafleur ajoute, "Gretzky possède de très bonnes chances de battre tous les records. À mon avis, il est le joueur des années 80, suite à ses deux dernières saisons".

Sur une patinoire, Gretzky se sent heureux comme un roi. L'allure juvénile, les yeux déterminés, et d'une courtoisie exemplaire pour les journalistes, Wayne parle sans vanité de ses exploits. "C'est toujours agréable de fracasser des records", analyse Gretzky. "Mais cela amène un joueur à ne penser qu'à lui-même, au détriment du succès de l'équipe. Pour moi, ma principale idée est de conquérir la Coupe Stanley, et si tu peux obtenir quelques records avec cet objectif en tête, tant mieux".

Le brillant athlète des Oilers d'Edmonton vient de révolutionner le monde du hockey. Le maître Gretzky est de plus universellement reconnu comme le meilleur joueur des années 80. Grâce à son jeu intelligent, les Oilers ont réussi à battre un peu tout le monde la saison dernière. Avec encore plusieurs saisons devant lui, Gretzky relèguera-t-il dans l'oubli les performances des Maurice Richard, Gordie Howe, Marcel Dionne et Guy Lafleur? S'il évite les blessures, Gretzky, à n'en pas douter, monopolisera le livre des records pour encore plusieurs années. L'avenir nous en dira plus.

Actualités PME

De grands perdants

Douglas E. Lajeunesse

Évidemment, la dernière grève postale a causé des soucis à beaucoup de Canadiens, mais elle a été particulièrement pénible pour la communauté des petites entreprises.

Les grandes companies avaient les reins assez solides pour mettre sur pied leur propre service de courrier ou pouvaient utiliser les coûteux services de messagerie privés.

Quant aux petites entreprises, elles ont dû mettre des employés à pied faute de travail, parce qu'elles ne recevaient plus leurs commandes postales habituelles. Ne recevant pas non plus l'argent des commandes déjà livrées, elles ont été en plus forcées de prolonger des prêts à court terme à des taux d'intérêt astronomiques de 22, 23% et plus. Certaines compagnies n'ont pu passer à travers l'épreuve de cette grève et ont dû liquider leur commerce ou déclarer faillite.

Parmi les entreprises les plus gravement affectées par cette grève postale, il faut souligner les 1,100 hebdomadaires canadiens qui comptent entièrement sur la poste pour la livraison de leurs publications.

Et, quoiqu'en pensent les journalistes et commentateurs des grands quotidiens, ces petits journaux jouent un rôle éditorial important au Canada, en plus d'informer les populations des coins les plus reculés du pays. Il suffit d'ailleurs de voir leur nombre et leur circulation augmenter pour se rendre compte de leur importance et de leur influence, alors que dans les grands centres urbains, d'importants quotidiens disparaissent. Il était injuste que des millions de lecteurs d'hebdos soient privés de leur droit à l'information à cause d'une grève d'employés des Postes canadiennes.

Il serait enfin temps que les législateurs se décident à interdire le droit de grève dans les services essentiels. Les journaux communautaires pourraient alors servir en toute quiétude les millions de Canadiens qui lisent avec intérêt leurs informations.

Service FCEI – Ressources éditoriales

Le Rempart

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3, 948-4139.

Membre de l'Association de la Presse Francophone Hors Québec.

APF HQ

Editeur: JEAN MONGENAIS
Rédactrice: SUZANNE DUROCHER
Gérante de la publicité: HELENE BONTRONT
Responsable des abonnements: LORI BOUDREAU
Comptabilité: CHARLOTTE MONGENAIS
Atelier: MARIE-ANN TONER
JACQUELINE RAYMOND

Enrégistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Coupon d'abonnement

A envoyer au Rempart, 2418 avenue Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3.

ABONNEMENT AU REMPART

Nom ____________________

Adresse ____________________

____

Ville ____________________

Code Postal ____________________

Téléphone ____________________

Tarifs: au Canada - $10.00 par année; au Etats-Unis - $15.00 par année; Ailleurs - $20.00 par année.

Méli-mélo

Les vitamines B et C à renouveler chaque jour

OTTAWA — Les vitamines sont nécessaires à notre vie et elles existent en quantité suffisante dans une alimentation équilibrée. Or, certaines vitamines, les hydrosubles, doivent être renouvelées chaque jour. Elles se dissolvent dans l'eau que contient le corps et ne sont pas emmagasinées dans l'organisme comme le sont les vitamines solubles dans les graisses.

Parmi ces vitamines qui doivent être renouvelées chaque jour, il y a la vitamine B et la vitamine C. La thiamine, la riboflavine et la niacine sont les trois vitamines B les plus connues. Chacune d'elles se trouve en quantité satisfaisante dans des aliments comme le grain entier et les pains et céréales enrichis, les viandes maigres et les abats.

La thiamine se trouve aussi dans des aliments comme le porc, les haricots secs, les pois et les noix; elle est importante pour la digestion, la croissance, la fécondité et la lactation et le fonctionnement normal des tissus.

La riboflavine est un élément essentiel de la chaîne naturelle des réactions pour l'utilisation de l'énergie fournie par les hydrates de carbone. Le lait et les produits laitiers contiennent des quantités importantes de riboflavine, de même que les légumineuses et les légumes verts à feuilles

La niacine est nécessaire à l'existence de toutes les cellules. Une déficience en niacine cause la pellagre, maladie caractérisée par des lésions cutanées, des aphtes dans la bouche, de la diarrhée et des troubles mentaux.

La vitamine C est probablement la plus connue en raison de sa réputation de «prétendu remède» contre le rhume. Aucune étude de faite sur la relation entre la vitamine C et la prévention des rhumes n'a encore prouvé que de larges doses de vitamine C peuvent prévenir ou guérir un rhume.

La vitamine C est importante parce qu'elle intervient dans la formation des os et des dents et la cicatrisation des blessures. Les aliments riches en vitamine C sont les agrumes et leurs jus, par exemple le jus d'orange, et les légumes à feuilles vert foncé, les fraises et les tomates.

Le petit déjeuner a donc un rôle important dans la satisfaction de nos besoins quotidiens de vitamines. Le petit déjeuner classique comprenant une céréale prête à manger, un jus d'orange et du pain de grain entier avec une tartinade apporte de la vitamine C (Jus) et de la vitamine B (pain et céréales de grain enrichis).

En prévoyant les menus des repas familiaux, il faut s'assurer de servir des fruits et légumes contenant en grande quantité ces vitamines dissoutes chaque jour dans l'eau que contient le corps. C'est le temps de profiter des fruits et légumes qui sont en abondance. Les légumes crus, les fruits, des pains de grain entier ou enrichis, les fruits secs et les noix sont des aliments nutritifs qu'il est bon d'inclure dans les repas à emporter.

Tiré du Droit

L'argent et les athlètes amateurs

par Marc Delbès

(S.O.P.) - Existe-t-il encore des athlètes qu'il convient de qualifier d'amateurs? Aujourd'hui, la seule différence que l'on puisse faire entre un professionnel et un amateur, c'est l'échelle des salaires qui la détermine.

La Fédération internationale d'athlétisme amateur est consciente que nombre d'athlètes amateurs reçoivent des versements d'argent supérieurs à ceux autorisés par les règlements actuels.

M. Adrian Paulen, président de la Fédération, mentionne que son conseil se penchera ce mois-ci sur ce problème. Au cours de la réunion de Rome, la Fédération devrait adopter un nouveau règlement concernant les versements aux athlètes. sements aux athlètes.

Le plus grand problème dans ce genre de versements, c'est qu'il demeure difficile de les prouver.

Réveil en douceur

(SOP) Voici sept petits trucs pour les handicapées du matin, celles qui quittent l'édredon avec chagrin et restent grognons, brumeuses presque jusqu'à midi. Bien sûr, ce ne sont pas des remèdes miracles mais, normalement, ils vous feront le réveil plus doux et le moral plus rose.

LA VEILLE AU SOIR

• Prévoir sa tenue, collants compris, en fonction de ses rendez-vous et de son horaire. Vous éviterez le lendemain de perdre du temps, endormie et agacée, à scruter votre garde-robe.

• Préparer le plateau du petit déjeuner. À la cuisine ou, mieux encore, au pied du lit: bouilloire (ou cafetière) électrique prête à fonctionner, grille-pain ou biscottes... et peut-être même un magazine ou une B.d. Vous aurez l'impression de faire la grasse matinée.

• Se démaquiller à fond: c'est plus efficace et moins démoralisant le soir qu'au grand jour.

AU MOMENT DU COUCHER

• Fermer le radiateur. Vous vous sentirez plus tonique au petit matin si vous avez dormi dans une pièce fraîche.

• Entrouvir la fenêtre et les volets; un souffle d'air et un filet de lumière du jour aident à sortir de son lit.

• Régler l'heure de la sonnerie du réveil de façon à se garder dix minutes de sursis. Si vous êtes obligée de sauter hors du lit au premier "dring", vous risquez d'être mal à l'aise ou de mauvaise humeur toute la journée: vous avez été réveillée au milieu d'un cycle de sommeil. Ou investir dans un radio-réveil, programmé sur votre station préférée. La musique accélère légèrement le rythme cardiaque et améliore les réflexes. Vous serez ainsi plus vite d'attaque sans même vous en rendre compte.

• Débranchez le téléphone si vous disposez d'un appareil à prise. Au petit matin, il est vraiment trop agressif. Demandez à vos amis et à votre famille de respecter vos horaires.

Ultime précaution: en forme et, enfin, bien réveillée, ne piquez pas un sprint pour attraper l'autobus. Vous gâcheriez tout.

Christine Derey





Il faut parfois éviter les vacances

OTTAWA — Contrairement à la croyance populaire, les vacances annuelles ne seraient pas toujours bonnes pour tout le monde.

C'est l'hypothèse avancée récemment par certains psychiatres américains d'un hôpital de Chicago, le Michael Reese Hospital and Medical Centre.

Ces spécialistes conseillent particulièrement aux maniaques du travail, ainsi qu'à certaines familles qui prennent leurs congés prolongés ensemble d'éviter carrément les vacances.

Les vacances ne sont pas mauvaises en soi, disent-ils, mais pour certaines personnes, elles peuvent être génératrices d'un stress supérieure à celui du travail.

D'après un communiqué de l'hôpital américain, le Dr Gordon Fuqua a déclaré que plusieurs administrateurs de compagnies, qui disent aimer trop leur travail pour prendre des vacances, craignent en réalité que quelqu'un prenne leur place lorsqu'ils sont partis.

Dans ces cas-là, a-t-il dit, l'angoisse peut aisément ruiner les vacances de l'administrateur, qui ferait mieux de se payer quelques après-midi de golf avec des collègues, au lieu de partir en voyage.

D'après le Dr Charles Jaffe, ce n'est pas le congé lui-même qui détend la plupart des gens, mais plutôt une interruption de la routine quotidienne qui leur permet de canaliser leur énergie ailleurs. Plusieurs personnes arrivent à se détendre ou à se débarrasser du stress en s'adonnant régulièrement aux sports, et les travailleurs compulsifs pourraient choisir cette forme de détente plutôt qu'un voyage de deux semaines loin du bureau.

En ce qui concerne les familles, un spécialiste de la psychiatrie de l'enfant, le Dr Sherman Feinstein, a dit que les psychiatres reçoivent davantage de clients après les vacances familiales et il croit que ce serait dû au fait que les gens ne peuvent pas faire autrement que de se retrouver ensemble au cours d'un voyage de vacance.

Il a dit que si la vulnérabilité de la famille se manifeste par une incapacité des membres à demeurer trop longtemps réunis, il faut éviter les vacances organisées pour toute la famille.

Feinstein a ajouté que plusieurs personnes se détendent mieux lorsqu'elles sont seules. Si un enfant ou un adulte est habitué à sa solitude périodique, la vacance qui ne serait pas adaptée à eux pourrait créer des problèmes de communication.

Un autre spécialiste, le Dr David Rothstein, a conclu en disant: «Il est important de briser la routine, de cesser de se préoccuper du travail et de choses sérieuses, pour, en revanche, prendre le temps de jouir de ce qu'on aime.

Où sont passées les montagnes grises?

«Fatigués de vivre en gris? Voyez la vie en vert!» Tel pourrait être le slogan de la compagnie minière Lac d'Amiante Ltée, de Black-Lake, qui réussit enfin depuis deux ans à "semer" les impressionnantes montagnes grisâtres de déchets accumulés, résultant du traitement de la roche, et dont l'image appartient au folklore depuis 75 ans.



Cette montagne de verdure était, il y a deux ans, une tonne de déchets d'amiante. L'ingénieur en chef Robert Gale fait voir le lotier corniguilé, véritable plante-miracle. [photo: C. Forand]

Cet ambitieux projet n'est par destiné à peindre en vert toutes les montagnes grises déguisant la ville. Néammoins l'opération, échelonnée sur vingt-cinq années, permettra de verdir quelques 273 acres, soit les alentours de la mine. En fait, il s'agit là d'une opération écologique entreprise depuis 1973, et menée par la compagnie.

À l'époque, des chercheurs de l'Université McGill tentèrent sur les "haldes" de roche usinée un traitement de surface, avec matière organique, engrais, et diverses semences, utilisant la pierre et la terre comme matériau de soutien. Un objectif: donner une vie végétale à un tas de roches, ou presque. Peu reluisants, et plutôt coûteux, les essais furent abandonnés en 1979.

Depuis, la compagnie a repris la recette et se croise les doigts, car tout va bien! au bas de la montagne grise, des ouvriers amoncellent des couches de roches et de terre argileuse, comme matière de soutien, qu'on "grimpe" par niveaux de 50 pieds jusqu' en haut de la montagne, inclinée à 38 degrés. Voilà, le traitement de beauté fait disparaitre le gris. Il s'agit ensuite d'ensemencer la halde par un procédé hydraulique.

Les ingrédients? La semence, 1250 tonnes d'engrais à l'acre, la matière organique, mais surtout, un mélange de légumineuses, véritable "recette-miracle", découverte après maints essais. Pour l'ingénieur en chef Robert Gale, le "coup de pouce" qui manquait provient, semble-t-il, de l'emploi de l'ivraie vivace, de la fétuque rouge, et surtout du lotier corniglé. Les trois acres semés en juillet 1979 sont en croissance et six autres sont semés. En terrain plat, indique Gale, sept acres sont en pousse, et aujourd'hui le problème majeur consiste à rendre le nouveau sol propice à la croissance végétale, en tentant d'augmenter le taux d'acidité (pH) du sol, notamment par le sarrasin, le soufre, et en plantant des peupliers, cerisiers, et peut-être des épinettes.

Un programme ambitieux? "Si on entreprend ce projet, c'est parce qu'on le veut bien, et compte tenu aussi de notre obligation sociale envers la communauté indique le vice-président senior, M. André Gauthier, en précisant que les "mentalités ont changé".

Mais, pas de chiffres à fournir . . . Cette opération écologique menée à la mine Lac d'Amiante Ltée permettra néammoins, lentement de placer des morceaux verts sur un puzzle gris, ce que la Johns-Manville, l'Asbestos et Noranda ont déjà commencé à faire dans leur coin de pays.

Claude Forand
Service Hebdo-science

****

Crêpes au chocolat et aux épices

[S.O.P.] - Il y a des personnes qui mangent frugalement; d'autres qui s'empiffrent. Mais rares sont les mangeurs qui peuvent rivaliser avec George II d'Angleterre. Ce roi gourmet exigeait qu'on lui servît à chaque repas quatorze plats de résistance! Heureusement pour la femme d'aujourd'hui, les appétits ont considérablement diminué. A notre époque, chefs et cuisinières sont un luxe rare et recherchent des plats qui soient faciles et rapides d'apprêt, sans sacrifier pour autant la saveur et l'attrait de la présentation. Les crêpes au chocolat et aux épices répondent à toutes ces exigences. Vous les servirez accompagnées de crème glacée et arrosées de sauce au chocolat. Un dessert qui enchantera les petits et fera les délices des grands!

INGREDIENTS [pour 1 douzaine de crêpes]

2 oz [2 carrés] de chocolat mi-sucré
1 tasse de farine tout usage tamisée une fois
2 cuil. à table de sucre granulé
1½ cuil. à thé de poudre à pâte
½ cuil. à thé de bicarbonate de soude
½ cuil. à thé de macis
¼ de cuil. à thé de sel
2 oeufs, séparés
1 tasse de lait

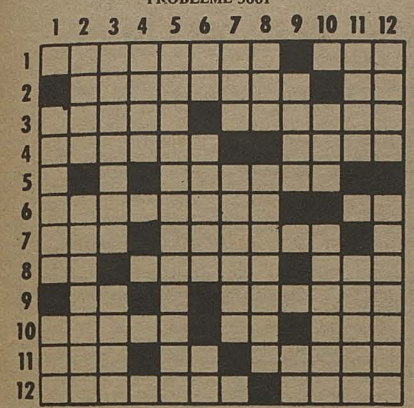
PRÉPARATION

Faire fondre le chocolat au bain-marie au-dessus d'eau chaude. Tamiser ensemble la farine, la poudre à pâte, le bicarbonate de soude, le macis et le sel. Battre les jaunes d'oeufs et les ajouter au lait en remuant. Incorporer dans les ingrédients secs, en même temps que le chocolat fondu. D'autre part, monter les blancs d'oeufs en neige ferme. Les introduire délicatement dans la préparation. Cuire les crêpes sur une plaque très chaude, en utilisant pour chacune environ ¼ de tasse de la pâte. Servir tiède avec crème glacée et sauce au chocolat.

Pensez-y bien: Qui connaissez-vous à qui vous pourriez suggérer de s'abonner au Rempart?...Suggérez-leur donc!... Merci!

MOTS CROISES

PROBLEME 3661



HORIZONTALEMENT

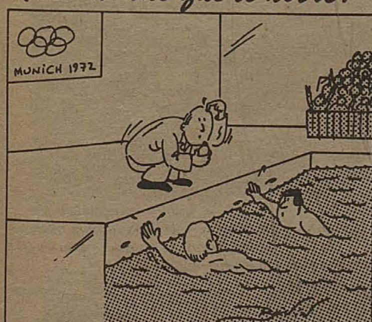
1–Ce qui constitue le sexe masculin. – Pieu aiguisé d'un bout.
2–Etat de vie. – Poss.
3–Plante potagère. – Animal très rusé.
4–Douer de vie. – A un haut degré.
5–Tendues.
6–Composé de trois unités. – Son honneur.
7–Première femme. – Ville d'Espagne.
8–Pron. pers. – Ont un certain poids. – Espace entre côteaux.
9–Coups de baguette. – Parsemé d'étoiles.
10–Qui a des saillies en dent.– Largeur d'une étoffe. –Dit aussi capucin (singe).
11–Soustrait. – Nég. – Homme politique allemand.
12–Homme qui a une voix retentissante. – Prén. masc.

VERTICALEMENT

1–Patrie de saint Donatien. – Partie du corps humain.
2–Grand duc de Russie. – Homme d'Etat américain
3–Cours d'eau naturelle. – Charge d'un âne.
4–En outre, de plus.
5–Sur le côté.
6–Lui. – Trait de plume (pl).– Fille d'Inachos.
7–Art de lancer. – Qui est faux.
8–Saison. – Qui proffessent le déisme.
9–Greffe. – Dans trésor.
10–Membre du cheval. – Expérimentée.
11–Foyer de la cheminée. – Prén. masc.
12–Garçons d'écurie. – Air qui sort des poumons pendant l'expiration

Solutions à la page 8

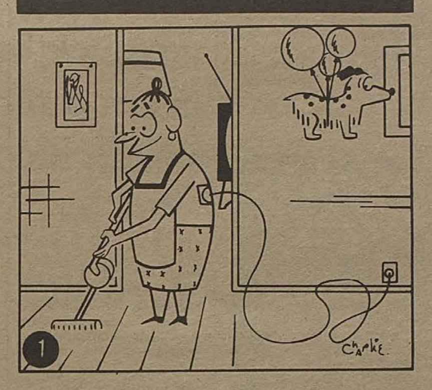
Quel monde que le nôtre !

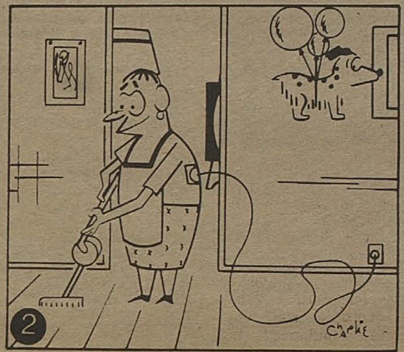


AUX OLYMPIQUES DE MUNICH, EN 1972, GUNNAR LARSSON, DE SUÈDE, A VAINCU L'AMÉRICAIN TIM McKEE, AUX 400 MÈTRES, PAR 2/1000e DE SECONDE, CE QUI REPRÉSENTE MOINS DE 1/8 DE POUCE.

S.O.P. 330

JOUEZ AVEC NOUS





Trouvez les 7 erreurs. SOP–633

MOTS CACHES

10 lettres cachées

F	A	R	T	I	R	D	E	F	A	R	T	R	O	C
A	A	V	I	R	O	N	P	P	E	E	R	T	O	I
T	M	O	E	N	S	R	P	R	N	R	E	N	T	E
R	E	I	N	S	E	A	I	I	P	R	S	O	I	N
I	D	E	E	N	R	T	R	D	A	T	I	E	R	S
E	R	R	D	A	F	R	E	R	E	P	E	R	T	E
A	P	R	I	F	E	T	E	R	L	R	A	C	E	S
I	E	T	R	O	T	M	N	A	E	N	V	O	L	S
M	R	R	U	E	E	A	N	X	A	V	O	I	L	E
A	D	I	S	T	T	O	C	C	O	A	E	N	N	D
B	R	O	T	I	I	E	E	L	S	L	E	N	A	P
L	E	R	O	T	L	L	E	I	E	E	A	A	I	A
E	E	N	A	L	L	R	R	E	R	U	C	I	V	R
S	S	N	E	E	A	A	E	R	T	R	O	N	E	I
T	R	O	I	S	P	R	I	A	S	S	O	U	C	I

Aviron
apparaîtra
aimables
Anne
Coin
consternation
Donnera
dettes
départ
Excelle
envols
Fêter

frère
Idée
Liera
National
nain
nacelle
naïve
Otera
oser
Partir
prendre

paon
patrie
pari
perte
paris
prias
perdre
Revenir
rente
remettre
races
reins
rose
Soin

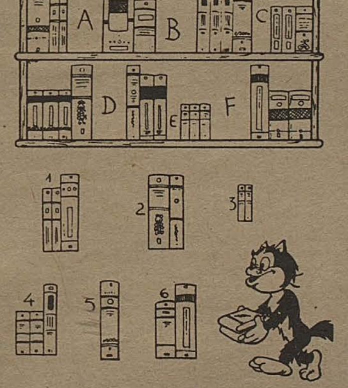
souci
Tirer
tiers
tien
troc
tenir
très*
trot
trône
trio
trois
Voile
valeurs
voleras

Réponse du no.



observation

Mets chaque série de livres à sa place.



l'intrus

Un intrus se trouve dans cette réunion. Lequel et pourquoi ?

IL Y A UN ESPION PARMI NOUS

la bonne corde

Cette dame a peur des lapins et a installé des cordes afin d'ouvrir de loin le clapier. Sur quelle cordre doit-elle tirer ?



coup d'œil

Sachant que 1 : rouge ; 2 : marron clair ; 3 : blanc ; 4 : marron foncé. Peux-tu dire si ces champignons sont vénéneux ou comestibles.



A TVOntario

Une dernière fois ... CANO



Depuis sa formation à l'automne 1975, CANO, le groupe musical issu de la Coopérative des artistes du Nouvel-Ontario, a su gravir les échelons du succès et a réussi à faire sa marque tant auprès des francophones que des anglophones du pays.

Les débuts n'ont pas été faciles pour ces jeunes musiciens qui ont relevé le défi de chanter dans les deux langues officielles. Le titre de leur premier microsillon, **Tous dans l'même bateau** (1976), représente bien la situation dans laquelle se trouve le groupe à l'époque. Les tendances folkloriques de cet album disparaîtront pour laisser la place à l'esprit du groupe dans un deuxième microsillon **Au nord de notre vie** (1977).

"Si l'un des huit partait (...) ça ne serait plus la même chose. Chacun apporte quelque chose" disait André Paiement au cours d'une entrevue (Le Compositeur canadien, janvier 1977) et au lendemain de sa mort, à peine un an plus tard, la survie de CANO est sérieusement menacée. Le groupe décide "collectivement" de poursuivre et en octobre 1978, il lance un nouvel album, **Eclipse**, qu'il dédie à la mémoire de son ex-leader et fondateur et où l'on retrouve ses dernières compositions.

CANO prend un nouveau tournant, légèrement différent, et **Rendez-vous**, leur quatrième microsillon, jugé par la critique comme leur meilleur, se veut un mélange de rock, de jazz, de folk, de blues. L'an dernier, **Spirit of the North** reprenait quelques anciens succès et en offrait de nouveaux.

L'appui de CAO aux arts franco-ontariens augmente de façon imposante

Avant 1970, le Conseil des Arts de l'Ontario avait reçu seulement six demandes de subventions pour des activités artistiques francophones dans toute la province.

Au cours de la dernière décennie, le gouvernement de l'Ontario a investi plus de $3,000,000 par l'entremise du Conseil pour favoriser les activités artistiques francophones en Ontario.

L'investissement a bien valu la peine. En 1970, il n'y avait pas un seul théâtre-communautaire francophone dans la province. Aujourd'hui, il existe huit compagnies professionnelles de théâtre qui donnent des représentations dans toute la province et certaines d'entre elles en donnent dans les écoles.

Vers la fin de la dernière décennie, les artistes et les compagnies professionnelles donnaient très peu de représentations à travers la province. A la suite d'une étude intensive sur cette situation, le Conseil a créé en 1973, un programme de subventions directes pour encourager les organismes locaux à recevoir des artistes et des groupes artistiques dans leur région. En 1980, le Conseil a appuyé plus de 250 communautés, leur permettant de recevoir plus de 700 spectacles qui ont été vus par 100,000 personnes.

SOLUTIONS

MOT CACHE:

IMPRUDENCE

L'INTRUS

La fouine n'est pas un rongeur.

LA BONNE CORDE

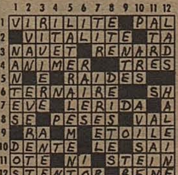
Elle doit tirer sur la corde no. 3.

OBSERVATION
1-A; 2-D; 3-E; 4-B; 5-C; 6-F.

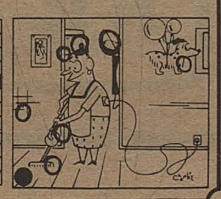
COUP D'OEIL

Comestible: A - B - D
Vénéneux: C - E - F.

PROBLEME 3661



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	V	I	R	I	L	I	T	E		P	A	L
2		V	I	T	A	L	I	T	E		T	A
3	N	A	V	E	T		R	E	N	A	R	D
4	A	N	I	M	E	R			T	R	E	S
5	N		E		R	A	I	D	E	S		
6	T	E	R	N	A	I	R	E			S	H
7	E	V	E		L	E	R	I	D	A		A
8	S	E		P	E	S	E	S		V	A	L
9		R	A		M		E	T	O	I	L	E
10	D	E	N	T	E		L	E		S	A	I
11	O	T	E		N	I		S	T	E	I	N
12	S	T	E	N	T	O	R		B	E	M	E



A CBEFT

Jacques Boulanger donne un avant-goût des variétés de la saison d'automne



Les admiratrices de Jacques Boulanger, et elles sont fort nombreuses, seront ravies de le retrouver cette année tous les jours, de 12h30 à 13h30, à titre d'animateur de la nouvelle série de variétés **Allô Bou Bou.**

Diffusée normalement du lundi au vendredi, **Allô Bou Bou** sera lancée officiellement le samedi 12 septembre à 19 heures.

Au cours de cette première émission de la saison, Jacques expliquera brièvement aux téléspectateurs ce que sera **Allô Bou Bou,** ce qu'ils y verront et surtout ce qu'ils y feront, car ils seront invités à participer à de nombreux jeux dont un quotidien, un autre cumulatif et un concours. Et puis, **Allô Bou Bou** étant une production du Service des variétés-télévision de Radio-Canada, Jacques aura comme invités, le soir de la première, les têtes d'affiche des grandes séries de variétés de la maison: Donald Lautrec qui viendra parler de la nouvelle programmation de **Lautrec 82.** Serge Laprade, dont le retour sur nos ondes est très apprécié, viendra expliquer les règles du jeu questionnaire qu'il animera. Winston McQuade animera de nouveau **Télex Arts** et il dira ce qu'ils compte présenter au cours de la saison ainsi que Jean-Jacques Lemay et Mario Duquette dans un sketch qui donnera une idée de la saison à venir sur le téléroman-comédie **Du tac au tac.**

Allô Bou Bou sera réalisé au Complexe Desjardins.

Importante exposition de lithographie française à Windsor



M. Roland Goeldner, attaché culturel de l'Ambassade de France au Canada sera l'invité d'honneur au vernissage de l'exposition historique "La pierre parle", qui aura lieu à la Galerie d'art de Windsor le dimanche 13 septembre à 15h.

L'exposition, qui a été constituée par la Galerie nationale du Canada, contient près de 700 pièces qui constituent un résumé de cinq décennies de lithographie en France.

Puisque la lithographie était peu dispendieuse, elle a permis de produire des records illustrés des événements historiques et des perturbations sociales de l'époque. D'autre part, plusieurs artistes renommés ont produit des oeuvres lithographiques dont Delacroix, Manet, Degas, Redon, Pissaro, Cheret et Toulouse-Lautrec.

Selon les responsables de la Galerie de Windsor, il s'agit probablement de la plus importante exposition jamais reçu à la galerie. Elle se poursuivra jusqu'au 11 octobre.

Le Rempart

15ième année | Windsor, le 16 septembre, 1981 | No 36 | 30 ¢

L'entente sur le prix du pétrole

Une "pilule" qui n'aurait pas dû tant tarder

Windsor J.C.M. — Il est évident que les consommateurs ne peuvent pas être heureux de la perspective de payer beaucoup plus chers les produits pétroliers. De plus, les effets en seront plus durs dans la province de l'Ontario où la production industrielle constitue un facteur très important de l'économie. Mais la mesure était nécessaire pour le progrès à long terme de l'économie canadienne et n'aurait même pas dû tant tarder.

Voilà en résumé l'avis des spécialistes en économie au sujet de l'entente sur le prix du pétrole à laquelle en sont arrivés la semaine dernière MM. Marc Lalonde, ministre fédéral de l'Energie et son homologue albertain, M. Merv Leitch, après des mois et des mois de négociations ardues.

Selon les termes de l'entente annoncés par les premiers ministres du Canada et de l'Alberta, il semble que l'on puisse prévoir entre autre que le coût à la consommation des produits pétroliers tripleront d'ici cinq ans.

C'est dire que l'ère de l'énergie à bas prix est révolue, de commenter le professeur Roger Mendels du département d'économie de l'Université de Windsor. Il faudra simplement modifier ses habitudes et son train de vie, et c'était inévitable, car on ne pouvait pas continuer à se fermer les yeux sur le fait que ce que l'on payait pour le pétrole était même inférieur à son coût de remplacement.

En fait, précise M. Roger Frenette, directeur général de la Fédération des caisses populaires de l'Ontario, il est préférable que ce coût soit payé ouvertement et directement, car on le payait indirectement de toute façon par le biais des taxes, ce qui n'était pas juste.

Un autre effet sera d'augmenter les coûts de production dans l'industrie, ce qui risque



M. Roger Frenette

fort d'entraîner des pertes d'emploi dans une province industrialisée comme l'Ontario, explique M. Jean-Charles Couture, gérant de la succursale de Técumseh de la Banque Nationale du Canada. Ce n'est pas dire que le niveau de vie dans la province ne pourra pas continuer à s'améliorer, précise M. Mendels, mais que l'Ontario perdra son avance sur d'autres provinces. Selon lui, la prochaine décennie va appartenir à l'ouest.

Par contre, si, comme le souligne le professeur de l'Université de Windsor, il est maintenant encore plus certain que le taux d'inflation et les taux d'intérêts resteront élevés pendant encore plusieurs années, nos trois experts croient que l'économie du pays profitera à moyen et à long terme du fait que l'entente soit ainsi conclue.

La fin de l'incertitude qui marquait la longue période de négociation aura tout de suite comme conséquence que plus d'argent d'investissement demeurera au Canada ce qui renforcira notre dollar, selon M. Couture.

C'est dans le domaine de l'énergie que beaucoup d'investissements ont été abandonnés ou différés indique M. Mendels.

Quant à M. Frenette, il croit que la longue attente a causé non seulement des dommages économiques, mais des dommages psychologiques. Selon lui, le premier ministre Trudeau a raison de rappeler aux Canadiens qu'ils ont été trop favorisés au chapitre des prix de l'énergie par rapport aux résidants de presque tous les autres pays.

Tous sont donc d'accord qu'on aurait dû en arriver à une telle entente il y a longtemps. Il est Suite à la page 4, 1ère et 2e colonnes.



La rentrée... avec plaisir

Certains élèves ont peut-être trouvé que l'été a passé trop vite. Mais à en juger par les expressions de ces bambins qui attendaient l'ouverture des portes de l'école la semaine dernière, il y en a aussi qui étaient heureux de reprendre le chemin de l'école. Ce sont des élèves de la première année de Mme Emilienne Paquette à l'école Lucien-Beaudoin. L'école a une nouvelle directrice cette année dans la personne de Mlle Estelle Campeau. [Photo: Suzie Dallaire].



Un nouvel outil d'étude à L'Essor

Les tablettes de la bibliothèque de l'école secondaire l'Essor sont maintenant revêtues d'une nouvelle série de 30 volumes de l'encyclopédie Britannica. Il s'agit d'un don de M. Pat O'Reilly, professeur d'anglais au Collège St-Clair et ami personnel de M. Terrence Furlong, responsable de la bibliothèque à l'école.

Dans notre photo, on voit Daniel St-Gelais de Windsor et Michelle Charrette de Kingsville qui examinent l'encyclopédie avec M. Furlong. L'encyclopédie Britannica a une valeur d'environ $1500.

SPECIAL

Un aperçu de la programmation de la télévision française cet automne: pages 10, 11 et 12.

En bref

• **Le Collège Alfred ouvre ses portes**

Cinquante-quatre francophones sont inscrits au nouveau Collège d'Alfred situé à l'est de la province pour l'année scolaire 1981-82. Tous sont en première année de deux programmes d'études.

Vingt étudiants participeront au programme de Supervision des services alimentaires et 34 étudiants suivront le programme de Technologie agricole.

Il est à noter qu'au sein du Collège, la seule langue d'enseignement sera la langue française.

Le ministère ontarien de l'Agriculture et de l'Alimentation qui a mis sur pied ce nouveau Collège de langue française a nommé M. Marcel Paulhus directeur du Collège. Celui-ci vient d'annoncer que le personnel enseignant sera composé de: M. Gilbert Arnold, chef de section Génie agricole, Mlle Jocelyne Bourque, chef de section Supervision des services alimentaires, M. Georges Daoust, chef de section Agronomie, M. Roger Frappier, chef de section Communications en français et en anglais et responsable de la bibliothèque, M. Charles Goubau, chef de section Zootechnie, M. André Demers, chef de section Gestion agricole et Mlle Monique Paquette, chargé de cours Supervision des services.

On se souviendra que plusieurs inquiétudes avaient été exprimées à savoir si le collège serait prêt à temps pour recevoir des étudiants ce mois-ci.

• **De l'aide financière pour les étudiants**

Pendant l'année scolaire 1979-1980, plus de 62,000 étudiants ont bénéficié du Régime d'aide financière aux étudiants de l'Ontario.

Un rapport sur le programme, rendu public tout dernièrement par le ministre des Collèges et Universités, Mme Bette Stephenson, révèle que la contribution du ministère au programme a atteint $170,95 millions pour la période en question. De ce montant $79,77 millions ont été versés sous forme de bourses et $91,18 millions à titre de prêts.

Selon Mme Stephenson, le rapport démontre que le Régime d'aide financière répond à son principal objectif, aider les familles à faible revenu. Elle a fait remarquer que les familles de 68,84 pour cent des élèves qui ont reçu une bourse d'études avaient eu, en 1978, un revenu brut inférieur à $20,000.

Les étudiants qui ont besoin d'aide financière pour l'année 1981-1982 peuvent encore en faire la demande. Ils trouveront des formules dans n'importe quel collège, université, service d'orientation d'école secondaire et à la Direction de l'aide financière aux étudiants.

• **Un nouveau livre sur l'or publié par le ministère des Richesses naturelles**

"Le Canada se classe en troisième rang des principaux producteurs d'or à travers le monde, après l'Afrique du Sud et l'Union Soviétique. Parmi les provinces canadiennes, c'est l'Ontario qui produit le plus d'or".

Ce fait et beaucoup d'autres renseignements précieux au sujet de l'or en Ontario et ailleurs à travers le monde sont rapportés dans le livre intitulé "Gold" publié par le ministère des Richesses naturelles de l'Ontario.

"Gold" est la douzième publication faisant partie d'une collection de documents d'orientation publiés par le ministère au sujet des minéraux. Ce livre devrait fournir des références utiles aux investisseurs éventuels, au commerce de la bijouterie, aux utilisateurs de l'or dans les secteurs médicaux et industriels ainsi qu'à l'industrie de l'extraction de l'or.

De plus, il recèle de véritables pépites de données qui intéresseront tous les lecteurs en général.

"Comme nous le précisons dans ce livre, la production de l'Ontario suffit à elle seule à ranger notre province en sixième place sur la scène mondiale", remarque M. Allan Pope, ministre des Richesses naturelles.

"Gold" (disponible en anglais seulement) est en vente au prix de $30.00. On peut s'en procurer des copies au Centre des services au public du ministère des Richesses naturelles, bureau 1640, Edifice Whitney, 99 ouest rue Wellesley, Toronto, M7A 1W3.

• **"Notre but vous servir en français"**

Le ministre de la Santé commence une campagne d'information auprès de la population franco-ontarienne.

Il s'agit de s'assurer que les francophones soient mis au courant des démarches entreprises par le ministère pour fournir des services de santé en français et de communiquer le progrès continuel dans ce domaine.

La devise du ministère est "Notre but vous servir en français". Les buts du ministère sont d'assurer une relève francophone de professionnels en services de la santé, d'intégrer des francophones dans les postes où le français comme langue officielle est nécessaire et de fournir aux francophones une gamme complète de services de la santé en français.

La présente campagne vise à bien faire connaître cette politique aux franco-ontariens.

Les effectifs scolaires de langue française se maintiennent dans la région

Windsor S.M.D. — D'après les statistiques réunis par le Rempart, il y a une baisse dans le nombre total d'inscriptions dans les écoles primaires françaises de la région.

''Il y a une diminution de 37 élèves comparé à septembre dernier, dans nos écoles,'' indique Mme Donna Bastien, surintendant pour les écoles séparées du comté d'Essex. ''La baisse se voit spécialement à l'école St. Ursule et à l'école Pavillons des Jeunes comme prévu.'' La diminution se produit à cause de familles qui déménagent et du fait que la construction de subdivisions ne se fait pas dans cette région.

Par contre, le conseil scolaire de Windsor signale que les 4 écoles françaises de Windsor n'ont pas subi une augmentation ni une diminution.

''Il y a 1013 élèves qui fréquentent les écoles primaires françaises à Windsor; c'est le même nombre d'élèves que l'année dernière,'' explique M. William McCrae, directeur d'éducation.

Dans le comté, on s'attend encore une dizaine d'élèves dans les régions de Pointe-aux-Roches et de St. Joachim lorsque le travail sur les fermes sera terminé.

Dans les 2 écoles françaises du comté de Kent, on compte environ 460 élèves. Ce nombre d'inscription est à peu près pareil comparé à l'année dernière.

Comme prévu, les deux écoles secondaires françaises de la région ont eu une augmentation dans le nombre d'inscription.

Selon M. Philippe Charrette, sous-directeur de l'école secondaire l'Essor, ''il y a présentement 545 étudiants qui fréquentent l'Essor. A la fin du mois on espère compter 550 étudiants.''

Il y a 82 étudiants à l'école secondaire de Paincourt.

Les deux écoles secondaires ont vu une augmentation générale.

Dans la région, il y a aussi deux écoles secondaires qui offrent quelques cours en français. Belle River District High School a 100 à 110 étudiants inscrits dans leur programme. Au moment où on allait sous presse, les statistiques pour l'école secondaire de Ste. Anne n'étaient pas disponibles.

Les négociations continuent sur le mail

Les négociations continuent afin d'en venir à commencer à creuser pour le nouveau mail sur la rue Manning angle St. Grégoire dans le village de St. Clair Beach.

Il s'agit de procédures compliquées et de nombreux détails même avant de commencer la construction.

Avant le premier coup de bêche, les négociations doivent se poursuivre en vue d'un accord pour construire et ensuite faire la demande pour un permis.

M. André Barrette, commis pour le village de St. Clair Beach, espère que les négociations finiront pendant le mois de septembre.

Mais ''on n'a pas encore fait la demande pour un permis. On essaie de poursuivre le plus vite possible,'' explique-t-il.

Il semble maintenant incertain que la construction commencera dès l'automne.

Il y a encore plus d'enfants surdoués qu'on pense

Des spécialistes de 26 pays se sont réunis récemment à Montréal pour le quatrième Congrès mondial de l'enfance surdouée, afin d'échanger leurs expériences dans ce domaine très vaste.

Selon M. Andrew Allen, porte-parole de l'Association canadienne pour les enfants surdoués, ''il y a tellement de façons d'être surdoués qu'il est difficile de se faire une juste idée du nombre d'enfants qui le sont effectivement.''

Quand on parle d'enfants surdoués, la plupart des gens pensent au petit ''génie'' qui excelle en sciences ou en mathématiques mais il y a des enfants surdoués pour la musique, pour le dessin et d'autres pour l'activité physique.

M. Burton L. White, psychologue américain déclare que la période la plus critique du développement se situe entre les âges de sept mois et trois ans lorsque l'enfant aquiert son habileté linguistique et sociale.

''Le moment de l'apparition de la parole même chez les enfants doués peut varier entre les âges de huit mois et de deux ans. Mais si un bébé ne parle pas au moins un peu vers l'âge de 13 mois, il risque de connaître des difficultés,'' explique-t-il.

En somme, un enfant surdoué est un enfant qui a un talent exceptionnel par un domaine précis et qui excelle dans ce domaine. Par cette définition, il y a beaucoup plus d'enfants surdoués dans le monde qu'on pense.

"Oui" massif des membres de NABET

Windsor, SMD — Une entente s'est réalisée entre la société Radio-Canada et ses techniciens, membres du National Association of Broadcast Employees and Technicians.

Après une grève de 4 mois, il semble que la majorité des grévistes sont satisfaits. "Plus de 87% des grévistes se sont dit d'accord avec l'entente. En considérant ce pourcentage et la durée de la grève, c'est évident que tous sont heureux de retourner au travail," a déclaré M. Frank Richards, agent de relations avec les média pour la section locale du syndicat.

M. Richards a aussi mentionné que la grève se termine par une victoire du syndicat sur la question épineuse de juridiction. "Il y a 2100 techniciens à travers le pays et seulement 6 emplois ont été affecté."

On se rappellera du conflit qui s'est produit entre le syndicat et la direction du poste CBEFT en juillet lors de la soirée sociale afin de marquer le 5ième anniversaire de CBEFT.

"C'est injuste, un manque de courtoisie et un exemple de mauvaises relations publiques de la part de CBEFT de faire une soirée sociale payée par les contribuables pendant la grève," avait déclaré M. Richards, au Rempart à cette occasion-là.

M. Richards a réitéré ces sentiments. Selon lui, les grévistes sont toujours mécontens contre CBEFT parce que "la direction de la télévision savait qu'il y aurait des grévistes à l'Auditorium Cleary et ils ont intentionnellement procédé avec leur célébration.

En particulier, les politiciens qui avaient été invitées ont dû envisager une situation dégradante."

Il semble possible que les mauvais sentiments persisteront longtemps.

Des projets pour aider le taux de chômage

Les collectivités canadiennes connaissent un chômage élevé à diverses périodes de l'année. Les Projets de développement communautaire du Canada, établis en 1980, constituent une des formules retenues par le gouvernement fédéral pour créer des emplois permettant aux chômeurs d'utiliser leurs compétences dans des emplois procurant une valeur continue et véritable à l'individu de même qu'à la collectivité.

Les Projets de développement communautaire du Canada visent à aider des organisations locales à mettre au point et à administrer des activités de création d'emplois à court terme.

Si un groupe ou une organisation est intéressé à ce programme, il peut communiquer avec le Bureau de la direction générale du développement de l'emploi en composant 254-2595.

Les responsables du programme tiendront des jours d'information afin de rencontrer des groupes ou des individus intéressés à soumettre un projet. Les dates pour les jours d'information sont le 16 septembre, les 1, 6 et 9 octobre au Bureau de la direction générale du développement de l'emploi, 467 ouest rue University, 2ième étage pièce 200, Windsor.

A Chatham, les jours d'information seront le 23 septembre et le 5 octobre au Centre d'emploi du Canada, 10 rue Centre, Chatham.

La date limite pour soumettre une demande est le 9 octobre 1981.

Les sections de l'Union Culturelle se remettent en marche

Le mois de septembre signale toujours le recommencement des activités de clubs et d'associations; l'Union Culturelle Franco-Ontarienne y-inclut.

Le 10 septembre, les sections de la paroisse St-Jérôme et de la paroisse St-Joseph se sont toutes les deux rencontrés.

Mme Claudette Richard, présidente pour le cercle à St-Jérôme a annoncé que 4 nouveaux membres sont entrés dans le groupe. "On a planifié le tirage qui aura lieu en décembre." En plus, Mgr. Noël a visité les femmes et leur a parlé.

Dans le cercle de la paroisse St-Joseph à Rivière-aux-Canards, les femmes ont discuté de la possibilité de présenter des films français afin d'inviter d'autres groupes de l'Union Culturelle et les dames de la paroisse.

Des nouveaux membres sont toujours les bienvenus.

L'entente sur le prix du pétrole. Suite de la page 1.

malheureux que la politique ait causé tant de délai, déclare le directeur général de la Fédération des Caisses.

Quant au prix actuel qu'on paiera le pétrole, le professeur Mendels déclare qu'on ne peut pas le prédire aussi précisément que plusieurs semblent le croire. L'entente limite le prix au Canada à 75% du prix mondial. Or, précise-t-il, les prix les plus souvent mentionnés sont basés sur des prévisions qui ne sont pas très probables car il y a déjà des signes que l'Organisation des pays exportateurs de pétrole qui a été responsable de la montée en flèche de ces prix pendant les dernières années commence à perdre de sa force.

Une vraie mosaïque canadienne

Au 20ième siècle, la population du Canada a augmenté plus que n'importe quel autre pays industriel.

Depuis 1945, le Canada a laissé entré 300,000 réfugiés et un total d'immigrants de ½ millions.

Pendant ces années, plus que la moitié des immigrants au Canada se sont établis en Ontario et la plupart d'eux se sont installés à Toronto.

La majorité des immigrants sont venus de l'Asie du sud, de l'Amérique Latine et de l'est de l'Europe.

Après tous ces renseignements, c'est très juste de dire que le Canada est vraiment une mosaïque canadienne.

Subventions à la recherche sur les services aux enfants

De nouvelles subventions seront disponibles aux groupes ou aux individus qui sont intéressés à des projets de recherche sur les services à l'enfance.

Le ministère des Services sociaux et communautaires, vient d'annoncer qu'il accordera $400,000 à cette fin durant l'année financière en cours.

Les projets de recherche doivent toucher n'importe quel secteur des services à l'enfance administré par le ministère, tels que sont en priorité, les garderies, le bien-être de l'enfance, la correction et la détention des jeunes délinquants ou encore l'hygiène mentale et la déficience mentale.

Tous les projets doivent se rattacher soit à la prévention primaire ou à l'évaluation de l'intervention et viser avant tout les enfants qui, en raison de besoins particulier, doivent utiliser l'un ou plusieurs services.

Le programme de subventions est administré par la Ontario Mental Health Foundation.

Pour de plus amples renseignements sur les subventions et une formule de demande, on peut s'adresser à la Ontario Mental Health Foundation, 365 est, rue Bloor Bureau 1708, Toronto, Ontario M4W 3L4.

Les subventions proviennent des profits de la loterie Provincial.

Calendrier des Evénements

Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance.

26 septembre: Soirée du Bon Vieux Temps
Endroit: Centre canadien-français
Voir annonce du Centre canadien-français à la page 6 pour autres détails.

27 septembre: Jeunesse en Action Danse "Rock"
Endroit: Centre canadien français
Voir annonce du Centre canadien-français à la page 6 pour d'autres détails.

15 octobre: Community Planning Forum sur les services du développement des personnes invalides.
Endroit: Heritage House à Chatham.

7 novembre: Assemblée générale annuelle de la Caisse Populaire de Windsor.
Endroit: Centre canadien français

21 novembre: Tournoi invitation de quilles
Endroit: Sunset Lanes à Chatham
Cette invitation est lancée à tous les membres de la Fédération.
Pour d'autres détails, communiquer avec Jeanne Gagnier (1-354-8426).

Le Rempart

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3, 948-4139.

Membre de l'Association de la Presse Francophone Hors Québec.

APF

Editeur: **JEAN MONGENAIS**
Rédactrice: **SUZANNE DUROCHER**
Gérante de la publicité: **HELENE BONTRONT**
Responsable des abonnements: **LORI BOUDREAU**
Comptabilité: **CHARLOTTE MONGENAIS**
Atelier: **MARIE-ANN TONER**
JACQUELINE RAYMOND

Enrégistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Un service du V.O.N.

Aide à domicile aux citoyens d'âge d'or

Windsor, SMD — Un nombre de personne âgées tiennent à leur indépendance mais trouvent de plus en plus difficile de prendre soin d'elles-mêmes à domicile.

Beaucoup de médecins, d'hygiénistes, de travailleurs sociaux sont d'accord que même les personnes de santé fragile sont mieux à la maison que dans une institution.

''Avec un minimum de surveillance et d'aide bien des gens âgés pourraient rester chez eux'', dit le Dr Peter McCracken, directeur de la gériatrie à l'hôpital St. Mary's de Montréal.

Les services de soins à la maison, disponibles grâce à divers centres communautaires de la province, constituent un moyen de résoudre ce problème.

Le Victorian Order of Nurses de Windsor est une des agences qui rend ce genre de service aux personnes âgées de la région de Windsor et du comté d'Essex. C'est spécifiquement un programme d'infirmières d'hygiène sociale.

''Le programme pour la région a débuté en 1967'', affirme Mlle Jean Linton, administrateur pour le district. ''Le but du V.O.N. est de servir chez les personnes âgées qui sont malades.''

Les dirigeants du V.O.N. basent leur aide sur les besoins particuliers des gens.

''On rend service à plusieurs milliers de personnes âgées à leurs maisons'', explique Mlle Linton. ''On existe strictement pour servir les malades dans leurs foyers''.

Le V.O.N. a un personnel de 98 infirmières. De ce nombre il y en a 3 qui parlent français afin de rendre service à la population francophone.

N'allez pas pêcher à Sudbury!

(Sudbury) La moitié des lacs de la région de Sudbury sont déjà acidifiés ou tout près de l'être, et le quart sont modérément affectés par l'acidification. C'est ce qui ressort d'une enquête menée par le ministère ontarien de l'Environnement, selon ce que rapporte l'hebdo «Le Voyageur» de Sudbury.

Au cause de la présence de l'Inco, dont les cheminées crachent quotidiennement des quantités énormes de bioxyde de soufre, cette région est durement touchée par le phénomène maintenant bien connu des pluies acides, qui atteint tout l'est de l'Amérique.

Ainsi, dans l'enquête ontarienne portant sur 1665 lacs (dont 205 dans la région de Sudbury), il y a en moyenne 20% des lacs acidifiés ou presque et 33% «modérément sensibles aux dépôts acides».

«Ces données serviront lors des négociations actuelles entre le Canada et les Etats-Unis» a déclaré le ministre ontarien de l'Environnement, M. Keith Norton, qui a annoncé pour bientôt la publication d'une autre étude portant sur mille lacs.

(Service Hebdo-science)

Méli-mélo

Des intérêts touristiques

Le Sud de l'Ontario n'a peut-être pas encore tout à fait la réputation de Paris ou de Rome en matière gastronomique mais ce n'est qu'une question de temps. Lorsque les gens sauront quels bons petits plats sont mijotés entre Windsor et Hawkesbury, ils en auront l'eau à la bouche!

Ces tournées gastronomiques en campagne varient avec les saisons: le sirop d'érable en fin d'hiver, les têtes de violons au printemps, les fraises et les asperges un peu plus tard, les cerises et les pois à la mi-été. Avec la fin de l'été et l'automne, viennent les récoltes variées et abondantes. Et l'on peut trouver, pendant toute l'année, de bons vins et fromages tout en faisant une randonnée pour récolter fruits et légumes.

Des fruits et du vin

Niagara est le pays des fruits. L'escarpement du Niagara s'élève comme un mur immense, protégeant les plaines des vents d'ouest. C'est grâce à ce climat, unique dans la région des Grands Lacs, que sont cultivés des fruits tendres et succulents qui ne poussent nulle part ailleurs au Canada.

A la fin août ou en septembre, qui n'est tenté de prendre la route 8 entre Hamilton et St. Catharines puis le Queen Elizabeth Way sur le chemin du retour non seulement pour admirer la nature dans toute sa splendeur mais aussi pour acheter des produits frais le long de la route?

Mais si vous voulez des produits véritablement frais et bon marché, vous pouvez aller faire votre propre récolte de poires, raisins, tomates, prunes, piments et pommes dans les fermes et les vergers de la région.

Pays des fruits, Niagara est aussi réputé pour ses vins. Quatre sociétés vinicoles de la région organisent des visites: Andrès à Winona, Jordan à St. Catharines, Brights à Niagara Falls et Inniskillin à Niagara-on-the-Lake.

Le festival du raisin et du vin, qui cette année aura lieu à St. Catharines du 18 au 27 septembre, est l'occasion idéale de faire une excursion gastronomique dans le Niagara. Des défilés, des expositions d'art et d'artisanat, des compétitions athlétiques y sont organisés et il y a tant de bonnes choses à déguster!

L'Ontario, pays du fromage

Demandez à des experts à New York, Edinbourg ou Londres où l'on fait le meilleur cheddar au monde et ils vous répondront: en Ontario.

La province est également célèbre pour avoir fabriqué, à Ingersoll, il y a environ un siècle, la plus grosse meule de cheddar au monde; elle pesait 7,000 livres! Cette oeuvre de titan a même inspiré un poète victorien, James MacIntyre, qui lui a consacré quelques vers. Si sa poésie n'a pas embelli avec le temps, le cheddar de l'Ontario, lui, se bonifie avec les années. Les meules et les briques de cheddar fondant que vous trouverez dans les quelque 20 fromageries qui existent encore en Ontario, la plupart au nord de Belleville, témoignent du raffinement avec lequel les fromagers exercent leur art.

En août ou septembre, vous pouvez profiter d'une excursion dans la région de Belleville pour acheter du fromage et vous rendre dans un verger de pommiers ou une ferme où l'on cultive des tomates. Dans la soirée, vous savourerez votre fromage avec une bouteille de cidre de pays que vous aurez acheté dans l'un des nombreux stands installés sur le bord de la route.

Le Sud-Ouest: corne d'abondance de l'Ontario

On trouve de bonnes choses dans tout l'Ontario mais le Sud-Ouest se distingue par la diversité - et peut-être même par la qualité - des légumes et des fruits qu'il produit.

A l'époque des récoltes, les routes et les chemins de campagne sont bordés d'une haie de stands regorgeant de produits d'une grande variété. La fraîcheur est garantie et les prix sont modiques.

Essayez également les fermes où vous pouvez faire votre propre récolte. Si la flore locale est délicieuse, la faune tient aussi une place de choix. Pendant la saison, on peut chasser le faisan sur l'île Pelée et il y a le festival des dindons à Strathroy. Et les poissons du lac Erié, préparés dans les restaurants situés au bord de l'eau à Leamington et à Port Dover, sont tout simplement exquis.

London est célèbre pour la bière et son musée qui retrace l'histoire de la bière.

C'est à Blenheim et à London que se trouvent les seules sociétés vinicoles de la région et à Blenheim, la maison Charal organise des visites. Certains des vins peu connus du Sud-Ouest de l'Ontario ont récemment remporté des médailles mais il faut les acheter sur place car ils ne sont pas vendus ailleurs.

Avant de partir en excursion, téléphonez (gratuitement) au ministère de l'Industrie et du Tourisme au (416) 965-3448 pour des renseignements sur les festivals de la région.

Vous pouvez obtenir une liste des fermes où vous pouvez cueillir vous-même vos fruits et légumes au ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, 801, rue Bay, 2e étage, Queen's Park, Toronto.

Et si vous avez l'intention de visiter une société vinicole, téléphonez suffisamment à l'avance pour vous assurer qu'une visite sera organisée.

Communiqué du Ministère de l'Industrie et du Tourisme

Choisirez-vous l'aspirateur central?

(S.O.P.) - Depuis quelques années déjà, on entend parler de l'aspirateur central. Beaucoup se disent que ce n'est pas pour eux: c'est sûrement très cher et, de toute façon, il serait impossible de l'installer dans leur vieille maison.

Or, il n'en est rien, l'aspirateur central peut être installé aussi facilement dans une vieille maison que dans une maison neuve.

L'aspirateur central, en plus d'alléger la corvée du nettoyage, ajoute de la valeur à une maison. En effet, il est ajouté à la structure des murs.

COMPOSITION

Le système comprend un moteur de 2.5 CV de type industriel et c'est évidemment la fixité de ce système qui permet d'avoir un aussi gros moteur.

Il comprend également un système de flotte intégré qui permet même d'aspirer de l'eau, un boyau léger de 25 pieds avec son support de rangement et au moins trois sorties murales.

L'appareil est tout à fait sécuritaire et est construit selon les normes de l'Association canadienne de normalisation (ACNOR) (Canadian Standard Association: CSA).

FONCTIONNEMENT

L'unité motorisée est située au sous-sol. Lorsque l'appareil est branché, on ne l'entend donc presque pas.

Trois prises murales (chiffre moyen), installées dans les endroits stratégiques de la maison, permettent le branchement du boyau. Celui-ci, long de 25 pieds et très léger, permet de rejoindre tous les coins de la maison.

LES ACCESSOIRES

L'équipement standard de l'aspirateur central comprend toute une série d'accessoires: la brosse à planchers, la brosse à tapis, le racloir, les outils de coin et de crevasses, la brosse ronde et les tuyaux métalliques.

LES AVANTAGES

En plus, comme nous le disions plus haut d'éliminer le bruit, cet appareil ménager présente un net avantage sur son ancêtre: le pire ennemi de l'appareil domestique conventionnel est en effet la manipulation qui le fait vieillir prématurément. Les seuls éléments mobiles de l'aspirateur central étant les tuyaux et les accessoires, le moteur ne risque pas de souffrir de déplacements fréquents.

Il peut aspirer toutes sortes de matières: le verre, la poussière, le sable, l'eau ou tout autre liquide. Après avoir lavé le plancher, l'aspirateur central permet de l'assécher. Il essore également les tapis après un shampooing ou après une inondation, sans perte de temps et sans accessoire supplémentaire.

La qualité du système est garantie: cinq ans pour le moteur et garantie à vie pour le réservoir. Celui-ci est fait de polyéthylène semi-transparent. Il est à l'épreuve de la corrosion et des chocs.

Calgary sera-t-elle l'hôte des Jeux Olympiques d'hiver de 1988?

par Marc Delbès

(S.O.P.) - Lors de la prochaine réunion du Comité international olympique (CIO) au mois de septembre prochain en Allemagne de l'Ouest, nous devrions connaître la décision quant au site des XIVe Jeux Olympiques d'Hiver.

La ville canadienne de Calgary est d'ailleurs l'une des villes qui aimeraient présenter l'événement. Centre ferroviaire, commercial et industriel de l'Alberta, Calgary est aussi une ville offrant des installations sportives très modernes. Selon le président de l'Association pour le développement olympique de Calgary, M. Frank King, la ville offre des commodités qui pourraient faire pencher la balance en faveur de la ville canadienne.

M. King confie fièrement que toutes les grosses fédérations internationales de sports d'hiver, exception faite du hockey, ont déjà visité les installations et que celles-ci sont enthousiasmées. Mais Calgary a plusieurs rivales qui ambitionnent elles aussi de présenter cet événement d'importance. C'est le cas de la ville italienne Cortina d'Ampezzo. Station de sports d'hiver des Dolomites, Cortina d'Ampezzo semble avoir une longueur d'avance sur Calgary.

Etant donné que les deux villes, Calgary et Cortina, sont en mesure d'organiser les Jeux, le facteur décisif repose entre les mains politisées des membres votants du CIO. Le choix s'avérera donc plutôt une décision subjective.

Calgary sera-t-elle l'hôte des Jeux Olympiques d'Hiver de 1988? Bien imprudent celui qui parierait sur les chances de l'une ou de l'autre des villes candidates car les résultats d'un vote sont aussi imprévisibles que l'issue d'une partie de poker.

Mais aux dires du président de la Fédération Internationale de ski (FIS), Marc Hodler, Calgary a de très bonnes chances d'obtenir les Jeux. D'ailleurs le Canada est l'une des seules nations nordiques, avec la Finlande, à n'avoir jamais présenté les Olympiques d'Hiver.

Si les membres du CIO prennent une décision logique et pratique (ce qui n'est pas toujours le cas), ils opteront pour Calgary. Pourquoi? Tout simplement parce que le choix de Cortina d'Ampezzo ne ferait que reproduire l'immense foire de Lake Placid. On se souvient de tous les problèmes occasionnés par la présentation des Olympiques dans un petit patelin. Dans ce sens, Cortina risque de se solder par un cauchemar identique sinon pire, car les routes d'accès sont encore moins pratiques que celles de Lake Placid.

Frank King, très réaliste dans ses commentaires mais aussi très optimiste quant au choix de Calgary, mentionne lors d'une entrevue accordée à la publication *Champion*, que Calgary possède une grande richesse de lieux possibles, qui respecteraient toutes les normes olympiques. "Je ne crois pas, de dire King, que le boycottage du Canada aux Olympiques d'Été 1980 ou le fait qu'un emplacement pour le nouveau Colisée olympique ne soit pas encore choisi auront une grande influence dans la décision du CIO."

"Calgary ou Cortina? Il appert que les Jeux d'Hiver de '88 se décideront à partir de préférences individuelles de chaque membre du CIO. Les principaux responsables de la planification pour obtenir les Jeux Olympiques d'Hiver 1988 devront donc s'efforcer de vendre Calgary comme une ville sensationnelle.

A l'antenne de CBEF 540

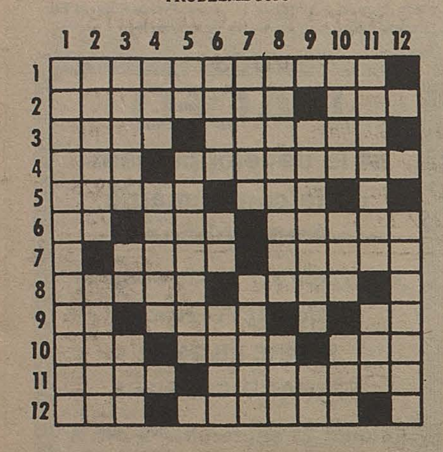
jeudi 17 sept.
11h00 AU RYTHME DU JOUR: émission musicale animée par Louis Houle
11h30 EN ACCORDS: Francine Marchand anime cette émission consacrée à la chanson et la musique d'orchestre.
12h30 ONTARIO MIDI: émission d'affaires publiques ontarienne animée par Pierre Pilon.
17h00 L'EXPRESS DU SUD: avec Robert Devanthéry.

vendredi 18 sept.
21h00 PREMIERES: "Le névrasate" de Louis Lavoie

lundi 21 sept.
20h00 ACFO et le développement de la communauté francophone. Un grand reportage de deux heures sur le 32e congrès de l'ACFO qui s'est déroulé à Windsor le mois dernier. A la recherche et aux entrevues: Pierre Pilon et Fernand Carrière.

MOTS CROISES

PROBLEME 3658



HORIZONTALEMENT

1–Qui motive une accusation.
2–Tout le crin du cou d'un cheval. – Ch. -1. d'arr. (Vaucluse).
3–Membrane qui recouvre la base du bec de certains oiseaux. – Habilité, savoir-faire.
4–Banal pour avoir été trop souvent répété. – Ce qui est préférable à tout.
5–Miséricorde. – Nommé.
6–Usages. – Homme ignorant. – Actions
7–Disposé. – Signe qui hausse d'un demi-ton la note qu'il précède.
8–Posséder. – Abandonné.
9–Poss. – Cri des Bacchantes. – Moi.
10–Se dirigera. – Riv. de France. – Marque la preuve.
11–Consacré. – Existence affective.
12–Venus au monde. – Fortuit, accidentel.

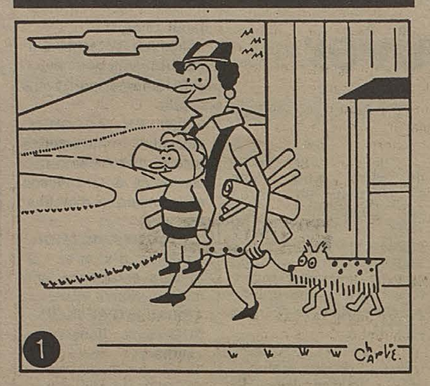
VERTICALEMENT

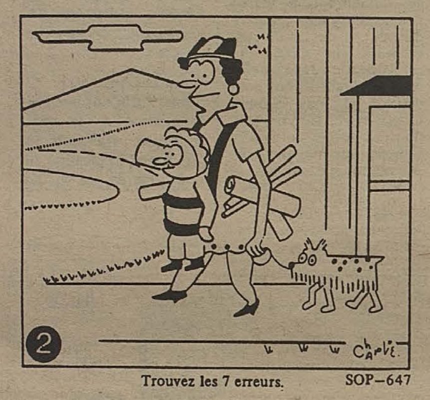
1–Entassement.
2–Moment périlleux (pl.). – Divers.
3–Enduire de cire. – Fl. d'Italie. – Vieillesse.
4–Adj. num. – Maladie des os.
5–Aussi. – Déesse des arts.
6–Poète chanteur, – Conj – Conduit d'appel d'air au-dessus de la voûte d'un four de boulanger.
7–Ville d'Asie Mineure. – Fille de Saturne.
8–Coup d'oeil significatif. – Liquide incolore.
9–Nom générique des hydrates de carbone. – Article.
10–Femelle d'un petit rongeur.– Pièce du jeu de golf. – Poil des paupières.
11–En proie à la peur (pl.) – Echec au roi.
12–Qui manquent d'indulgence.

Quel monde que le nôtre!



JOUEZ AVEC NOUS





Trouvez les 7 erreurs. SOP–647

MOTS CACHES

7 lettres cachées

E	T	U	O	R	E	S	R	E	V	I	G	R	E	T
T	R	T	E	T	N	O	R	E	T	P	E	C	C	A
E	A	I	U	A	S	E	L	L	E	C	A	N	O	T
B	I	L	F	R	O	T	U	L	E	R	O	U	N	E
R	T	E	S	T	T	T	S	E	L	I	O	T	V	M
A	E	S	E	E	T	U	T	A	T	S	I	R	E	R
V	S	V	G	S	I	R	E	A	E	E	M	I	R	A
A	T	I	U	N	S	E	R	I	R	S	P	T	S	L
C	E	L	S	A	E	E	E	S	A	T	R	I	A	L
H	R	L	E	E	S	L	C	A	C	I	E	O	T	I
E	I	E	R	I	D	E	E	U	E	M	S	N	I	E
N	V	S	M	R	T	V	V	T	S	E	S	O	O	V
A	E	M	O	I	R	E	O	E	S	R	I	M	N	R
R	O	I	G	N	O	N	I	R	E	L	O	S	C	E
C	A	R	U	O	T	E	R	A	R	E	N	L	E	M

Accepteront

Bête
bravache

Cesser
commisération
conversation
crâne
crises

Elève
émoi
estimer
état

Impression

Larme
lest

Merle
merveille

Nacelles
noms
nutrition

Oeufs
oignon
once

Races
rare
recevoir

retour
ride
rire
rive
rotule
route

Sauter
sauver
sire
sottises
statut

Tartes
tergiverser
tester
tiers

toile
traites
tort

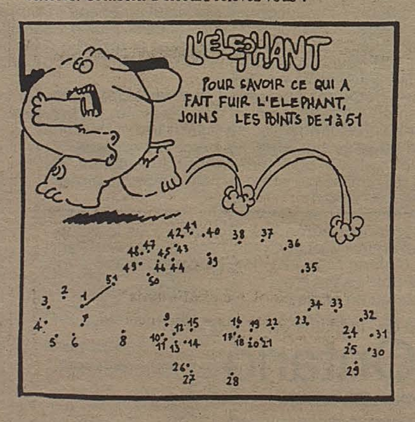
User
utiles

Veto
villes

SOLUTIONS A LA PAGE 9

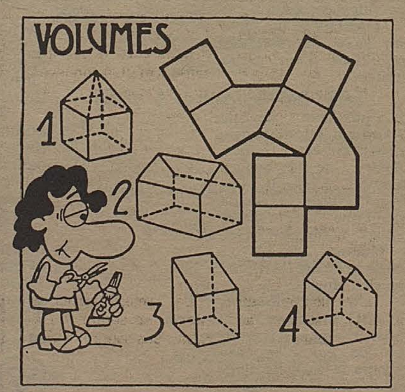


Sur cette avenue, le soleil semble avoir joué avec les ombres. Combien d'erreurs relevez-vous ?





Colorie ces drapeaux selon le code et dis-nous à quels pays ils appartiennent.



Quel est le volume qu'on peut construire avec cette figure?

Les aventures de Martin

12. Le feu

par Paul-François Sylvestre

Martin allait souvent s'amuser dans les divers bâtiments qui entouraient la maison. Deux granges, un garage et deux poulaillers offrent plusieurs possibilités de jeu pour un petit garçon qui aime grimper et errer à l'aventure. Parfois Martin amenait avec lui un petit chat, mais l'animal réussissait à se sauver et à retourner sur des bases plus rassurantes.

La grange des machineries intéressait davantage Martin car elle renfermait aussi des bottes de paille, depuis le plancher jusqu'au pignon. On pouvait dès lors bâtir un fort, creuser un tunnel et imaginer mille et un jeu, tous plus fantastiques les uns que les autres. Les aventures dans la grange devenaient parfois des plus excitantes. C'était les cas lorsque cousine Yvette venait visiter Martin, ses soeurs et leur maman.

En réalité, cette cousine de la ville était plutôt cousine germaine de Maman, mais les enfants la considéraient comme une tante de plus. Elle prenait grand plaisir à passer une journée à la campagne et à participer aux jeux des plus jeunes. C'était la fête aussi lorsque cousine Yvette se rendait à la grange avec les enfants. Martin montait le premier sur les bottes de paille, le plus haut possible, et s'accrochait au gros câble fixé à une poutre.

O.K. cousine, je suis prêt, criait-il alors

D'accord, on y va, répondait-elle

Cousine Yvette balançait Martin au bout du câble, tranquillement d'abord, puis en accélérant le rythme, au grand plaisir du jeune "aviateur" imaginaire. Après quelques minutes d'excitation et de féerie, Martin lâchait prise et se laissait tomber dans le gros tas de paille au milieu de la grange.

C'était ensuite le tour de ses soeurs. La cousine s'amusait à faire promener et balancer chaque enfant. Ses gros bras ne se fatiguaient pas, du moins pas avant que chacun ait fait au moins deux tours.

—Encore une fois, s'il vous plaît.

—Hélas, Martin, il me faut bientôt partir.

—Juste une dernière fois.

—Faisons plutôt une course... le premier rendu à la maison.

Martin acceptait volontiers ce petit truc d'un adulte et filait droit vers le perron. Cousine Yvette courait un peu, mais souriait davantage, ayant réussi son plan.

Le départ de la cousine et compagne de jeu se faisait au milieu de chaleureux au revoir... et d'une promesse de revenir jouer dans la grange.

Le lendemain de cette visite, il avait plu toute la journée. A son retour de l'école, Martin ramassa les quelques sacs de déchets entassés dans la cave et, à la demande de sa mère, il se mit en frais de les brûler. Or, le baril dans lequel les déchets étaient ordinairement incinérés renfermait un peu trop d'eau de pluie; Martin se dit que le feu ne prendrait point et qu'il fallait trouver un autre endroit.

Il chercha un peu et sans trop réfléchir décida que la large fondation du garage, toute en ciment, constituerait un excellent bûcher. Il entassa donc les sacs à ordures sur la base de ciment, tout près du mur, et alluma une allumette. Alors que le feu consumait les déchets, Martin sauta sur sa bicyclette et fila vers le village pour y acheter un pain, tel que demandé par sa mère. En son absence, le feu se propagea au mur du garage et la voisine aperçut l'incendie, depuis la fenêtre de sa cuisine. Elle téléphona aussitôt et la maman de Martin courut éteindre le sinistre avant que les dommages ne soient trop considérables.

A son retour du magasin, Martin fut grondé mais point puni. "Ton père ne sera pas content; tu auras à faire face à sa colère..."

Martin passa quatre jours de tension et d'inquiétude. Son papa travaillait de quatre heures à minuit et ne voyaient pas les enfants avant le samedi midi, à son lever. Mis au courant de l'incroyable bêtise de son fils, il s'enragea et décida sur le champ d'aller punir Martin, dans la classe d'école devant tous les élèves. Heureusement pour le fils fautif, le père se calma en route et n'éxécuta pas son plan.

Le samedi arriva et Martin se sentait misérable. Ses soeurs étaient restées dans leur chambre, en haut, et sa mère s'occupait à cuisiner le repas du midi. Martin tremblait, nerveusement, lorsque son papa entra dans la cuisine.

Est-ce parce que le temps efface la bêtise humaine? Est-ce parce que le père s'attendrit devant la faiblesse du fils? Quoiqu'il en soit, Martin échappa à une punition et ne reçut point de volée. Son orgueil fut certes blessé devant les dures remontrances que lui servit son papa. Il comprit la gravité de la faute et, surtout, à quel point il avait été cause de déception pour son père. Ce fut là son châtiment.

Il sortit de la cuisine et pleura intérieurement.

(à suivre)

SOLUTIONS

UNE FOULE D'ERREURS

1. Le personnage du bas n'a pas son ombre dans le même sens que les autres. - 2. Queue du chien. - 3. Parapluie ouvert. - 4. Ombre du lampadaire. - 5. Au centre, l'homme n'a pas d'ombre. - 6. La fille en mini a une ombre en maxi.

MOT CACHE: GENERAL

LES DRAPEAUX

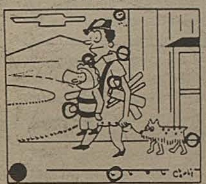
A : Turquie - B : Italie - C: Cuba - D : Allemagne démocratique - E : Viet-nam.

VOLUMES 4

PROBLEME 3658

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	C	C	U	S	A	T	O	I	R	E	■
2	C	R	I	N	I	E	R	E	■	A	P	T
3	C	I	R	E	■	D	O	I	G	T	E	■
4	U	S	G	■	M	E	I	L	L	E	U	R
5	M	E	R	C	I	■	E	L	U	■	R	■
6	U	S	■	A	N	E	■	A	C	T	E	S
7	L	■	P	R	E	T	■	D	I	E	S	E
8	A	V	O	I	R	■	C	E	D	E	■	V
9	T	A	■	E	V	O	E	■	E	■	M	E
10	I	R	A	■	E	U	R	E	■	C	A	R
11	O	I	N	T	■	R	E	A	L	I	T	E
12	N	E	S	■	C	A	S	U	E	L	■	S

SOLUTION:



TELE AUTOMNE '82

A TVOntario:
"La saison la plus captivante de l'histoire du réseau"

Si l'on n'est sage, on ne modifie pas une formule qui réussit.

C'est pourquoi pour la quatrième année consécutive, TVOntario regroupe dans un bloc horaire du dimanche la plus grande part de sa programmation en langue française.

"Nous avons ainsi accru notre auditoire de quinze pour cent et nous comptons bien améliorer cette performance au cours des prochains mois," déclarent les dirigeants du service. "La nouvelle programmation d'automne reflète plus que jamais les goûts et intérêts de nos divers auditoires. Des enquêtes menées auprès du public nous ont permis de sonder l'opinion des Ontariens en matière de télévision éducative et nous ont guidés vers un choix d'émissions encore plus judicieux. Pour toutes ces raisons, nous croyons que cette saison devrait s'avérer la plus variée, la plus captivante et la plus instructive de toute l'histoire de TVOntario."

Un regard sur les détails de la programmation de la nouvelle saison sur cette page indiquera que l'optimisme des responsables est bien fondé.

Le bloc horaire français débute à midi le dimanche avec deux émissions pour jeunes enfants. Suivent des émissions d'intérêt plus général dont "Ça, c'est l'Ontario", puis un autre bloc pour enfants de 16h30 à 19h. La programmation se poursuit ensuite jusqu'à minuit trente avec, entre autre, "En Scène", "Chefs-d'oeuvres à l'écran", et le Télé-cinéma!

En plus du dimanche, TVOntario diffuse en français des émissions à l'intention des écoles primaires de 11h à 11h30 du lundi au vendredi, et des écoles secondaires le mardi de 15h à 16h.

Les jeunes enfants pourront aussi voir des émissions en français de retour de l'école de 16h à 16h30.

En somme, 17 pour cent de la grille horaire du réseau TVOntario est consacrée aux émissions en français.

Créé il y a 11 ans, TVOntario demeure le seul organisme de télévision éducative au Canada à diffuser régulièrement, en français et en anglais, et atteint 85 pour cent de la population ontarienne.

Un récent sondage indique que 88 pour cent des écoles élémentaires et 92 pour cent des écoles secondaires de l'Ontario utilisent les émissions de TVOntario.

Le budget pour l'exercice financier 1981-1982 est de$30,133,500.

TVOntario est dirigé par un conseil d'administration qui, à son tour, est avisé par un conseil consultatif francophone et 75 conseillers régionaux, issus de tous les coins de la province et regroupes en cinq conseils régionaux.

Les cuisines régionales françaises

Les disciples d'Epicure mettront l'eau à la bouche des spectateurs en proposant dans **Les Cuisines régionales françaises**, diffusée à 13h, un tour de France gastronomique en compagnie d'hôtes régionaux. Ces derniers serviront de guides et présenteront leur coin de pays, ses particularités géographiques, ses habitants, ses ressources économiques et ses attraits touristiques. Le tout entrecoupé de recettes traditionnelles à base de produits locaux, toutes plus savoureuses les unes que les autres.

On pourra ainsi découvrir la Bourgogne, cette ancienne région vignoble, célèbre aussi pour sa moutarde de Dijon, la culture maraîchère dans les régions de Charente de Poitou, la préparation du homard Mélanie en Bretagne, les fromages comtois, ainsi que les surprises culinaires de Lyon, capitale mondiale de la gastronomie.



Histoire contemporaine

Le dimanche à 14h, TVOntario diffusera encore les séries **L'Empire nazi** et **Le Monde en guerre** qui font voir les difficultés économiques et sociales qui ont fait germer le nazisme et permis l'accession au pouvoir d'Hitler et de ses acolytes, l'évolution des doctrines raciales et expansionnistes de son parti, l'écroulement des espoirs et les destructions de la guerre, la persécution et l'extermination des Juifs et, enfin, la mort controversée d'Hitler, ainsi que des souvenirs et des réflexions d'hommes qui ont fait cette guerre dans le camp des Alliés.

Tout en faisant revivre les événements marquants du second conflit mondial, les séries tentent de les situer dans leur contexte global, tout en dégageant les causes et les conséquences. Des films d'actualité de l'époque et des entrevues uniques avec les plus grands acteurs de ce drame soulignent les nombreux aspects présentés.

Ca, c'est l'Ontario

Reflet de la mosaïque sociale, culturelle, économique et politique de l'Ontario, la série **"Ça, c'est l'Ontario"**, diffusée à 15h30 le dimanche tente avant tout de faire découvrir l'Ontario dans toutes ses dimensions.

Les invités ont été choisis en fonction de leurs connaissances, mais aussi en vertu de leur capacité de vulgariser l'information et de la rendre accessible au plus grand nombre. L'émission entend fournir aux étudiants et aux professeurs des documents pertinents et faire le point sur divers sujets d'actualité courante.

Animée par Clinton Archibald, politicologue à l'Université d'Ottawa, **Ça, c'est l'Ontario** parlera, entre autres, de l'Ontario francophone, des gouvernements municipaux, des droits de la personne, de l'industrie forestière, de l'énergie, du tourisme et de bien d'autres centres d'intérêt.

Pour les enfants

Selon sa politique, TVOntario réserve une place prépondérante aux enfants au coeur de sa programmation en captant leur attention avec des oeuvres enfantines exceptionnelles et en leur permettant d'heureuses retrouvailles avec toute une Kyrielle de vieux amis.

La populaire série **Passe-Partout** s'adresse aux enfants de trois à six ans et vise surtout à faciliter leur intégration au sein de la société et du milieu scolaire. Avec les marionnettes Perlin, Perline, Cannelle, Pruneau, et des personnages réels tels Passe-Partout, Passe-Montagne, Passe-Carreau, Grand-Mère et le fermier Fardoche, les enfants sont assurés de passer des moments des plus agréables.



Passe-Partout, Passe-Montagne et Passe-Carreau.

Le but de l'émission **La Grosse bille bleue** est de familiariser les jeunes avec les modes de vie et la culture des enfants vivant au quatre coins de la planète. Chaque épisode les transporte dans au moins trois pays et leur fait apprécier les chansons, les loisirs, les légendes et les beautés géographiques des cinq continents. Les jeunes pourront d'ailleurs participer encore plus activement à l'émission puisqu'ils auront l'occasion d'échanger avec des correspondants étrangers.

Adaptation charmante du célèbre roman de Johanna Spyri, **Heidi** fait revivre la vie touchante d'une petite Suissesse qu'un destin cruel tente d'arracher à ses montagnes et à l'amour de son grand-père. C'est un récit sensible sur la vie en général et sur l'univers particulier des enfants, un univers fait d'amitiés, de mesquineries, de grandes émotions et de petites joies.

A l'aide de situations cocasses et amusantes, **la série Comme ça**, qui s'adresse principalement aux élèves du niveau élémentaire, explore en treize courtes émissions les mécanismes des objets familiers qui les entourent. En compagnie de Pataclan, un inventeur distrait, et Bidipip, un ordinateur érudit, les jeunes découvrent les composantes et le fonctionnement d'instruments tels le téléphone, le réfrigérateur, le piano, la bicyclette ou l'appareil photographique.

Petite gamine de 7 ans espiègle et enjouée, **"La petite LULU"** est le prototype du lutin incorrigible. En compagnie d'Annie l'intrépide, de Tubby, le costaud au coeur tendre, de Wilber l'enfant gâté, d'Igg le simple d'esprit, sans oublier maman et papa Mopett, elle vit des anecdotes qui ne manqueront pas d'amuser les jeunes.

Doux comme un agneau et fin comme une mouche, **"Oum le dauphin"** vit, en compagnie de ses inséparables amis, Ian et Marina, des péripéties aquatiques dignes des plus vives imaginations. Oum continue, cette année encore d'évoluer dans un monde où chaque vague recèle de nouvelles aventures. Des couleurs d'une rare vivacité, un vocabulaire exquis et l'incomparable musique de Michel Legrand, font de chaque épisode une histoire inoubliable qui charmera les petits.

Cet automne encore, le petit ourson préféré des enfants, l'incomparable **Colargol**, sera aussi de la partie. En compagnie de tous ses copains, ce doux ami parcourra les continents et vivra des aventures aussi rocambolesques les unes que les autres. Créée en France, la série **Colargol** a été maintes fois acclamée par les critiques; elle a remporté, entre autres, le Grand Prix du Festival de l'enfance, à Paris, ainsi que de nombreux autres prix.

La programmation pour enfants comprend aussi les séries où ils pourront voir ou revoir **Musti**, le petit chat modèle et serviable qui écoute bien sagement les conseils de ses parents, **Tip et Tap**, les deux petits chiots jumeaux et espiègles, **Chapi Chapo**, les deux petites poupées de vif-argent, **Babar**, l'éléphant, **Les Pilis**, petites souris dont le seul souci est de venir en aide à leurs amis de la forêt, et **Saturnin**, le caneton têtu, bavard, pittoresque, gentil et cocasse.



Pataclan de "Comme ça"

TELE AUTOMNE '82

Radio-Canada

"Equilibre entre l'information, la culture et le divertissement"

Pour répondre encore mieux aux voeux des divers auditoires, le programme automne-hiver 1981-1982 de la télévision de Radio-Canada, se distingue par le retour de plusieurs séries connues et appréciées du public, par l'apport de nombreuses séries nouvelles et par le réaménagement de certains blocs-horaire. Les productions canadiennes en provenance de Montréal ou des stations régionales ou affiliées, ou de l'industrie privée, occupent la majeure partie de notre temps d'antenne. Des productions de très grande qualité ont été achetées aux télévisions étrangères et à d'importantes maisons de production.

Les plus jeunes verront quelques modifications à la série si bien connue "Bobino" qui marque son 25e année à l'antenne, et poursuit sa route vers sa 5,000e émission, une date dans l'histoire de la télévision.

Quelques nouveautés s'ajoutent à la programmation d'intérêt aux adolescents selon la nouvelle orientation de la section jeunesse.

A **Femme d'aujourd'hui**, le mercredi deviendra le mercredi du souvenir, alors que l'on présentera en reprise une émission puisée parmi les productions des seize dernières années.

Dans le domaine des variétés, il faut mentionner tout particulièrement le retour de Jacques Boulanger avec **"Allô Bou Bou"**, le retour de Serge Laprade, ainsi que **Lautrec 82**, sans oublier **Faut voir ça** et **Superstar** et une autre nouveauté: une série en provenance de Québec et intitulée **Je m'appelle Léo.**

Un nouveau, **les Girouettes**, signé Jean Daigle, s'ajoute à la liste des téléromans.

En plus du menu habituel de télé-cinéma, on présente une autre nouveauté, **les Plouffe**, version entièrement nouvelle du grand roman de Roger Lemelin, qui se déroulera en six épisodes d'une heure, le mercredi à 20h30.

La soirée des **Beaux Dimanches** comprendra quatorze dramatiques dont sept productions sont signées par des auteurs canadiens.

Et, bien sur, Radio-Canada continuera à présenter ses émissions sportives et d'information.

Les dramatiques et les téléromans

Un nouveau téléroman, **"Les Girouettes"** signé Jean Daigle, où les problèmes quotidiens et l'humour seront constamment entremêlés, vient s'ajouter à la grille cette année. Il passera le mardi à 20 heures.

Par ailleurs on retrouvera, le lundi à 19h30, **"Terre humaine"**, ce roman de Mia Riddez-Morisset, dans lequel on voit évoluer les personnages d'une grande famille paysanne; le mercredi à 20 heures, **le Temps d'une paix** de Pierre Gauvreau, téléroman dont l'action se poursuivra au printemps de 1920; le jeudi à 19h30, **Boogie Woogie 48** de Claude Jasmin, qui raconte la suite de l'histoire des Jobin; le dimanche à 19 heures, **Chez Denise,** feuilleton écrit par Denise Filiatrault et dont les péripéties sont un divertissement pour tous; le mardi à 19h30, **Du tac au tac,** où l'auteur et humoriste André Dubois invite à partager les aventures du personnel d'une agence artistique; et le jeudi à 19 heures, **Jamais deux sans tois,** série à succès que le public ne cesse de réclamer et dont l'auteur est Guy Fournier.

Les dramatiques sont présentées dans le cadre des **Beaux Dimanches.** La moitié de ces pièces est due à des auteurs de chez nous, par exemple **Antoine et Sébastien** de Françoise Tessier-Dumoulin, **A voix basse** de Gilles Archambault, **les Grandes Marées** de Jacques Poulin. De grands noms du théâtre français contemporain, tels que Jean Anouilh et Jean-Paul Sartre, sont également représentés.

Les sports

Après **le Baseball des Expos, le Football canadien** reviendra huit fois à l'horaire avant le fameux match de la Coupe Grey qui sera disputé au Stade Olympique de Montréal, le dimanche 22 novembre.

Le Football américain commencera sa saison le dimanche 4 octobre pour se poursuivre jusqu'au célèbre Super Bowl qui aura lieu, cette année, à Pontiac au Michigan, le dimanche 24 janvier 1982.

Le samedi 10 octobre à 20 heures, la télévision de Radio-Canada présentera son premier match de la saison de la **Soirée du hockey** 1981-1982.

Après la saison de football, le Service des sports de Radio-Canada présentera sa série **l'Univers des sports,** dans une édition toute nouvelle.

Les émissions religieuses

La plupart des grandes émissions religieuses ou d'inspiration spirituelle sont télévisées le dimanche. **Le Jour du Seigneur**, qui permet à près de 500,000 fidèles de participer à la messe, est diffusé de 10 heures à 11 heures. Un quart d'heure avant la présentation du **Jour du Seigneur**, la télévision de Radio-Canada présente la série **En Terre sainte**, séquences de films sur le pays de Jésus, dont les épisodes se déroulent devant un auditoire de jeunes en studio.

A 17 heures, toujours le dimanche, le magazine religieux **Second regard** revient à l'antenne, cette fois divisé en deux parties, un tour d'horizon de l'actualité religieuse, puis des documents approfondis.

Le mardi à 23h15, l'émission **Rencontres** permet au grand public de faire la connaissance de personnalités dont l'action morale ou sociale exerce une influence sur les grands courants d'idées de ce siècle.

Signalons enfin le quart d'heure consacré à **la Bible en papier,** le mercredi à 9h15, série destinée aux enfants et qui est une narration de l'Ancien Testament au moyen de masques en papier créés par Claude Lafortune.

Pour les jeunes

Les enfants ont une place de choix à l'antenne de Radio-Canada, le matin et l'après-midi, avec des séries bien connues comme **Animagerie, Casper, Candy, Capitaine Caverne, Heidi, Un animal, des animaux, les Travaux d'Hercule Jonsson** ainsi que **Ante, le petit Lapon** et **les Enfants du 47-A.**

Pour son vingt-cinquième anniversaire à la télévision de Radio-Canada, **"Bobino"** adoré des enfants, quittera le décor de la ferme pour adopter, avec sa petite soeur Bobinette, celui d'un centre récréatif. Il y aura donc du théâtre, de la musique et du sport, ainsi que de tout nouveaux dessins animés, dont ceux mettant en vedette le célèbre chat Félix.

Le talent de Guy Sanche, qui inspire depuis tant d'années le sympathique et fantaisiste Bobino, ensoleillera donc, durant la nouvelle saison, tous les après-midi des enfants.

Les émissions féminines

Magazine-Express et **Femme d'aujourd'hui** retrouvent leur place à l'horaire, la première à 10h30, la seconde à 13h30, du lundi au vendredi.

Magazine-Express, produit par la station affiliée CKTM-TV de Trois-Rivières, renseigne l'auditeur sur des sujets d'intérêt quotidien, tels que l'alimentation, la consommation, la mode, les services de santé, etc.

Quant à **Femme d'aujourd'hui**, dont c'est la dix-septième année consécutive (la série a doublé le cap de la 3000e émission en mars dernier), elle continue à faire connaître le point de vue de la femme sur tout ce qui l'intéresse et al préoccupe. On y prévoit une participation plus grande de la population de l'extérieur de Montréal. En outre, tous les lundis à 23h15, on présentera en reprise une émission de **Femme d'aujourd'hui** qui a particulièrement intéressé l'auditoire.

Pour les adolescents

Les adolescents auront plaisir à suivre, dans le bloc-horaire de 16h30 à 18 heures, leurs séries d'aventures et de science-fiction comme **D'Iberville, Don Quichotte, Frédéric, Histoires d'hier et d'aujourd'hui, Télé-5** et **Galactica**, auxquelles s'ajoutent une nouvelle dramatique, **Edgar Allan, détective;** une nouvelle série enregistrée dans les écoles et intitulée **Au jeu**, avec la participation des jeunes et une nouvelle série sur l'exploration intitulée **Daniel Bertolino, l'exploration et vous,** sans parler des **Pierra feu** et du magazine des jeunes **Téléjeans,** diffusé cette saison le mardi à 17h30, et le variété **Pop Citrouille**, diffusé le jeudi à 16h30.

Les jeunes du Canada des autres pays francophones présenteront leurs séquences de voyage le samedi à 17 heures, à l'émission **"La Course autour du Monde"**. Il faut aussi mentionner **"Bof et cie"**, série télévisée en direct et qui fait appel à la participation du jeune public.

Le dimanche à 18h05, une nouveauté pour les jeunes, **Salut, santé** est une série de rencontres entre adolescents et spécialistes qui abordent en toute simplicité les questions de santé physique et psychologique.

Les adolescents pourront suivre également les aventures de **Klimbo,** le dimanche matin, **Klimbo** qui vient de remporter le premier prix et une mention spéciale du jury au Festival international du film pour enfants, tenu à Paris en janvier dernier. et des **Héros du samedi**, ces jeunes champions qui rêvent de la gloire de demain.

Les émissions de variétés

La saison 1981-1982 marque le retour de l'animateur Jacques Boulanger qui, du lundi au vendredi à midi trente, présentera en direct du Complexe Desjardins à Montréal l'émission **Allô Bou Bou**, une heure avec des artistes invités, leurs chansons, des défilés de mode, des numéros de cirque ou de danse, des numéros de performances physiques, des musiques instrumentales, des jeux-concours et même des recettes.

Le mardi à 19h00, Donald Lautrec anime le **Lautrec 82**, la nouvelle édition de son émission dédiée à la promotion de la chanson populaire d'expression française et aux vedettes du disque.

Une nouveauté en provenance de Québec sera présentée le jeudi à 22 heures, s'ort **Je m'appelle Léo,** avec ses trois animateurs: Léo Munger, la spécialiste du répertoire d'Edith Piaf, Marie-Christine Perreault et Yves Jacques. Et le vendredi à 20 heures, les téléspectateurs auront le plaisir de retrouver Serge Laprade dans une émission de variétés d'une demi-heure.

De plus les **Beaux Dimanches** qui s'ouvriront encore chaque semaine par un spectacle de variétés, **"Faut voir ça", "Superstar"**, et des spectacles réalisés par une maison de production indépendante. A venir le 20 septembre, un gala organisé dans le cadre du marathon international de Montréal, avec Jean Lapointe, Dominique Michel, Jean-Guy Moreau, Raymond Lévesque, Ginette Reno Edith Butler et Jean-Pierre Ferland.



TVO (suite)

Science

Le haut calibre des documentaires présentés dans le cadre de l'émission **Société National Geographic** diffusée à 21h le dimanche continuera de répondre aux attentes des téléspectateurs les plus exigeants. Entre autre, la série comprendra une étude touchante sur les Indiens d'Amérique du Nord et sur le combat qu'ils mènent afin de préserver leur riche héritage culturel au sein de la civilisation blanche, une étude de la vie et l'oeuvre du célèbre anthropologue Louis Leake pour explorer tous les méandres de votre subconscient, ainsi qu'une chasse aux trésors fantastique, en compagnie des plus grands chercheurs du monde.

Le série **"On aura tout vu!"**, diffusée à 16h, continuera à présenter un pot-pourri scientifique à l'image de l'ère moderne. Une multitude d'inventions précieuses, de dispositifs ingénieux et de projets futuristes sont livrés avec entrain et bonne humeur par les animateurs Suzanne Lévesque et Jean-Claude Fortier.

Trois autres séries dont les détails de l'horaire ne sont pas encore précisés traitent également du domaine scientifique.

"Nova" présente, dans un langage sobre et rigoureux, des faits et des hypothèses qui sauront satisfaire la curiosité des esprits les plus exigeants. C'est Fernand Séguin, récipiendaire du prestigieux prix Kalinga remis par l'UNESCO au meilleur vulgarisateur scientifique en sera l'hôte. Parmi les sujets abordés cette saison, figurent un documentaire sur les maladies cardio-vasculaires, un exposé sur la sécurité aérienne, une analyse de la crise du pétrole, ainsi qu'une analyse sur les conséquences politiques des grandes manifestations sportives.

Les treize épisodes de la série **A toute vitesse** explorent des domaines aussi variés que l'électronique, les arts, la médecine, et l'espace. Ils tentent de démythifier l'inconnu et de calmer les angoisses suscitées par la trop rapide évolution de la science et de la technologie. Les mérites de cette série ont été reconnus puisqu'elle a remporté deux prix prestigieux: la Médaille d'or du Festival international du film de New-York et la Plaque d'or du XVIe Festival international de Chicago.

"Amérique du Nord: terre en vie" décrit les conditions particulières à ce continent. Elle traite des origines de la terre puis du continent nord-américain, des régions géographiques, des systèmes fluviaux, des forêts et des relations étroites entre le climat, le sol, la végétation et les hommes. Sur le plan socio-économique, la série présente l'historique de l'immigration en Amérique du Nord, les progrès de l'agriculture, l'industrie de la pêche, les ressources énergétiques et le système de transports.

Le Télé-cinéma

Pour plaire aux fervents du septième art, **Télé-cinéma** prend, cette saison, une orientation plus internationale et présentera des films de la France, de la Belgique, de la Russie, de la Hongrie, de l'Italie, et de l'Argentine ainsi que du Québec le dimanche à 22h.

Comme dans le passé, chacune des projections sera précédée d'une courte introduction par l'animatrice Louise Nolan et le cinéaste Georges-André Prud'Homme. Cette introduction permettra aux téléspectateurs d'obtenir les informations utiles à une meilleure compréhention du film de la semaine. Après la présentation, on retrouvera les animateurs pour les commentaires de la fin et l'actualité cinématographique "film à l'affiche" où il sera question, entre autres, des dernières nouveautés dans les salles de cinéma ontariennes.

Voici la liste des films à l'affiche cet automne:

20 sept.: LES GRANDS ENFANTS (Québec 1980)
27 sept.: UN CRIME DE NOTRE TEMPS (France 1980)
4 oct.: LE FRANC-tireur (France)
11 oct.: ELLES DEUX (sous-titres français) (Hongrie/1977)
18 oct.: L'HOMME SANDWICH (France 1979)
25 oct.: L'ARGENT DES AUTRES (France 1978)
1 nov.: MAX ET LES FERRAILLEURS (France 1971)
8 nov.: LA DROLESSE (France 1978/79)
15 nov.: LES CHIENS (France 1978)
22 nov.: LES CHOSES DE LA VIE (France 1970)
29 nov.: SIBERIADE - 1er épisode (Russie 1979)
6 déc.: SIBERIADE - 2ème épisode (Russie 1979)
13 déc.: LE SAUD DANS LE VIDE (Italie)
20 déc.: LA ISLA (Argentine)

La chanson populaire actuelle

Qu'ils soient de l'Acadie, du Québec, de l'Ontario, du Manitoba ou d'ailleurs, les musiciens d'une relève qui s'affirme se donneront tour à tour rendez-vous à **En scène** les dimanches à 19h.

Cette série permettra à l'auditoire de retrouver en spectacle des géants de la chanson populaire actuelle: Diane Tell, Daniel Lavoie, Michel Rivard, Claude Dubois, Gilles Valiquette, le tandem Beausoleil-Broussard, les groupes 1755, Vic Vogel et son Big Ban et Maneige, des artistes de l'Ontario français, tels Donald Poliquin, Georges Léandre et Robert Paquette ainsi que les groupes CANO, Cousins et Purlaine.

Sur des airs de blues, de jazz, de rock, de country, de bluegrass ou de folklore, auxquels s'ajoutent parfois des paroles tantôt poétiques, tantôt mélancoliques, ou encore des cris patriotiques attachants, chacun de ces artistes présente une image qui lui est propre.



Chefs-d'oeuvre à l'écran

Pour la première fois cet automne, TVOntario offre la magnifique série **Chefs-d'oeuvre à l'écran** produits par France Antenne 2 qui comblera les amateurs de grands classiques le dimanche à 20h.

La saison débute dans une atmosphère balzacienne avec l'histoire de la grandeur et de la décadence de **"César Birotteau"** et des malheureux événements qui s'abattent sur **"le Cousin Pons"**. Ensuite, on entre dans l'univers de Guy de Maupassant qui traite ses thèmes préférés: la femme, l'amour, la tyrannie masculine, le désespoir et la mort.

Deux films de l'époque classique seront présentés: **Torquemada** de Victor Hugo, un drame qui a pour cadre l'Espagne du XVe siècle, lors de l'Inquisition, et **Bérénice** de Jean Racine, une tragédie qui se situe à l'époque de l'empire romain.

Au programme, on retrouvera aussi des films tels **Léopold le Bien-Aimé** de Jean Sarment et **Un neveu silencieux** de Robert Enrico. Pour clore la saison, Emile Zola offre un merveilleux portrait de femme-peintre, **Madame Sourdis**, à l'époque des Impressionnistes.

(De plus, on pourra voir deux séries en anglais, **Therèse Raquin**, basé sur le roman d'Emile Zola, et **Oppenheimer**, qui examine la vie du brillant savant, en alternance, le mardi à 21h ainsi que **Timon of Athens**, de Shakespeare lundi 14 décembre à 20h).

Pour les jeunes parents

Guide indispensable aux jeunes parents, la série **La Première année de la vie**, diffusée à 13h30 à partir du dimanche 4 octobre fourmille de renseignements précieux sur le comportement et les besoins des très jeunes enfants. Créée en Allemagne de l'Ouest, **La Première année de la vie** est à la fine pointe du progrès dans le domaine de la pédiatrie. La série traite du développement physique de l'enfant, autant que de ses progrès psychologiques et émotifs.

Chaque propos est illustré à l'écran et indique comment juger de la flexibilité musculaire de son bébé, autant que de sont intelligence, de sa coordination et de sa vitalité. La série peut aider à déceler des symptômes ou anomalies qui pourraient justifier une visite chez le médecin, et à calmer les inquiétudes et l'anxiété qui accompagnent souvent une nouvelle naissance.

Pour tous ceux et celles qui s'intéressent à la vie du jeune enfant de la naissance à un an, c'est un guide éducatif sans pareil. C'est aussi un outil qui facilitera l'apprentissage au rôle de parents et qui permettra une adaptation moins difficile aux nouvelles responsabilités qui s'y rattachent.

Radio-Canada (suite)

L'information

Les émissions d'information se sont multipliées au cours des années pour atteindre, cette saison, un nombre vraiment considérable, notamment dans le domaine des grands reportages, des dossiers, documents et témoignages. En dehors des téléjournaux quotidiens, télévisés du lundi au dimanche, les téléspectateurs voient l'information, se développer dans des séries où elle est analysée en profondeur par des journalistes et de grands reporters qui vont aux sources de l'événement. Tout au long de la nouvelle saison, trois grandes émissions d'une heure sont consacrées à l'information, soit le mardi à 21h30, **le Point**, une émission consacrée à l'actualité politique, le mercredi à la même heure **Noir sur blanc** (qui quittera l'affiche du samedi), et enfin le vendredi, toujours à 21h30, **Repères**, une émission qui donnera le point de vue des gens ordinaires sur les événements qui les touchent de près.

Les téléspectateurs qui s'intéressent à l'activité parlementaire verront le retour à l'horaire de la série **la Semaine parlementaire à Ottawa**, le samedi à midi, et, le samedi à 23 heures, **la Politique fédérale**.

Signalons également quelques-uns des grands dossiers publiés le dimanche soir sous la rubrique **Tel quel**, dont on prévoit pour l'instant trois émissions: l'une sur **la Médecine au Canada**, l'autre sur **l'Education** et la dernière sur **l'Etatisme au Québec**.

Films

En fait de films d'animation, les enfants seront à nouveau bien servis grâce à l'émission **Bagatelle**, le samedi à 16 heures, et aussi à la fameuse série **le Monde merveilleux de Disney** qui comprend, outre des dessins animés, des récits d'aventures, tantôt drolatiques, tantôt dramatiques, des légendes, des histoires d'animaux, etc., le samedi à 19 heures.

Avec **Télé-section**, qui revient le lundi à 20 heures; **les Grands Films**, le jeudi à 20 heures, et **Ciné-club**, le dimanche à 23h08, les amateurs de films à suspens, d'histoires policières ou d'aventures extraordinaires, de même que les cinéphiles qui apprécient les chefs-d'oeuvre du septième art, trouveront tout ce qu'ils désirent voir au petit écran.

La part fait au cinéma ne s'arrête d'ailleurs pas là, puisqu'en fin de soirée, le mardi à 23h50, le mercredi à minuit vingt, le vendredi à 23h15 puis à minuit quarante-cinq, le samedi à 23h08, et à minuit quarante-cinq, soit dans le cadre des émissions **Cinéma**, soit dans celui de **Ciné-nuit**, on peut voir d'excellents films de production courante, de même que le mardi, le jeudi et le vendredi à 14h30, sans oublier **Ciné-famille**, le samedi à 14 heures.

Les émissions musicales

La saison musicale 1981-1982, verra dans le cadre des **Beaux Dimanches**, opéras, ballets, musique vocale et instrumentale.

Deux oeuvres du compositeur hongrois Bela Bartok seront présentées à l'occasion du centenaire de sa naissance: Un autre centenaire, celui de la naissance de Stravinsky, en 1982, sera marqué par la présentation d'une oeuvre du grand compositeur russe.

Dans d'autres émissions musicales on pourra voir deux figures anciennement de Windsor. Pierre Hétu sera le chef d'orchestre pour la version de concert de **la Chevauchée des Walkyries** et la 3e scène de l'acte III de **la Walkyrie** de Richard Wagner. Normand Séguin animera la série **Musique miniature**, présentée le dimanche à 13h30.

Le Rempart

15ième année | No 37 | Windsor, le 23 septembre 1981 | 30 ¢

Selon un rapport d'Emploi et Immigration Canada

Le gouvernement doit faciliter davantage l'intégration des femmes adultes sur le marché du travail

Windsor, JCM — Au cours de la prochaine décennie, la demande de travailleurs se fera surtout dans l'industrie primaire, la construction non-domiciliaire, la production de bien capitaux, ainsi que dans les domaines de l'information, des communications, de technologie hautement spécialisée et de l'administration des affaires. Ce sont tous des secteurs où se retrouvent actuellement très peu de femmes.

Voilà ce que prévoit le groupe de travail d'Emploi et Immigration Canada sur l'évolution du marché du travail pendant les années 1980 dans son rapport fort étoffé qu'a déposé récemment aux Communes l'honorable Lloyd Axworthy, ministre fédéral de l'Emploi et de l'Immigration.

Le même rapport prévoit que le taux de croissance de la population active continuera à diminuer pour atteindre vers la fin de la décennie la moitié de sa valeur en 1975.

Cependant, comme l'indique le graphique ci-contre, plus de 70% de l'augmentation aura lieu chez les femmes adultes alors que les hommes adultes n'en constitueront que 40% et le nombre de jeunes sur le marché de travail diminuera.

C'est donc chez les femmes adultes qui entrent sur le marché du travail pour la première fois ou qui y retournent après avoir élevé une famille que devront se trouver des personnes pour combler un bon nombre d'emplois qui ne sont pas traditionnellement occupés par des femmes. Le gouvernement doit donc entreprendre des mesures d'envergure afin de faciliter l'intégration de ces femmes au marché du travail.

''La situation des travailleurs spécialisés est déjà critique au Canada, de dire M. Axworthy. C'est en grande partie chez les travailleuses que nous trouverons de nouvelles recrues pour ces métiers car les pressions de la conjoncture économique et de l'évolution technologique nous obligeront à nous tourner vers elles. La seule question qui se pose est de savoir combien de temps il faudra aux femmes pour accéder à tous les domaines de compétence. Pour demeurer concurrentiels sur les marchés internationaux, nous devons apporter des améliorations à la formation, à l'embauchage, à la rénumération et à l'avancement des Canadiennes dans tous les secteurs de l'économie nationale.''

Le gouvernement doit jouer un rôle-clé pour l'atteinte de cet objectif, déclare-t-on dans le rapport. On recommande une amélioration des services de counselling avant-placement pour les femmes, des subventions salariales afin d'encourager les employeurs à intégrer les femmes dans les secteurs traditionnellement non-féminins ainsi qu'à adopter des pratiques favorisant l'embauche et l'avancement des travailleuses, et des services de soutien tels de post-counselling, de garderies et de systèmes adaptés de transport.

Le rapport recommande également des mesures pour faciliter l'intégration des autochtones et des handicapés sur le marché du travail.

Le secteur de l'enseignement a aussi un rôle à jouer, y lit-on. Le gouvernement fédéral devrait orienter son aide à l'éducation post-secondaire afin de donner plus d'importance aux secteurs de hôte spécialisation, et on devrait mettre un accent plus prononcé sur les cours préparatoires à l'apprentissage dans les collèges et les écoles secondaires afin de faciliter l'accès des jeunes gens et des jeunes femmes aux occupations correspondantes.

Le rapport fait une analyse de l'efficacité des programmes établis par les gouvernements au cours des vingt dernières années et suggère une réorientation importante du rôle du Ministère.

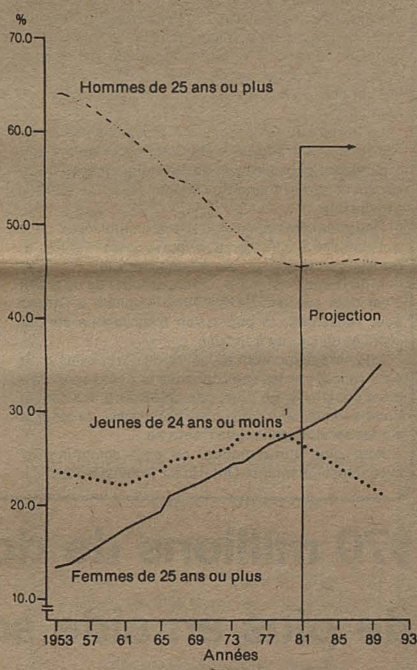
On propose qu'Emploi et Immigration Canada devienne une sorte de ''bourse'' du marché du travail, harmonisant l'offre et la demande, en partie en devenant beaucoup plus un diffuseur d'information. On devrait développer davantage le système informatisé de l'offre d'emploi et mettre plus d'accent sur le recyclage et la mobilité des travailleurs. Par contre, on devrait accorder moins d'importance à l'inscription des gens en quête d'emploi, à l'ajustement des tarifs, au counselling en profondeur sauf dans des cas exceptionnels, et aux programmes de création d'emploi à court terme.

Signalant les dangers de ralentir l'ajustement du marché canadien du travail aux tendances de l'économie internationale, le rapport suggère une sélection plus attentive du genre d'industries à aider directement.

Afin d'assister le Ministère à jouer ce rôle, le rapport préconise la création de comités nationaux et régionaux qui étudieraient les tendances du marché, évalueraient les besoins et suggéreraient les moyens d'y répondre.

Le rapport prévoit qu'il y aura beaucoup moins de travailleurs dans les domaines cléricaux, de la santé, de l'éducation et de l'administration publique.

Evolution de la composition de la main d'oeuvre canadienne.



Congrès régional de l'ACFO le 3 octobre

Le congrès régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario aura lieu le 3 octobre au National Traveller, 675 rue Goyeau à Windsor.

''Le nombre de délégués régionaux qui ont assisté au congrès provincial il y a un mois, démontre que les francophones sont intéressés au travail accompli par l'ACFO, déclare Mme Bernadette Grenier, agent de développement, et nous espérons que cet intérêt se manifestera au congrès régional''.

Au cours de l'après-midi, il y aura des ateliers où divers sujets seront discutés par rapport à la population francophone de la région, ainsi que l'élection d'un nouveau conseil.

La journée se terminera par un banquet, un spectacle et une danse.

On peut faire parvenir son nom en téléphonant au bureau de l'ACFO au 948-9322 avant le 28 septembre. L'inscription est de $6.00 par délégué pour le tout.



Les bonnes "pommes d'amour" du sud-ouest

Depuis plusieurs semaines que le rouge vif des tomates ponctue le colori des champs de la région. Notre photo fait voir M. Dominique Duchesne de Chicoutimi qui a travaillé cet été à la ceuillette dans les champs de M. Lucien Morasutti tout près de Pointe-aux-Roches. Malheureusement, la saison tire à sa fin... il faut se hâter d'en profiter avant que le froid vienne y mettre fin.

En bref

• La FFCF se donne une nouvelle orientation

Lors de son Assemblée générale à Ottawa au mois de juin, la Fédération des femmes canadiennes-françaises s'est donnée une nouvelle orientation.

L'ensemble des actions de la Fédération visent donc maintenant à améliorer la condition des femmes francophones vivant en milieu minoritaire, en mettant en oeuvre différents programmes touchant la famille, l'éducation, la religion, la culture et l'action sociale, économique et politique.

Afin d'atteindre ces nouveaux objectifs, les déléguées à l'Assemblée générale ont adopté un plan d'action pour les deux prochaines années. Ce plan d'action est axé sur la formation et l'information des membres en fonction de la nouvelle orientation. Pour le mettre en marche, la Fédération a déjà en main différents outils et un secrétariat national.

Les membres organiseront leur démarche, avec l'aide du secrétariat national. D'après un communiqué reçu la semaine dernière, cette démarche veut faire en sorte qu'en 1983, la FFCF soit reconnue comme le principal porte-parole des femmes francophones vivant en milieu minoritaire.

• Renseignements-Ontario commence une tournée provinciale

Le gouvernement de l'Ontario initiée bientôt une nouvelle mesure pour mieux faire connaître les services en langue française. On se souviendra de la récente campagne de publicité dans les journaux pour annoncer le service de téléphone établi par le gouvernement pour donner des renseignements au sujet des services en français à n'importe quel résident de la province.

Le Bureau du Coordonnateur provincial des services en langue française vient d'annoncer qu'il s'agit maintenant d'un kiosque de Renseignements-Ontario qui est présentement prêt pour faire une tournée provinciale.

Renseignements-Ontario est disponible aux gens qui veulent s'informer sur les services offerts en français par le gouvernement de l'Ontario.

Mlle Diane Chouinard, la responsable de ce projet s'est déjà rendu à l'exposition nationale d'Ottawa pour renseigner la population francophone sur les services en langue française.

Elle sera disponible au cours des prochains mois pour rencontrer les francophones et pour répondre à leurs questions. En plus, elle présentera le kiosque, l'audio-visuel ainsi que de nombreuses brochures sur les services en langue française.

Pour plus d'information, on peut communiquer avec Renseignements-Ontario au 1-800-268-7507.

• Colloque de consultation et assemblée annuelle 1981

Quelques représentants de la région assisteront au colloque de consultation et l'assemblée annuelle 1981 du Regroupement culturel Franco-ontarien à Sudbury cette fin de semaine.

Il s'agit de Mlle Ginette Legendre du comité de spectacles du Centre culturel Tournesol, Mme Françoise Rivest, représentante pour la section de Paincourt, Mlle Suzanne Bourdages, représentante pour Chatham et M. René Godin, vice-président de la Fédération des clubs sociaux de l'Ontario.

La fin de semaine permettra aux participants de réfléchir sur la programmation 81-82 ainsi que sur les status et les règlements du Regroupement culturel franco-ontarien.

• "Apple Festival" à Ruthven

Le deuxième "Apple Festival" à Ruthven aura lieu le 26 septembre cette année.

Il commencera par une parade à 11h; suivront une démonstration de danse carrée et un concours de lancement de fers à cheval. En plus, il y aura des kiosques, des manèges pour les enfants et un marché avec des pommes et d'autres fruits et légumes. Un banquet et une danse termineront la journée.

Les profits seront donnés à l'Association pour les arriérés mentaux du comté d'Essex. L'année passée, $6,237 lui avait été remis.

Pour d'autres détails concernant les événements, on peut communiquer avec Mlle Betty Lamprecht en composant 839-4016 et pour les billets du banquet on peux appeler M. John Upcott au 733-5172.

• Le taux de natalité augmente en Ontario

Suite à des baisses constantes en Ontario depuis que le sommet de 159,245 naissances avait été atteint en 1960, le taux de natalité en Ontario a augmenté en 1980 pour la 2e année consécutive.

En fait, en 1980, il y avait 124,183 naissances comparativement à 122,296 en 1979.

D'autre part, le rapport annuel de 1980 du Bureau de l'état civil du ministère de la Consommation et du Commerce révèle une augmentation par rapport à l'année précédente du nombre de décès, des mariages et des divorces. Le nombre de décès a passé de 63,435 à 64,735, les mariages de 67,737 à 67,869 et les divorces de 22,447 à 23,254.

Un comité établi pour étudier une question épineuse

Amherstburg, SMD — Le programme d'immersion en français à l'école St. John the Baptist d'Amherstburg atteint cette année la quatrième année.

Cette école reçoit également des élèves de langue anglaise, mais un certain nombre de ceux-ci ont été transféré à l'école St. Bernard cette année puisque le Conseil des écoles séparées du comté d'Essex qui est

Suite au bas de la page 3, 3e et 4e colonnes.

Calendrier des Evénements

Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance.

26 septembre: Soirée du Bon Vieux Temps
Endroit: Centre canadien-français
Voir annonce du Centre canadien-français à la page 6 pour autres détails.

27 septembre: Jeunesse en Action Danse "Rock"
Endroit: Centre canadien français
Voir annonce du Centre canadien-français à la page 6 pour d'autres détails.

15 octobre: Community Planning Forum sur les services du développement des personnes invalides.
Endroit: Heritage House à Chatham.

16, 17, 18 octobre: assemblée générale annuelle du conseil régional de la Fédération des femmes canadiennes-françaises de la région de Toronto.
Endroit: Fallsway Motor Hotel, Niagara Falls.

7 novembre: Assemblée générale annuelle de la Caisse Populaire de Windsor.
Endroit: Centre canadien français

21 novembre: Tournoi invitation de quilles
Endroit: Salle des Chevaliers de Colomb, rue St-Clair, Chatham.
Cette invitation est lancée à tous les membres de la Fédération. Pour d'autres détails, communiquer avec Jean-Guy Gagné (1-354-8426)

29 novembre: Renée Martel et Marcel Martel en spectacle, à l'école secondaire L'Essor, parrainé par le Centre Culturel Tournesol en collaboration avec l'Association Francophone des Sports.
(Nous aurons plus de détails à propos de cette soirée dans nos prochaines numéros)

$70 millions de dollars par année de plus en aide sociale

Le ministre des Services sociaux et communautaires de l'Ontario, M. Frank Drea, a annoncé récemment qu'une somme annuelle d'environ $70 millions sera utilisé pour améliorer les programmes d'aide sociale de l'Ontario.

"Nous reconnaissons que le coût élevé du logement constitue un problème sérieux et que les répercussions se font surtout sentir chez ceux qui touchent des prestations d'aide sociale. C'est pourquoi nous avons mis sur pied ce nouveau programme qui contribuera à amoindrir les difficultés que ces personnes éprouvent dans ce domaine," a expliqué M. Drea.

Il a ajouté que les municipalités qui désirent mettre en oeuvre un programme de subventions pour le logement en plus des subventions provinciales pourront faire une demande pour partager en deux les frais du programme avec le gouvernement provincial.

Une augmentation de 8% sera donnée pour tous les bénéficiaires de l'aide sociale à long terme, à compter du 1er octobre. Plus de 115,000 bénéficiaires et personnes à charge recevront cette augmentation.

Les autres formes d'aide qui feront l'objet de l'augmentation de 8% en vigueur à compter du 1er octobre sont les suivants: allocations de retour à l'école, allocations versées aux enfants handicapés, allocations versées aux familles d'accueil, allocations de réadaption et allocations versées en vertu du programme d'encouragement au travail.

Le Rempart

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3, 948-4139.

Membre de l'Association de la Presse Francophone Hors Québec.



Editeur: **JEAN MONGENAIS**
Rédactrice: **SUZANNE DUROCHER**
Gérante de la publicité: **HELENE BONTRONT**
Responsable des abonnements: **LORI BOUDREAU**
Comptabilité: **CHARLOTTE MONGENAIS**
Atelier: **MARIE-ANN TONER**
JACQUELINE RAYMOND

Enrégistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Héros des temps modernes

Le marathon d'espoir de Terry Fox continue

Windsor, SMD — Terry Fox aurait été très fier. Le 13 septembre, journée consacrée à sa mémoire, trois millions de Canadiens ont marché en honneur de Terry. Des marcheurs et coureurs de tous les âges, de tous les milieux et de toutes les conditions ont tenu à éterniser le "marathon de l'espoir".

On estime qu'environ 3 millions canadiens ont marché, couru, joggé et même pédalé dans les marathons organisés dans quelques 800 localités à travers le Canada.

Tous les participants l'ont fait pour rendre hommage à Terry Fox qui est devenu, en sorte, un héros national et pour recueillir des fonds pour venir en aide à la lutte du cancer.

A Ottawa, plusieurs milliers de marcheurs ont participé au marathon dont le ministre canadien du Sport amateur M. Gérald Regan. Après une marche de 10 km, ce dernier s'est rendu à Orléans afin d'inaugurer la nouvelle école élémentaire Terry Fox.

Après avoir rappelé brièvement tout ce que ce jeune unijambiste de la Colombie-Britannique



a fait pour la lutte contre le cancer, le ministre Regan a qualifié Terry Fox comme un "vrai héro" en disant "je pense que les canadiens ont trouvé un héro auquel ils peuvent s'identifier."

Le ministre Regan a déclaré comme l'avait souhaité Terry Fox luimême, "faire prendre vraiment conscience aux Canadiens à travers le pays de l'importance de la lutte contre le cancer".

Les résidants du comté d'Essex et de Kent se sont aussi ralliés au marathon et ont prelevé $16,000 pour la recherche sur le cancer.

Il n'y aurait pas eu de marathon en l'honneur de Terry Fox à Windsor (à cause de la tenue de la course pour la Challenge Cup).

Par contre, à Amherstburg, 250 coureurs ont participé au Allied Chemical Run.

Malgré le brouillard et le froid, à Leamington 80 participants ont suivi un parcours de 10 km et ont réunis $6,500 pour la recherche sur le cancer.

$4,286 a été rassemblé grâce à 129 participants à Chatham.

A Coquitlam en Colombie-Britannique, le village natal de Terry Fox, tellement de gens ont pris part à la marche qu'elle a même débuté une demi-heure plus tôt que prévu. Un des organisateurs a mentionné que le plus jeune participant avait sept ans et le plus âgé en avait 72 ans. Fred Fox, le frère de Terry a aussi fait la course avec les autres participants.

Enfin, c'est en Ontario qu'il y avait le plus de marathon d'organisés, soit près de 200 comparativement à 68 en Alberta, 58 en Colombie-Britannique et 24 au Québec.



Le Sun Parlour Food Tour

Le comté d'Essex est très riche en produits agricoles et pourrait nourrir les résidants du comté pendant longtemps.

Voilà ce qu'ont pu constater les participants du Sun Parlour Food Tour le 12 septembre. La tournée comprenait quatre arrêts dont l'un était au Soil Station, Agriculture Canada où on a pris un dîner dont tous les mets étaient produits dans le comté d'Essex. A l'air frais de l'extérieur, on a dégusté du blé-d'inde, une casserole aux fèves soya et toute sortes de fruits et de légumes.

La journée s'est terminée au Essex County Ploughing Match où des concours de labourage se sont poursuivies toute la journée. (Voir notre photo)

Les préparations se poursuivent pour la fête du 125e anniversaire du diocèse

Windsor, SMD — Le 18 octobre, les francophones de la région célèbreront dans leur langue, le 125e anniversaire du diocèse de London.

La célébration se fera par une messe d'action de grâce à l'église Ste Anne de Técumseh à 14h cette journée-là. Des personnes d'environ 18 paroisses d'aussi loin que Sarnia participeront à cette fête. "On veut reconnaître nos ancêtres qui ont lutté pour garder le français dans nos églises," signale Mgr. Noël, curé de la paroisse St. Jérôme.

Mgr John Sherlock, évêque du diocèse et Mgr Marcel Gervais, son assistant seront présents en plus de tous les curés des paroisses françaises ou bilingues. "On espère remplir l'église avec les gens de toutes les paroisses du diocèse," explique-t-il.

En guise de préparation à la fête, d'ici au 18 octobre, chaque paroisse planifiera une soirée où les paroissiens seront invités à revivre l'histoire de leur paroisse. Dans chaque cas, il y aura des photos en plus de films rappelant les événements principaux de la vie paroissiale depuis le début jusqu'au présent.

Un comité établi pour étudier une question épineuse. **Suite de la page 2.**

responsable de ces écoles s'est vu obligé de transporter ailleurs certain classes portatives.

Des parents anglophones craignent qu'à mesure qu'augmente le programme français, les élèves de langue anglaise seront éventuellement tous transférés ainsi.

Or, l'école St. Bernard est organisée en aires ouvertes et certains parents anglophones croient que ce genre d'éducation est inférieur. Ils voudraient que des élèves anglophones puissent rester à St. John's et qu'un nombre des élèves du programme français soit transféré ailleurs.

A une réunion à la fin d'août entre le conseil scolaire du comté d'Essex et une centaine de parents concernés, la question a été soulevée, à savoir pourquoi les enfants anglais devraient travailler dans une école d'aires ouvertes tandis que les enfants français travaillent dans des classes portatives à St. John's.

M. Ron Reddam, directeur d'éducation pour le conseil scolaire a répliqué que le programme des enfants français est essentiellement oral et ne se prête pas aussi bien à des aires ouvertes.

Une solution possible à ce problème serait de construire des murs à l'école St. Bernard afin de séparer les classes. Mais, déclare M. Joe Carty, directeur de l'école St. Bernard, "le programme dans les aires ouvertes a fonctionné extrêmement bien pendant les six années que je suis ici. Ca produirait une situation désagréable si on s'agite simplement pour faire construire des murs."

Un comité de quatre conseillers scolaires vient d'être établi afin d'étudier la question et de trouver une solution au problème. Plusieurs parents siégeront également sur le comité. La première réunion aura lieu le premier octobre à Amherstburg.

Ca bouge à l'école St. Ambroise

Même avant la première journée d'école, les élèves de l'école St. Ambroise travaillaient. La photo fait voir un groupe d'élèves qui examinent les différents projets d'art qui ont mérité des premiers prix à l'exposition d'art de la foire de Leamington à la fin de l'été.

Vendredi, le 11 septembre, les élèves et un bon nombre de parents ont assisté à une messe en l'honneur du St. Esprit aux intentions des élèves et des professeurs. Les élèves de la 8ième année étaient responsables de faire les lectures et de réciter les intentions et Mme Duquette et ses guitaristes ont animé les nombreux chants.



[Photo: François Caron]



César Birotteau (Martin Trévières) — une des plus grandes figures de la galerie balzacienne, présentée dans le cadre de *Chefs-d'oeuvre à l'écran* cette saison, à l'antenne de TVOntario.

"TVOntario se distingue des autres radiodiffusions par le caractère unique de sa programmation et de ses services."

Le président du Conseil d'administration de *TVOntario*
Jim Parr

La raison d'être de TVOntario est de susciter votre participation active, qu'il s'agisse de vous donner des conseils pratiques sur l'art d'entretenir votre auto, de vous initier aux secrets gastronomiques des grands chefs français ou encore, de combler vos besoins d'autodidactes. Nos lectures suggérées, documents d'accompagnement et cours télévisés accrédités dans divers collèges communautaires et universités, vous aideront à parfaire vos connaissances au-delà du petit écran.

Depuis ses origines, il y a maintenant onze ans, TVOntario s'est efforcé d'offrir une programmation française de haute



Nous vous présenterons une télévision soucieuse, entre autres, de vos responsabilités de parents.

qualité. Pour une troisième saison, chaque semaine, à partir de midi, nous ferons les beaux dimanches des francophones et francophiles.

La série **Les Premières années de la vie** vous livrera de précieux conseils sur les soins à apporter aux petits de la naissance à un an, et vous aidera à mieux saisir toutes les phases de leur développement physique et mental. Dans la même ligne de pensée. **Une naissance apprivoisée** relatera les expériences inoubliables de Guillaume, neuf ans, qui participe activement à la grossesse et à l'accouchement de sa mère.

Nous continuerons d'entretenir des liens très étroits avec notre auditoire privilégié, les enfants. Nous alimenterons l'imagination des tout-petits avec des émissions telles **Passe-Partout** et **Colargol**, et nous les charmerons avec le tendre récit de **Heidi**. **La Grosse**



Venez découvrir un monde enfantin rempli de fraîcheur avec tous les copains de *Passe-Partout*.

bille bleue leur révélera un monde sans frontières. À la maison ou à l'école, ils resteront au coeur même de nos préoccupations.

Nos émissions artistiques vous retremperont dans l'atmosphère d'oeuvres littéraires maîtresses. Nous vous dévoilerons les talents cinématographiques de nombreux cinéastes internationaux, à **Télé-cinéma**, alors que la série musicale **En Scène** vous fera vibrer aux rythmes et accords de la relève.



Laissez-vous bercer par la voix tantôt douce, tantôt énergique d'une des chanteuses les plus prometteuses des années 80, Diane Tell, à l'émission *En Scène*.

Enfin, nous vous proposerons aussi des documentaires que vous n'oublierez pas de sitôt, puisqu'ils vous ouvriront de nouveaux horizons et vous renseigneront sur toute une gamme de sujets...



La Société National Geographic vous fera participer, entre autres, cette saison, à une chasse aux trésors fabuleuse dans les eaux de la Floride.

Cette saison, voyagez sur les traces des grands navigateurs de l'Antiquité et vivez d'autres aventures inoubliables, à l'écoute de **La Société National Geographic**. Puis, mettez-vous à la page des dernières découvertes technologiques en regardant, chaque semaine, un nouvel épisode de **Nova**.

Et, après avoir exploré les cinq continents, découvrez les multiples facettes de la mosaïque ontarienne avec **Ça, c'est l'Ontario**.

Plus de 85 pour cent des Ontariens peuvent capter directement, par câblodistribution ou par le satellite Anik B, la programmation de TVOntario. Veuillez consulter votre journal local pour connaître l'horaire.



Une télévision qui se distingue

Méli-mélo

Les ceintures de sécurité

Les petits enfants voyageant en automobile devraient être transportés, dans des porte-bébé ou dans des sièges de sécurité spéciaux qui répondent aux normes établies et qui soient adéquatement installés.

Mais il n'y a pas de sièges de sécurité pour l'enfant plus âgé. Le développement du corps de l'adolescent est tel que les ceintures sous-abdominales peuvent provoquer des contusions aux organes internes. Quant à l'enfant assez grand, les ceintures diagonales peuvent causer des torsions du cou. L'endroit le plus sécuritaire se trouve aux sièges arrière, mais là aussi la tête de l'enfant peut être projetée vers le toit.

Or, des récentes études entreprises pour Transports Canada et dont on rend compte dans un récent bulletin du Conseil canadien de la sécurité, ces craintes ne sont pas nécessairement fondées.

Mais il ne faudrait pas oublier que les données en ces temps-là n'étaient pas très exactes. A ce sujet précisément, il y a dix ou quinze ans peu de gens de n'importe quel âge portaient la ceinture de sécurité, et encore moins les enfants.

C'est pourquoi le Conseil canadien de la sécurité, pour donner aux enfants la meilleure chance de survie, en cas de collision exhorte les parents à:

1. utiliser les porte-bébé pour les bébés de moins de 8 kg (20 lb). Il n'y a pas de normes fédérales pour ces portes-bébé qu'on trouve chez General Motors, Ford et Chrysler.
2. utiliser les sièges d'automobile pour enfants répondant aux normes fédérales, pour les jeunes enfants jusqu'à 18 kg (40 lb).
3. utiliser les ceintures normales de sécurité des adultes, pour les enfants de plus de 18 kg (40 lb) et de préférence à la banquette arrière.

Une musique qui vient de l'espace

(SHS) Il sera désormais possible de passer de son hôtel au supermarché en entendant sans interruption la même musique de fond blafarde et anonyme. La société MUZAK, qui commercialise la musique d'ambiance mieux connu sous le nom de musique «d'ascenseur» ou «de Steinberg», vient d'installer des «assiettes» de réception satellite dans 200 localités nord-américaines. Au lieu de livrer, comme précédemment, des milliers de cassettes quotidiennement, cette société pourra en direct de ses studios de New-York envoyer ses arrangements musicaux par l'intermédiaire d'un satellite de la compagnie Western Union. On estime que la musique «réarrangée» de Muzak rejoint 100 millions de personnes par jour.

Nos chevaux sur les tables européennes et japonaises!

par Martine Charrier

(S.O.P.) - Soixante - quinze mille chevaux sont abattus chaque année au Canada. De ce chiffre, 95% à 98% de la production est exportée: nos chevaux se retrouvent sur les tables européennes et japonaises! Les Français, surtout, apprécient cette viande filamenteuse, puisque 40% de la viande rouge consommée dans ce pays est de la viande chevaline. Ce goût pour le cheval s'est développé en France au cours de la Seconde Guerre mondiale, alors que le boeuf était rare. Pourtant, ce n'est pas une viande bon marché, puisqu'elle se vend aujourd'hui aux alentours de sept dollars la livre. Au Japon, le cheval est presque un luxe: on le paie de $11 à $12 la livre!

Les chevaux canadiens destinés à l'abattage sont en général des chevaux d'équitation âgés de plus de cinq ans. Ce sont parfois des chevaux de course ''brûlés'', que les amateurs recherchent pour leur chair plus fine. L'entretien des chevaux est coûteux, puisqu'ils doivent être nourris et gardés à l'intérieur une partie de l'année, et c'est pourquoi on les élève très rarement pour leur viande. La demande européenne et japonaise en viande chevaline étant très forte, tous les abattoirs canadiens doivent importer des chevaux des Etats-Unis, et certains établissements importent jusqu'à 60% de leur abattage. Les chevaux passent la frontière sur pieds et subissent deux examens vétérinaires, au départ et à l'arrivée.

La plupart des abattoirs de chevaux étant sous la juridiction fédérale, la viande doit porter le sceau ''Canada approuvé'' pour être exportée. Elle est expédiée par avion, fraîche, dans des conteneurs spéciaux, et moins de deux jours après avoir été abattu au Canada, le cheval se retrouve sur les tables des consommateurs européens et japonais.

Du boeuf pour le congélateur, pourquoi pas?

L'achat de boeuf en quantité pour le congélateur devient de plus en plus populaire. En effet, cette pratique facilite la planification des menus et réduit les visites à l'épicerie. Toutefois, il est essentiel d'être bien informé et de prendre le temps de comparer divers prix afin de profiter de la meilleure aubaine.

Pour déterminer si l'achat du boeuf est économique, comparez le prix à la livre du boeuf en quantité avec le prix à la livre des aubaines annoncés dans les journaux. Vérifiez si le prix de la coupe parée et de l'emballage sont inclus dans le prix. Considérez aussi le coût de l'énergie utilisée pour le fonctionnement du congélateur.

Le boeuf est de bonne qualité si la carcasse porte une estampille de classement sur chaque morceau principal et une marque en forme de ruban dont la couleur indique la catégorie.

Le boeuf pour le congélateur est disponible en demi-carcasse, en quartier (avant ou arrière) ou en coupes de gros. Un demi-boeuf vous offre toutes les coupes, tendres ou moins tendres, coûteuses ou modiques.

Une carcasse de boeuf peut être débitée selon les goûts et les besoins de votre famille. De plus si vous désirez une viande plus tendre, il est possible de demander que le boeuf soit mûri plus longtemps que la période usuelle. Avant d'acheter un demi ou un quartier de boeuf, estimez toujours la quantité de boeuf que votre famille peut consommer en un an. Si votre famille préfère seulement des biftecks et des rôtis, l'achat de boeuf en coupes de gros vous sera plus profitable. Planifiez aussi à l'avance l'espace disponible dans votre congélateur pour accommoder une grande quantité de viande.

Les périodes d'entreposage pour le boeuf au congélateur (à -18°C) sont:

Biftecks	10-12 mois
Rôtis	10-12 mois
Boeuf haché	2-3 mois
Boeuf à ragoût	2-3 mois
Boeuf cuit	2-3 mois
Mets en casserole, pâtés à la viande	6 mois
Sauces à la viande	2 mois
Ragoûts	6 mois

Lorsqu'il s'agit de congeler une grande quantité de viande en 24 heures, la capacité d'un grand congélateur se limite à environ 60 livres. Puisque l'achat du boeuf en quantité comprend habituellement plus que 60 livres, il est donc recommandé de faire surgeler la viande dans un établissement commercial. Assurez-vous que l'empaquetage est inodore, sans saveur et imperméable à l'humidité et à l'air. L'étiquette doit clairement indiquer la sorte de viande, le nom de la découpe, le poids et la date.

La toux chronique

(SOP) Il y a des gens qui toussent ''à longueur de journée'' et ''à longueur d'année''; rien ne semble pouvoir arrêter cette irritation des bronches et ce chatouillement au creux de la gorge. Après les sirops, les pilules, les antibiotiques, et même après avoir arrêté de fumer on se retrouve avec le même problème. Aussitôt que le temps change, que la maison est trop humide ou trop sèche, au moindre prétexte, la fréquence de la toux augmente.

La cause la plus fréquente de cette toux chronique est une irritation des nerfs et des muqueuses des voies respiratoires, séquelle d'une bronchite ou d'une grippe mal soignée et incomplètement guérie. Plus souvent qu'autrement, l'irritation vient de désalignements ou subluxations de vertèbres cervicales et se transmet aux muqueuses de l'arrière-gorge et des bronches.

Les traitements chiropratiques à la source du mal assurent une guérison, ou au moins une grande amélioration, dans la plupart des cas de toux chronique.

LE PETIT DÉBROUILLARD
EXPÉRIENCES SCIENTIFIQUES POUR JEUNES DE 7 À 77 ANS

par le professeur Scientifix

Heureusement que ça saute!

Vous avez sans doute déjà vu un fusible (une «fuse»), mais vous êtes-vous demandé à quoi il sert et comment il fonctionne? Un fusible coupe le courant électrique si le circuit qu'il protège est surchargé. Il s'agit d'un système de sécurité que toutes les habitations doivent posséder, car un circuit électrique surchargé par un excès d'appareils aurait pour effet de surchauffer les fils camouflés dans les murs. Un incendie en résulterait rapidement.

Le fusible est composé d'un matériau dont le point de fusion est très bas. Ce matériau fond rapidement dès que la chaleur monte.

Le courant électrique doit passer à travers ce fusible avant d'être distribué aux différentes prises de la maison. Si le circuit est surchargé, les fils et le fusible chauffent; le métal qu'il contient fond, se rompt, puis coupe le courant.

Dans l'expérience suivante, nous allons construire un système électrique protégé par un fusible. Même si ce n'est pas dangereux, je vous conseille de travailler en présence d'un adulte.

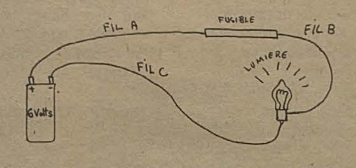
Comme source de courant, nous utilisons une pile de six volts, et comme fusible, du papier métallique servant à l'emballage d'une tablette de chocolat. Pour réaliser le fusible, il suffit de découper un morceau de papier métallique de 5 mm par 5 cm.

Si vous mangez le chocolat, n'oubliez pas de vous brosser les dents pour éviter la carie!

Construisons ensuite le montage selon le schéma. Le fil A relie la borne positive (+) de la batterie au fusible; des pinces alligators (ou crocodiles) ou des trombones à papier sont ici très utiles. Le fusible est rattaché à une des bornes d'une ampoule de six volts par le fil B. Finalement, le fil C réunit la deuxième borne de l'ampoule à la partie négative de la pile. Lorsque le fil touche la borne négative de la pile, l'ampoule s'allume et le fusible laisse passer le courant électrique... sans «sauter».

Nous allons maintenant provoquer un court-circuit. Enlevons l'ampoule et mettons en contact les extrémités des fils C et B. En quelques secondes, les fils chauffent car l'énergie de la batterie n'est plus dissipée en lumière et en chaleur par l'ampoule; le fusible s'échauffe lui aussi, s'allume en émettant une lueur bleue et se brise. Le courant est coupé.

Le fusible ne doit pas être placé sur une matière flammable. L'idéal serait de l'installer sur une assiette d'aluminium.



Une fin de semaine à l'aéroport

par Claude R. Lemieux

Faut-il avoir perdu la tête pour décider de passer toute une fin de semaine dans un aéroport? Mais, pas du tout... si cet aéroport est celui de Mirabel! Le célèbre aéroport international de Montréal est le plus grand au monde: 18 fois la taille de l'aéroport J.F. Kennedy de New York et 33 fois celle de l'aéroport d'Heathrow, près de Londres. Il n'est qu'à 54 km (33 mi.) au nord de Montréal par l'autoroute des Laurentides (sortie 35) et à 140 km (89 mi.) d'Ottawa.

Les aéroports exercent une attraction qui leur est propre, et un aéroport international du calibre de celui de Mirabel est réellement fascinant. Comment ne pas y rêver d'endroits exotiques en observant les gigantesques avions du Canada, des États-Unis, d'Angleterre, de France, d'Allemagne et d'ailleurs, se poser doucement sur la piste ou s'envoler en grondant dans le ciel avant de disparaître.

De nombreux Canadiens, revenant de l'étranger, se dirigent vers l'un des bars de l'aéroport, histoire de se retremper dans l'atmosphère locale. D'autres encore refont connaissance avec le pays, ses cigarettes, sa monnaie, son jargon. Le restaurant Le Mirabel, le détenteur d'une licence de débit de boissons, Le Café Campagne, le snack-bar L'Éclair et La Terrasse, une cafétéria avec licence également sont tous installés sur cette mezzanine, de même que les bars Mirabel, Le Cerf-Volant et L'Espace.

Le ministère des Postes du Canada tient une boutique pour philatélistes, et on y trouve aussi de nombreux autres magasins offrant au voyageur des livres, des souvenirs, des pièces d'artisanat et même des jouets. Il y a aussi une pharmacie, un kiosque à journaux ainsi qu'une chapelle oecuménique.

Comme tous les aéroports importants, Mirabel compte plusieurs agences de location de voitures; l'aéroport, situé au pied des Laurentides, est un excellent point de départ pour explorer cette intéressante région. Le Château Mirabel, pour sa part, est un hôtel de la chaîne CP offrant 361 chambres; il est adjacent à l'aérogare à laquelle il est relié par une passerelle couverte. Cet hôtel moderne,, complètement insonorisé, est construit autour d'un jardin intérieur couvert agrémenté d'une piscine entourée d'arbres, d'un bar, d'un restaurant et baigné surtout d'un été perpétuel.

On peut y passer une fin de semaine à bon prix ou y tenir des réunions d'affaires pour 12 à 350 personnes. Et tout cela n'est qu'à quelques minutes de centres de villégiature aussi renommés que Sainte-Agathe, Val-David, Sainte-Adèle, Saint-Sauveur ou Sainte-Marguerite, par une autoroute ultra-moderne. Hiver comme été, il y a tant à faire dans les Laurentides, et Mirabel ajoute à l'intérêt de la région.

Mettons-nous au propane!

(SHS) Chaque véhicule *commercial ou agricole* doté d'un système au propane à son achat, ou converti de l'essence au propane, méritera à son propriétaire un octroi de 400 $ du gouvernement du Canada. C'est une initiative annoncée par Mme Judy Erola, ministre d'état aux Mines. La conversion diesel-propane des véhicules est également admise. Environ 9000 véhicules alimentés au propane circulent sur les routes au Canada. A 20¢ le litre plutôt que 33,5¢, un véhicule consommant 10 000 litres de propane par année ferait épargner 800 $ à son propriétaire. Pour de plus amples renseignements, appelez sans frais à 1 (800) 267-9563. Taxis, tracteurs, camions, etc. sont invités à profiter de cette manne pendant qu'elle passe.

Deux romans canadiens

(Tiré de la chronique "D'une rive à l'autre," par Edgar Demers du "Droit")

Lectures de vacances... Deux romans canadiens avec leurs grandes similitudes et différences...

De Gabrielle Roy... «La rivière sans repos»... Depuis que nous avions relu **«Bonheur d'occasion»**, nous nous étions promis de lire le plus tôt possible un autre roman de cette **Franco-Manitobaine** d'origine... C'est fait... d'origine... C'est fait... Et quel beau livre que **«La rivière sans repos»**... La romancière transporte le lecteur dans le grand Nord, plus précisément sur les bords de la rivière **Koksoak**, entre l'ancien et le nouveau **Fort-Chimo**... Là se déroule la naïve, tendre et dure histoire de l'esquimaude **Elsa** au temps du cantonnement des forces américaines durant la dernière Guerre mondiale... Il y a de la poésie dans cette séduction d'**Elsa** par un **Américain** et du courage tout au long des années consacrées à élever ce beau bébé à la peau rose et aux yeux bleus... **Gabrielle Roy** s'efface derrière ses personnages pour raconter avec économie, sympathie et vérité un récit qui révèle l'âme des **Inuit**... Trois nouvelles précèdent le roman... A lire aussi...

De Margaret Laurence... «The Diviners»... Cette romancière aussi est née au **Manitoba**... Elle traite également de solitude, cette fois, dans les **Prairies** où l'héroïne **Morag Gunn** a grandi et dans l'**Est** où elle vit présentement... près d'une rivière... **Morag** est romancière, ce qui suppose qu'il y a beaucoup de **Margaret Laurence** dans l'histoire de cette femme en conflit avec sa fille **Pique**... Tout au long de l'oeuvre, le lecteur passe du présent au passé... Certaines transitions confondent un peu, néanmoins, l'intérêt ne flanche jamais, même quand vous êtes à démêler un passage... Les personnages sont très vivants... Leur langage comporte un grand nombre de vulgarités, toutefois... Au fait, à l'époque, **«The Diviners»** avait été retiré de certaines bibliothèques... Le titre se rapporte à ces personnes qui ont le don de trouver de l'eau à l'aide d'une branche à fourche... Une émission de la **CBC** nous révéla **Mme Laurence**... La promesse de la lire fut agréable...

Petites annonces

GARDE D'ENFANTS

Dame française aimerait garder des enfants dans sa demeure à 2689 Meadowbrook. (948-4865)

Saviez-vous que...

—Saviez-vous que, en 1944, il existait uniquement trois hebdomadaires de langue française en Ontario, dont **La Feuille d'érable**, de Tecumseh?

—Saviez-vous que, aujourd'hui, il existe onze hebdos de langue française en Ontario, dont **Le Rempart?**

—Saviez-vous que **Le Rempart** est le huitième journal francophone du sud-ouest ontarien, le premier ayant paru exactement 100 ans passés? **(L'Etoile de Sandwich, 1880-81)**.

—Saviez-vous qu'il existe vingt-deux hebdomadaires francophones hors Québec, répartis dans huit provinces? (aucun à Terre-Neuve).

—Saviez-vous que **Le Rempart**, à l'instar des autres hebdos, est membre de l'Association de la presse francophones hors Québec?

—Saviez-vous que le tirage du **Rempart** s'élève à 1250 exemplaires?

—Saviez-vous que **Le Rempart** est lu par environ 3200 lecteurs et lectrices?

Recherche par Paul-François Sylvestre

Sélections à CBEFT

Le dimanche 27 septembre à 17 heures: l'animatrice de **Second regard**, Myra Cree, invite les téléspectateurs à prendre le pouls de l'actualité religieuse à travers le monde. **Second regard** souligne ensuite le centenaire de l'arrivée du premier cistercien au Canada, en présentant un documentaire d'Alain Grothé filmé par Daniel Bertolino sur la Trappe d'Oka.

*****

Le lundi 28 septembre à 13h30: A **Femmes d'aujourd'hui**, une entrevue passionnante avec le grand cinéaste français François Truffaut, qui était récemment de passage à Montréal pour le lancement de son nouveau film **le Dernier Métro** qui raconte la vie de comédiens de théâtre à Paris sous l'Occupation. Il a parlé de la genèse de ce film à Minou Petrowski mais a aussi fait le point sur sa carrière, sa philosophie de la vie et sa conception du cinéma.

Egalement le lundi 28 septembre à 19 heures: La sympathique comédienne Louise Latraverse sera l'invitée du chef à l'émission **la Fine Cuisine d'Henri Bernard** qui, ce soir-là, donnera aux téléspectateurs la recette de la tourtière du Lac-Saint-Jean.

*****

Le jeudi 1er octobre à 20 heures: "Le bon et les méchants". Une comédie dramatique réalisée par Claude Lelouch, avec Jacques Dutronc, Marlène Jobert, Bruno Cremer. Avant la guerre de '39, Jacques et Simon se font complices pour commettre des vols. Pendant la guerre ils sont invités à travailler pour les Allemand mais ils préfèrent servir la résistance grâce à des renseignements obtenus par la femme d'un policier.

*****

A l'antenne de CBEF 540

jeudi 24 sept.
12h30 Ontario Midi: l'actualité politique, économique et culturelle en Ontario. Nos chroniques, nos analyses détaillées des grands événements de la scène ontarienne, la revue des éditoriaux de la presse écrite. Animée par Pierre Pilon à CBOF Ottawa avec des participations quotidiennes de nos collaborateurs de CBEF Windsor, CBON Sudbury et CJBC Toronto.
20h00 Orchestre Symphonique: le choeur et l'orchestre de Vienne interprètent des oeuvres de Beethoven.

vendredi 15 sept.
21h00 Premières: "Le voyageur et le masque" de Guy Pierre Buchholtzer.

samedi 16 sept.
7h00 Le lendemain de la veille: avec Robert Devanthéry
16h00 Sameditou: Voix et rythmes en provenance de Matane et de Moncton.
22h10 Samedi soir dimanche matin: avec Normand Séguin et Janine Paquet.

dimanche 27 sept.
8h10 Le matin de la fête: petite histoire d'une paroisse catholique avec le père Legault et son invite.
12h10 Politique fédérale: le parti conservateur.
15h00 La semaine à la Chambre des communes

lundi 28 sept.
17h00 L'Express du sud: animé par Robert Devanthéry avec Francine Fournier et Jean-Claude Parentau. Réalisation de Robert Fuoco.

mardi 29 sept.
6h00 Bonjour sud-ouest: avec Louise Josée Mondoux.

mercredi 30 sept.
11h30 En accord: avec Louise Chartrand, de la musique et de la chanson.

Les pionniers de la peinture canadienne

par Paul-François Sylvestre

Les arts visuels au Canada connaissent aujourd'hui un essor tel que nos artistes jouissent d'une popularité enviable sur les marchés américains et européens. Cet engouement est assez récent et on doit admettre que la peinture canadienne est demeurée pendant fort longtemps une denrée rare ou méconnue.

Pendant un siècle, de 1660 à 1760, nos ancêtres étaient davantage préoccupés à bâtir et défendre le pays qu'à écrire ou peindre. Ils maniaient plus la charrue que le pinceau. Mgr Laval fonda toutefois une école des arts et métiers en 1668; on y enseigne cependant plus la décoration intérieure des églises que le portraitisme. Des artistes arrivent d'abord de la mère-patrie, tel ce Frère Luc, un récollet qui peint le portrait de l'intendant Talon vers 1670.

Après la conquête, en 1760, la peinture de paysages se développe, notamment avec George Heriot (1791-1816) qui s'inspire des petits villages québécois. Des scènes comme le Fête-Dieu et la traversée à chevaux entre Québec et Lévis servent également de modèles.

Dans les années 1830-1850, un premier mouvement artistique se dessine autour des peintres suivants: Légaré,



Plamondon, Hamel et Roy-Andy. Joseph Légaré brosse des tableaux qui rappellent des scènes lyriques décrites par François-Xavier Garneau; Antoine Plamondon étudie à Paris et se consacre à des portraits minutieux. Son élève, Théophile Hamel, est plus rapide et, à raison de quatre heures par portrait, il en peint plus de 2000.

A partir du milieu du dix-neuvième siècle, le paysage revient "à la mode", grâce surtout à Cornelius Krieghoff, un Hollandais de passage à New York qui tombe en amour avec une jeune fille de Longueuil (Québec). Après son séjour à Toronto, il s'installe à Montréal, puis à Québec en 1853. Krieghoff est reconnu pour ses belles scènes d'hiver, ses traîneaux, ses maisons canadiennes et ses indiens.

Suivent par après William Raphael, qui peint un fort joli tableau intitulé Arrivée d'immigrants à Montréal, et Robert Harris qui réussit le désormais célèbre tableau des Pères de la Confédération. Vers la fin du siècle dernier apparaissent d'autres grands noms, notamment Ozias Leduc, Suzor-Côté et le terre-neuvien Maurice Cullen.

Puis, entre 1920 et 1933, le Canada connaît un de ses plus grands mouvements artistiques avec le Groupe des Sept. MacDonald, Harris, Johnston, Jackson plus tard et les autres se vouent à la défense du paysage canadien, sous toutes ses formes, ses éclairages et ses saisons. De son côté, et à Montréal, Marc-Aurèle Fortin se consacre aussi au paysage, mais avec une sensibilité toute différente. Les scènes laurentiennes et les villages gaspésiens l'inspirent profondément, à tel point qu'on y retrouve un tourment qui n'est pas sans évoquer le grand Van Gogh.

Entretemps, des institutions voient le jour, tant à Ottawa qu'à Montréal, avec la Galerie nationale (1880) et l'Ecole des Beaux-Arts (1921). Le grand mouvement canadien des arts plastiques trouve enfin des cadres solides qui appellent un nouvel essor. L'ère des Pellan, Riopelle, Borduas et Scott est ouverte.

(A suivre: la musique canadienne)

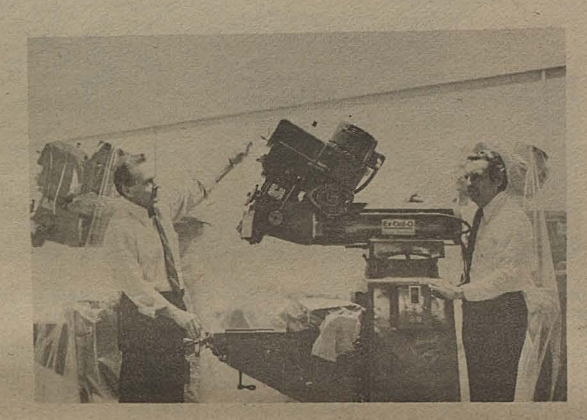
Le Rempart

15ième année | No 38 | Windsor, le 30 septembre 1981 | 30 ¢

Le Centre de ressources industrielles

Une façon efficace pour entraîner des apprentis

Windsor S.M.D. — On prend des gens comme M. Bill Yee de la compagnie Allied Chemical d'Amherstburg, M. Nick Lewchuck de International Tool, comme M. Jean-Marc Legros, directeur régional d'Emploi et Immigration Canada, la collaboration financière des gouvernements provincial et fédéral et un initiateur dynamique comme M. Frank Smith, et qu'est-ce que ça donne? Un Centre de ressources industrielles qui offre un tout nouveau concept pour l'entraînement de la main d'oeuvre technique requise par d'industrie de la région.



M. Jacob Dech, superviseur des ateliers, à gauche, et M. Frank Smith, gérant général du nouveau Centre de ressources industrielles déballe une des pièces d'équipement moderne qui dotera les ateliers du Centre.

Plus de $¾ de million aura été consacré à l'équipement lorsque le programme débutera.

Le Centre situé sur la rue Rhodes angle E.C. Row dans le parc Industriel de Windsor doit ouvrir ses portes en novembre pour accueillir 160 candidats qui commenceront la première tranche d'un programme d'apprentissage.

Pour sa première année, les dirigeants entraîneront des gens en vue de trois métiers pour lesquels la demande est la plus critique dans la région; machiniste général, soudeur, et mécanicien d'entretien. Chaque année les besoins de l'industrie seront réévalués afin de faire des changements aux programmes selon la demande.

"Le but du Centre est de faciliter l'entraînement de la main d'oeuvre spécialisée afin qu'il y en est plus au Canada, et donc moins besoin de la faire venir de l'extérieur," explique M. Smith, qui a été nommé directeur du Centre au début de juillet.

"Nos apprentis compléteront ici la première année du programme d'apprentissage, poursuit-il. C'est cette année-là qui est la plus difficile à réaliser dans les petites industries qui n'ont pas suffisant de personnel qualifié pour accorder l'attention particulière et la surveillance qu'exige un débutant."

"Chacun de nos candidats est parrainé par une compagnie et recevra l'expérience pratique pertinente à cette compagnie qui nous aura indiqué le genre spécifique de tâche que le candidat devra accomplir."

"Après un an chez-nous, il saura donc exactement à quoi s'attendre, nécessitera moins de surveillance et, en fait, pourra être productif tout en complétant son apprentissage chez la compagnie qui l'aura parrainé."

Le Centre est dirigé par un comité de directeurs représentant les industries et travaillent en collaboration avec le Centre d'Emploi et le Collège St. Clair. Au moment, le Collège utilise 25-30% des installations mais lorsque le $800,000 d'équipement sera tout installé et le programme complet en marche, M. Smith prévoit que le bâtiment entier sera occupé par ses apprentis.

Le gouvernement fédéral participe en fournissant diverses allocations aux apprentis pendant qu'ils sont au Centre.

On a déjà choisi environ une demie des 160 apprentis pour cette année. Afin de qualifier, il faut avoir complété la 12e année ou l'équivalent, avoir au moins 17 ans, et ne pas avoir fréquenté une école depuis un an. Les intéressés peuvent avoir d'autres renseignements en communiquant avec M. Smith au 945-4000.

Un autre avantage du Centre est sa capacité de répondre aux besoins particuliers plus rapidement que les institutions traditionnelles. Par exemple, récemment des membres du Syndicat des travailleurs du fer avait besoin d'entraînement spécifique pour soudre l'acier inoxydable à l'intérieur de la cheminée à la nouvelle usine General Motors. Dans l'espace de deux semaines, une vingtaine de ces gens suivait un cours spécial mis sur pied par le Centre.

Suite à la page 5, 1ère et 2e colonnes.

Congrès régional de l'ACFO

Les préparations se poursuivent pour le trois octobre

Windsor S.M.D. — Mlle Carmen Gervais du comité provincial de l'Association canadienne-française de l'Ontario, sera la conférencière au congrès régional de l'Association qui aura lieu le 3 octobre au National Traveller, 675 rue Goyeau, à Windsor.

Les ateliers au cours de l'après-midi porteront sur les recommandations contenues dans "Recherche '81", un rapport qui touche tous les besoins de la population francophone de la région et qui a été préparé au cours de l'été par un groupe de recherche mis sur pied par le Conseil régional avec l'aide du Secrétariat d'Etat.

L'atelier de l'éducation qui portera sur les quatres niveaux de l'éducation aura comme personnes-ressources MM. Paul Chauvin, Jacques Kenny et Gérard Lemieux.

L'atelier des services en français comprend tous les services du gouvernement, la santé etc. Quelques personnes-ressources choisies pour cet atelier sont Mmes Joanne Racicot et Rose-Marie Roy et M. Jean-Marc Legros ainsi que des représentants des bureaux de poste.

Mlle Lise Roy, M. Raymond Fournier et M. Roger Bibeau seront les personnes-ressources de l'atelier économique et l'atelier des centres communautaires aura comme personne-ressource Mlle Thérèse Latouf.

En plus il y aura l'élection de neuf directeurs pour former le nouveau Conseil régional qui, entre eux, choisiront leur président par la suite.

"On espère au moins 100 personnes au congrès régional, déclare Mme Bernadette Grenier, agent de développement. En voyant la participation des gens de la région au congrès provincial il y a un mois, on espère que cet intérêt se manifestera le trois octobre".

M. Bill St-Pierre, président de l'ACFO régional a enchéri sur les propos de Mme Grenier en disant que "le nombre imposant de délégués régionaux qui ont assisté au congrès provincial de l'ACFO récemment à Windsor démontre que nos francophones sont franchement intéressés au travail accompli par l'ACFO."

Pour conclure la journée, il y aura un banquet et un spectacle de Vincent Girard, chanteur-guitariste de Sudbury.

L'hiver déjà?

Que signifie ce petit écureuil dans la photo? Ce petit mammifère recueille des noix pour l'hiver qui, semblerait-il, s'approche plus vite qu'on pensait.

Un magnifique volume, "un véritable petit chef-d'oeuvre" a été publié récemment pour ceux qui s'intéressent aux écureuils. Pour en commander une copie on peut s'adresser au Service des commandes, Musée nationaux du Canada, Ottawa, Canada K1A 0M8.

En bref

• Des bourses pour ceux qui poursuivent leurs études en français

Le Conseil de l'éducation franco-ontarienne entreprendra tout prochainement, une étude portant sur l'octroi de bourses aux étudiants et enseignants qui poursuivent des études en langue française.

On sait qu'un nombre de personnes de la région, dont quelques élèves de l'école secondaire L'Essor, ont déjà profité de ce programme.

Le Conseil invite les intéressés à lui soumettre leurs commentaires à ce sujet. On peut communiquer avec le Conseil au (416) 963-1125.

• Une exposition d'outils agricoles

Le Musée de Hiram Walker présente actuellement et jusqu'au début de novembre, une exposition d'outils agricoles qu'utilisaient il y a longtemps les fermiers du comté d'Essex.

Le thème de l'exposition est **The Good Earth.** Le musée est situé au 254 ouest de la rue Pitt à Windsor et les heures d'ouverture sont du mardi au samedi de 9h à 17h et le dimanche de 11h à 17h.

• Une nouvelle campagne d'orientation pour la S.E.F.H.Q.

La Société de l'Education Française hors du Québec basée à Winnipeg vient de s'engager dans une nouvelle campagne d'information orientée vers le public afin d'accroître activement ses effectifs.

L'un des principaux objectifs de la S.E.F.H.Q. consiste à vouloir faire rétablir le français à l'Université, d'une part comme condition d'admission, et d'autre part comme matière requise par les programmes des facultés. Il s'agit donc en effet de rétablir les choses comme elles existaient en 1964.

Si ce résultat est atteint, la S.E.F.H.Q. assistera à la renaissance du français au niveau secondaire avec ce que cela entraîne dans les écoles primaires.

"La tâche à accomplir est simplement de rétablir la situation universitaire qui existait avant 1964; les avantages seraient incalculables pour les générations à venir", selon M. André de Leyssac, président de la société.

• Des nouveaux règlements de la chasse en Ontario

Le ministre des Richesses naturelles, M. Alan Pope vient d'annoncer que le résumé des règlements de la chasse - Automne 1981 - Printemps 1982 - est maintenant disponible dans les magasins d'articles de sport, auprès des délivreurs de permis et dans les bureaux du ministère des Richesses naturelles.

"Les chasseurs trouveront dans le Résumé des renseignements sur les prochaines saisons de chasse au gros gibier, au petit gibier et aux oiseaux aquatiques", a déclaré M. Pope.

On remarque que la chasse au raton laveur sera ouverte du 15 octobre au 31 décembre 1981 et non pas jusqu'au 28 février comme indiqué dans le Résumé.

En honneur de Terry Fox



Un Boeing 737 de Nordair a entrepris récemment un marathon de l'espoir pour venir en aide au fonds de recherche sur le cancer.

Ce Boeing 737-200 a été baptisé en l'honneur du regretté Terry Fox, ce jeune canadien de 22 ans atteint de cancer qui avait entrepris de traverser le Canada à la course afin de recueillir des fonds pour venir en aide à la recherche sur le cancer.

Le président-directeur général de Nordair, André F. Lizotte, a indiqué que pour chaque passager qui voyagera sur le "B-737 Terry Fox" durant la période du 11 septembre au 11 octobre 1981, Nordair remettra $1.00 au fonds de recherche Terry Fox sur le cancer.

"C'est de façon modeste et surtout avec beaucoup d'espoir que Nordair a décidé de contribuer au Fonds Terry Fox et nous espérons que notre contribution à cette cause infiniment louable saura aider à vaincre cette maladie si redoutable", a conclu le président de Nordair.

AEFO, unité de Windsor élémentaire

L'exécutif subit des modifications

Windsor S.D. — L'Association des enseignants franco-ontariens à Windsor, élémentaire, a subi certaines modifications de son exécutif lors de la première réunion pour l'année scolaire 1981-82. Même si les membres en avaient été choisis le 29 mai dernier lors de la réunion annuelle, on a dû remplacer quelques-uns d'entre eux qui ont quitté la région.

Le président de l'AEFO demeure M. Robert Vallée, élu par acclamation; le vice-président, M. Raymond Pelland, élu après vote pour une premier mandat; Mme Nicole Krapac devient secrétaire alors que Mme Lorette Vallée occupe le poste de trésorière. Mme Suzanne Quenneville demeure représentante pédagogique tandis que M. Raymond Pelland et Mlle Francine Létourneau sont agents de négociations.

En outre, chacune des quatre écoles françaises de Windsor a élu un représentant qui siège à l'exécutif. Ils sont Mme Bernadette Marier de St-Edmond; Soeur Lucille Breault de Ste-Thérèse; M. Royal Piché de Georges-Vanier; Mlle Suzie Dallaire de Lucien-Beaudoin.

Afin de motiver tous les membres de l'AEFO à participer activement aux nombreuses activités d'ordre pédagogique et social tenues tout au long de l'année scolaire, on a formé cinq comités statutaires responsables des aspects pédagogique, professionnel, financier, social et publicitaire. Le comité d'avancement professionnel est assumé par Suzanne Quenneville et Soeur Lucille Breault; le comité de promotion féminine relève de Francine Létourneau; les finances sont l'affaire de Lorette Vallée et Raymond Pelland; le comité social est assumé par Royal Piché et l'accueil, par Bernadette Marié. Suzie Dallaire est responsable de la publicité de l'AEFO par l'intermédiaire des media locaux.

Notons que cette association poursuit des objectifs précis tels que le perfectionnement académique et professionnel de ses membres, l'apport de solutions face aux problèmes régionaux d'éducation, la sensibilisation des enseignants aux techniques nouvelles (ordinateur), la collaboration avec les autres associations francophones oeuvrant dans l'enseignement.

L'API de l'école Lucien Beaudoin

La première réunion de l'Association de parents et d'instituteurs a eu lieu récemment à l'école Lucien Beaudoin. A cette réunion, un nouvel exécutif a été élu.

Le président sortant est M. John Kroes.

La secrétaire pour cette année est Mlle Suzanne James et M. Gordon Bonn est le trésorier.

Un bon nombre de conseillers ont été élu. Ils sont, en ordre alphabétique: Mme Rose-Alma Anderson, M. Léon Baltas, Mlle Estelle Campeau, M. Eric Champagne, Mme Carmes DellaValla, Mme Colette Floyd, Mme Mariette Gallarno, Mme Marianne Kroes, Mme Gilberte Lozier et M. Howard Lozier, Mme Emilienne Paquette et enfin Mme Marinella Stéphan.

Les conseillers éliront un président et un vice-président sous peu.

Puisqu'il y a eu environ une quarantaine de parents et d'enseignants, M. Kroes a profité de l'occasion pour rétablir les buts de l'API. L'association poursuit ses cours de français pour les parents et son action pour appuyer le programme culturel de l'école.

Le vin ontarien coûtera moins cher

par Patricia Poirier

TORONTO — Les prix augmentent de jour en jour, mais il y a un produit qui coûtera moins cher cet automne: le vin ontarien.

Le gouvernement de William Davis vient en effet de promettre de venir en aide aux viniculteurs de la péninsule du Niagara qui, depuis plusieurs mois, se plaignent d'avoir du mal à vendre leur produit.

Ainsi, a révélé le gouvernement, un projet de loi sera déposé dès le mardi 13 octobre, première journée de la rentrée parlementaire à Queen's Park, afin que les prix des vins ontariens soient sensiblement réduits à la Régie des alcools de la province. Le prix des vins canadiens en général, diminuera aussi, ainsi que celui du vin importé même si dans ce dernier cas, la baisse du prix sera beaucoup moins visible.

Selon les renseignements fournis, la marge de profits sur les vins ontariens passerait de 58% à 45% pour les vins de table ontariens, de 75 à 62% pour les autres vins ontariens, de 105 à 85% pour les vins canadiens et enfin de 123 à 110% pour les vins importés. Dans cette dernière catégorie, il est évident que la différence des prix sera plus visible lorsqu'il s'agira d'un vin déjà plutôt cher.

Enfin le projet de loi prévoit qu'il en coûtera désormais moins cher aux propriétaires de bars ou restaurants.

Tiré du Droit

• Libéraux ontariens

Roy hésite à devenir candidat à la direction

par Adrien Cantin

OTTAWA — Il ne faudrait pas se surprendre de retrouver le nom du député d'Ottawa-Est, M. Albert Roy, sur la liste des prétendants à la succession de M. Stuart Smith lors du congrès du Parti libéral de l'Ontario prévu pour mars prochain.

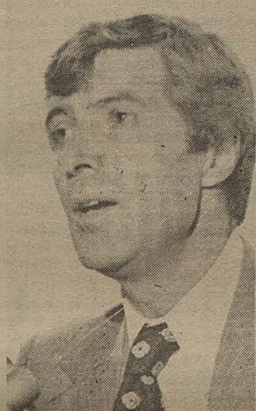
M. Roy a dit hier qu'il ne voulait pas se lancer «dans une course où je n'aurais pas une chance raisonnable», mais il a précisé que la chefferie l'intéressait et qu'il allait vérifier les appuis qu'il obtiendrait des membres du caucus de son parti au cours des deux prochains mois.

Député de l'opposition à Queen's Park depuis 10 ans, M. Roy avait livré une chaude lutte à MM. Smith et David Peterson lors du congrès à la chefferie de 1976, même s'il avait terminé troisième.

«Mais mon principal handicap à ce moment-là était d'être francophone; je n'ai pas encore vu beaucoup d'évolution à l'intérieur du caucus et du parti de ce côté», a dit M. Roy, ajoutant que plusieurs députés de son parti sont cependant disposés à lui accorder publiquement leur appui.

«Ce n'est pas une décision facile à prendre, a-t-il souligné, puisque traditionnellement les formations politiques de l'Ontario ont choisi des chefs en provenance du sud de la province.»

Cependant, il a dit que



Albert Roy

malgré les nombreuses difficultés qu'il pourrait rencontrer, il est «toujours disposé à relever un défi».

M. Roy a ajouté que s'il n'était pas de la course, il lui serait possible d'utiliser son influence au sein du parti pour favoriser l'élection d'un chef dont l'attitude serait favorable aux francophones.

Il a mentionné le nom de celui qui avait terminé au deuxième rang lors du choix d'un chef en 1976, M. David Peterson, de même que celui de M. James Breithaupt, député de Kitchener, deux candidats éventuels à la succession de M. Smith.

Tiré du Droit

4 au 11 octobre

La "Semaine de la Santé du Poumon"

C'est sur le thème de la santé du poumon au travail que l'Association du comté d'Essex pour la santé du poumon concentrera son attention au cours de cette fin de semaine et de la semaine prochaine à l'occasion de la Semaine de la santé du poumon ("Lungs are for Life" week).

L'Association veut insister sur l'éducation à la santé du poumon, surtout dans les lieux de travail. Elle veut que les gens soient bien au courant des dangers associés à diverses occupations et des moyens de les réduire.

Une exposition au mail Devonshire les jeudi, vendredi et samedi, le premier, le 2 et le 3 octobre portera directement sur le thème. Divers équipements de protection seront en vue, on distribuera des dépliants et des brochures et on effectuera des vérifications du niveau de monoxide de carbone dans le rang. De plus un spécialiste sera présent pour discuter de la loi ontarienne sur la sûreté au travail.

D'autre part, les dirigeants de l'Association rappelle que c'est tout au cours de l'année qu'il faut s'occuper de la santé du poumon, au travail comme ailleurs.

De plus, l'Association continue à parrainer des cliniques à divers endroits pour aider aux fumeurs qui veulent se défaire de cette habitude. On peut se renseigner à ce sujet en composant le 252-0610.

"Prenons soin de nos poumons au travail et à la maison. C'est une question de souffle et de vie", conclut le communiqué de l'Association.

Plus d'enseignants français à Windsor

Windsor S.D. — Le nombre des enseignants s'est accru dans les écoles françaises de Windsor pour l'année scolaire en cours. Une dizaine de nouvelles figures sont apparues sur la scène de l'éducation et c'est l'école Lucien-Beaudoin qui a connu le plus de changements à son personnel.

Six enseignants nouveaux ainsi que la directrice Mlle Estelle Campeau, autrefois professeur à St-Edmond, se sont joints à l'ancienne équipe de Lucien-Beaudoin. Ce sont Mmes Pauline Michaud, Emilienne Paquette, Louise Nelson ainsi que Mlles Sylvie Charette et Suzie Dallaire; M. Raymond Pelland a été muté de



M. Robert Vallée

Georges-Vanier.

Cette dernière école, Georges-Vanier, a elle aussi connu des modifications à son personnel enseignant. Cinq nouveaux professeurs entourent le directeur M. Robert Vallée qui, lui, demeure le même. Ils sont Mmes Nora Curnutte; Pauline Dubuc, mutée de l'école St-Joseph; Suzanne Parent, du nord de la province; Marie-Jeanne Duffy; M. Michel Gadoury, mutée de St-Edmond.

Quant à l'école Ste-Thérèse, elle conserve la même directrice soit Soeur Lucille Breault, laquelle s'entoure de deux professeurs mutés de Lucien-Beaudoin: Mme Pauline Morais et Richard Cousineau.

L'école St-Edmond, sous la direction de M. Robert Bisnaire, s'enrichit de deux nouveaux membres, Soeur Corinne Gignac, mutée de Lucien-Beaudoin, et Mlle Dominique Pascal originaire de la ville de Québec.

La campagne '81



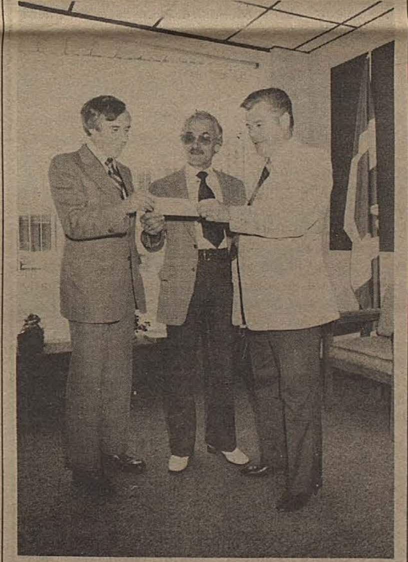
La campagne '81 de United Way vient d'être lancée avec tout l'optimisme possible. L'objectif cette année monte jusqu'à $3.9 millions mais les dirigeants sont confiants.

M. Bob Daragon, président de la campagne pour cette année est d'accord que l'objectif a un air de défi mais si les buts du United Way sont communiqués de façon efficace au public, les gens prendront la décision d'agir.

Pour réaliser cet objectif, les dirigeants suggère des contributions équivalents à la paye pour 15 minutes par semaine, soit 0,6% du revenu annuel.

"Malgré la crise économique, on peut recueillir ce montant si les résidants du comté d'Essex et de Windsor maintiennent leur générosité habituelle" explique M. Daragon.

Dans le comté, on espère recueillir $233,000 pour le United Way. Les divers villages dans le comté lancent des campagnes afin de réaliser ce montant.



Octroi au Centre canadien-français pour ses programmes récréatifs

D'après les dirigeants du Centre canadien-français, plus de 8600 francophones de la région du comté d'Essex ont pu profiter jusqu'à date de soirées divertissantes, de danses carrées, de matinées folkloriques, etc. grâce à un programme octroyé par le Secrétariat d'état du Canada. La remise de l'octroi se fait dans deux étapes.

Dans la photo, on voit au centre, M. Conrad Bisson, président du Centre et à droite M. Roger Bibeau, conseiller financier du Centre qui reçoivent le premier chèque des mains de l'honorable Marc MacGuigan, ministre fédéral aux affaires extérieures.

Le Centre recevra la deuxième tranche cet automne.

Billets

La honte

Inutile de se le cacher. Un bon nombre de nos Franco-albertains et je parle des gens natifs de l'Alberta de la deuxième, troisième et quatrième génération, ont hontent de leur langue maternelle.

On les rencontre dans la rue, dans les magasins, au restaurant. On leur parle français. Ils nous répondent en anglais et leurs yeux se promènent nerveusement de gauche à droite afin de s'assurer que personne, c'est-à-dire des non-francophones, les écoutent. Ils coupent la conversation au plus bref si l'on persiste en français. Ils font leurs excuses banales et s'évaporent le plus vite possible.

Combien de fois avons-nous vécu cette petite scène pénible? Et ajoutons le bilan des nouveaux arrivants qui s'abonnent au même système. Ca fait mal et ça fait dur.

Permettez-moi de vous faire part d'une expérience personnelle réflétant ce phénomène de honte chez les nôtres.

Quand le Carrefour s'est incorporé à titre de compagnie enregistrée auprès de la Companies Branch, je me suis renseigné sur le pourquoi de nom Librairie Carrefour Bookstore Ltd. La réponse fut que l'on ne peut pas s'incorporer en français en Alberta. Et on ajoute que c'était l'avocat du Carrefour, un Franco-albertain, qui avait prononcé cette affirmation.

Pourquoi un nom mélangé soit-dit bilingue, pour un service visé à la francophonie? Si on est consistant dans nos affaires, il nous faudrait nommer notre association, l'Association French-Canadian de l'Alberta.

Heureusement il y a un bon nombre de francophones qui aiment vivre parmi les anglophones sans avoir honte de ce qu'ils sont, sans se laisser noyer par le fanatisme de quelques rares Albertains (il y en a des deux côtés) sans renier leur héritage. Ils sont aimés, respectés et admirés pour leur compétence, leur entregent, leur savoir faire et ils sont acceptés pour ce qu'ils sont. Sans s'imposer par l'excès, ils vivent ce qu'ils sont sans crainte et sans contrainte auprès d'eux-mêmes, auprès des autres.

Cessons d'inventer des obstacles où il n'y en a pas. Ils sont déjà assez nombreux sans en trouver là où ils n'existent pas. En même temps, il nous faut réaliser que les obstacles existent. Mais, il ne faut pas en ajouter au bilan par un excès de crainte, ou de honte, et par conséquent se pénaliser inutilement.

Une règle générale de comportement humain nous dit que l'on méprise, que l'on manque de respect auprès de ceux qui se méprise, qui ne se respecte pas et qui ne respecte pas leur héritage, leur patrimoine, leurs traditions.

Pour ceux qui se cache derrière un masque de, "Je ne suis pas francophone, moi", les gens savent ce que vous ne voulez pas être, mais ils sont embêtés de savoir ce que vous êtes.

[Extraits d'un éditorial de Blair Doré paru dans le journal "Le Franco" de l'Alberta].

Des emprunts sans intérêts

par Paul-François Sylvestre

Avec les taux d'intérêts que l'on connaît à l'heure actuelle, certains diront qu'il est plus sage d'emprunter des mots que des sous. Les emprunts linguistiques ne datent pas de la récente montée vertigineuse des taux d'intérêts, ou de la chute abrupte du dollar. Depuis le siècle dernier surtout, les langues s'échangent des mots, pour des raisons d'efficacité ou pour des motifs parfois surprenants.

Ainsi, au dix-neuvième siècle, les demoiselles de bonne famille américaine évitaient de prononcer certains mots qu'elles considéraient trop vulgaires en empruntant auprès de Molière: "I heard Miss So-and-so is **enceinte**". Joli, n'est-ce pas? Les Français puisaient pour leur part chez Shakespeare pour ne point avoir à prononcer le mot toilette; ils préfèrent toujours les W.C. (water closet).

L'avènement de la technologie a beaucoup bouiversé la vie des gens, des travailleurs commes des puristes de la langue française. Quand les trains se mirent à rouler, par exemple, le français dut enrichir son vocabulaire en y ajoutant des mots anglais aujourd'hui complètement francisés; **tunnel** et **rail** en sont deux exemples. Il y avait pourtant le mot tonnelle, mais l'usage courant a voulu qu'un autre mot fort semblable s'impose.

Il arrive parfois que les mots font un voyage aller-retour. C'est le cas de "budget". Les Anglais ont formé ce mot à partir du terme français "bougette" et les Français le reprirent plus tard avec la signification qu'on lui connaît désormais. On estime que pas moins de 5000 termes sont passés du français à l'anglais au cours des trois siècles derniers. Plusieurs de ces mots se retrouvent dans le vocabulaire de la restauration; il est vrai que "croquettes" paraît mieux sur un menu que "beef patties". Une crêperie fait aussi plus élégant qu'une "Pancake house".

Même en politique, la langue française vient à la recousse des anglophones, Américains ou Britanniques. Pour qualifier ses relations avec la Russie, l'ex-président Ford des Etats-Unis ne put trouver un substitut ou équivalent anglais à **détente**. Depuis lors, les politiciens, journalistes et commentateurs utilisent ce mot français dans leurs discours, articles et éditoriaux anglais.

Récemment, avec les développements technologiques en matière de communication, c'est la langue française qui a eu du mal à trouver le mot juste; des emprunts à l'anglais se sont aussitôt produits. En informatique notamment, il fut difficile de trouver un équivalent à hardware et software. Au début, les Français disaient "hardouaire" et softowaire". Enfin, les lexicologues français trouvèrent: matériel (hardware) et logiciel (software). Les deux **Suite à la page 5, 3e et 4e colonnes.**

Une partie du remède...

Ce n'est pas annoncer une nouvelle que de déclarer que l'économie canadienne n'est pas des plus vigoureuses! L'inflation demeure élevée et le Conseil économique du Canada ne prévoit pas qu'elle baisse en déça du 10% avant 1988. Même ceux qui prédisent que les taux d'intérêt vont baisser déclarent que ce ne sera que de quelques points. Et le chômage... et la valeur de notre dollar... et l'industrie automobile...

On dit qu'autant on consulte de spécialistes en économie, autant il y aura de solutions proposées.

Nulle est notre intention de poser en spécialiste en ce domaine, mais il nous semble qu'il y a une partie du remède qui est évident: il faut qu'individuellement et collectivement, nous améliorions notre productivité.

Le taux de croissance de la population active diminue, la proportion de personnes à leur retraite augmente, la concurrence internationale se fait de plus en plus serrée, la technologie de plus en plus poussée, la spécialisation de plus en plus marquée.

Il nous faut donc être plus productif: travailler plus d'heures ou produire plus et de meilleure qualité dans le même nombre d'heures.

Certes que chacun a droit à un meilleur niveau de vie... s'il est prêt à le mériter en produisant mieux. Ça ne se fera plus par des augmentations automatiques de revenu, ni par la simple intervention des gouvernements, aussi critique soit-il que cette intervention soit judicieuse.

J.C.M.

Un devoir

Le congrès régional de l'Association canadienne française de l'Ontario a lieu samedi. (Voir article en page 1).

Il est donc à propos de revenir encore une fois sur la même vérité: notre devoir à tous et à chacun d'y participer, ou du moins d'y être bien représenté.

Il semble qu'il y aura nombre de bons candidats qui se présenteront à l'élection du nouveau conseil régional. Epatant!

Mais ils ne pourront pas être trop efficaces à moins que le travail de ce conseil pour la prochaine année soit lancé par une participation massive au congrès de samedi de la population que le conseil doit desservir.

Nous ne répèterons pas toutes les raisons pour lesquelles il nous faut une ACFO vigoureuse que nous avons exposées à l'occasion de son assemblée provinciale le mois dernier.

Mais souhaitons que les francophones se les rappellent, reconnaissent leur devoir de participation, et soient nombreux samedi pour établir les priorités et les plans d'action de leur organisme pour la prochaine année. Il ne faut surtout pas invoquer sa participation à un aspect particulier quelconque de l'épanouissement de la francophonie de la région pour justifier la non-participation à l'assemblée où on peut véritablement faire l'unité globale et, justement, assurer ainsi l'efficacité de tous les efforts individuels.

J.C.M.

Le Rempart

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3, 948-4139.

Membre de l'Association de la Presse Francophone Hors Québec.

APF

Editeur: **JEAN MONGENAIS**
Rédactrice: **SUZANNE DUROCHER**
Gérante de la publicité: **HELENE BONTRONT**
Responsable des abonnements: **LORI BOUDREAU**
Comptabilité: **CHARLOTTE MONGENAIS**
Atelier: **MARIE-ANN TONER**
JACQUELINE RAYMOND

Enrégistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

L'indifférence du CMEC face aux besoins des francophones hors Québec

Lors de la rencontre annuelle du Conseil des Ministres de l'Education du Canada tenu à St. Jean Terre Neuve la semaine dernière, la présidente de la Fédération des francophones hors Québec, Mlle Jeannine Séguin, a dénoncé l'indifférence manifesté du Conseil des ministres de l'Education du Canada (C.M.E.C.) face à la situation des francophones hors Québec dans le domaine de l'éducation.

Lors de l'assemblée annuelle du C.M.E.C., les dirigeants n'ont pas jugé bon de recevoir les représentants de la F.F.H.Q. pour discuter des problèmes touchant les programmes de langues officielles dans l'enseignement.

M. Yves Saint-Denis, président général de l'A.C.F.O. a appuyé Mlle Séguin et a envoyé un télégramme au ministre de l'Education de l'Ontario, Mme Bette Stephenson pour déplorer le refus du C.M.E.C. de rencontrer la F.F.H.Q.. Il a demandé que cette question soit reconsidérée de façon à permettre le développement des services d'éducation en langue française.

Mlle Séguin a souligné que la F.F.H.Q. a rendu publique en février dernier une étude portant sur les programmes fédéraux de langues officielles dans l'enseignement. Cette étude montrait que les programmes existants ne pouvaient, dans leur forme actuelle, assumer une fonction active dans le développement d'un système d'enseignement en français pour les francophones hors Québec.

Rappelant les principales constatations de l'étude, Mlle Séguin a précisé que les programmes actuels favorisaient beaucoup trop les programmes d'immersion française pour les anglophones au détriment du développement des programmes d'enseignement en langue française pour les francophones. Pour la présidente de la F.F.H.Q., il est également tout à fait inadmissible que, même après plus de dix années d'existence de ces programmes, les provinces à majorité anglophone tardent encore à établir un plan précis de développement de l'enseignement en langue française pour leur population francophone.

Mlle Séguin a conclu en exhortant les ministres de l'Education à sortir "de la léthargie chronique qui les caractérise dans le dossier de l'enseignement en langue française hors Québec et à formuler au plus tôt un plan précis de développement dans ce domaine".

De la pluie en abondance

Les résidants des comtés de Kent et d'Essex ont passé presque tout l'été dans la pluie. Des enregistrements de précipitation sont au dessus de la normale pour les mois d'été.

A une trentaine de postes dans le comté de Kent, on a enregistré 373 ml. de précipitation pour les mois de mai, de juin, de juillet et d'août ce qui est de 26% au dessus de la normale.

A titre d'exemple, le canton de Raleigh a reçu 496 ml. de pluie (19,5 pouces) ce qui est plus que la moitié de la pluie prévue pour toute une année.

D'après les statistiques, le comté d'Essex a eu 297 ml. de pluie ce qui est aussi au-dessus de la moyenne.

Le résultat de cette précipitation anormale est que la production agricole sera moins que la normale. En particulier, dans les deux comtés, la production de fèves soya diminuera beaucoup à cause de toute la précipitation. Même si la récolte de tomates continuent pour encore une semaine, les chances sont minimes que la récolte sera aussi bonne que par le passé.

Calendrier des Evénements

Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance.

3 octobre: M. Tom Akeley, violoncelle et M. Gregory Butler, piano. Sonates par Dmitri Shostakovich, César Franck et Murray Adaskin.
Endroit: Moot Court
Heure: 20h15

16, 17, 18 octobre: assemblée générale annuelle du conseil régional de la Fédération des femmes canadiennes-françaises de la région de Toronto.
Endroit: Fallsway Motor Hotel, Niagara Falls.

15 novembre: Les Sortilèges — danseurs folklorique de Montréal. Dans le cadre du Festival de la Moisson, Pointe-aux-Roches. (voir détails dans les prochains numéros).

20 novembre: M. Pointu et ses musiciens. Dans le cadre du Festival de la Moisson, Pointe-aux-Roches. (voir détails dans les prochains numéros).

24 et 25 novembre: Mon oncle d'Amérique
Endroit: Ontario Film Theatre, angle Erié et Marentette, Windsor.
Heure: 20 heures

28 novembre: Renée Martel en spectacle.
Endroit: Thames théâtre, Chatham.
On aura plus de détails dans les prochains numéros.

"Bâtir pour l'avenir"

"Bâtir pour l'avenir" est le titre du forum international qui se déroulera à l'hôtel Harbour Castle Hilton de Toronto du 1er au 4 novembre.

Le logement et les questions reliées à l'énergie seront les points de discussion principaux.

Le ministère des Affaires municipales et du Logement parraine le forum en collaboration avec le conseil ontarien de l'Association canadienne de l'habitation et du développement urbain (ACHDU) et 35 autres organismes et associations.

La conférence de 1980, "Rénovation Ontario", visait à identifier les nouvelles questions à étudier. Cette année, le forum mettra l'accent sur les méthodes pratiques permettant de résoudre les problèmes.

Les participants auront l'occasion d'étudier certaines tendances inquiétantes: le nombre de ménages ne cesse de croître en Ontario, mais le nombre de personnes par ménage diminue; le prix des maisons augmente rapidement; le coût de l'énergie domestique connaît une escalade sans précédent et le nombre de maisons ontariennes qui ont besoin de réparations importantes atteindra bientôt un million et demi.

Plus de 1000 personnes, dont la plupart jouent un rôle décisionnel, participeront aux ateliers et aux sessions de formation et visiteront les kiosques.

Le ministre des Affaires municipales et du Logement, M. Claude Bennett a déclaré que toutes les personnes qui s'intéressent au logement et à l'énergie - planificateurs, architectes, entrepreneurs, fabricants, propriétaires et fonctionnaires municipaux - tiendraient sûrement à participer à ce forum.

Une façon efficace pour entraîner des apprentis.
Suite de la page 1.

"Le Centre offre une façon très simplifié d'entraîner des apprentis," déclare M. Bill Yee, qui est le président. "C'est un système où les apprentis font le même travail avec les même genres de machines qu'ils feraient dans une usine. Il fournit de l'entraînement pratique dans un environnement contrôlé."

"Ce Centre offre vraiment un avantage pour la région," conclut-il.

Quant à M. Lewchuck qui a aussi consacré beaucoup de son temps à la mis sur pied du Centre et à l'élaboration de ses programmes, "l'industrie cherchait depuis des années un système d'entraînement pratique, et enfin nous avons le Centre Industriel. Son grand avantage sera qu'on aura des personnes mieux entraînées et plus vite qu'auparavant."

Enfin, M. Smith signale l'avantage que la présence du Centre offrira pour attirer de nouvelles industries à la région.

Des emprunts sans intérêts. **Suite de la page 4.**

mots passèrent très bien. On se rendit compte aussi qu'un mot étranger doit être traduit ou créé immédiatement, sinon l'usage courant lui donnera droit de cité et il ne sera plus délogeable. Nous avons plusieurs exemples de mots anglais qui font désormais partie intégrale du vocabulaire français: hold-up, hamburger, cow-boy (il est vrai que cow-boy a plus le style western que "vacher"). A noter que western est un autre mot emprunté.

En revanche, il n'y a pas de raison de dire, comme nombre de Français, week-end, shopping et parking lorsqu'il existe des termes aussi corrects que fin de semaine, magasinage et stationnement.

La langue est une richesse acquise depuis notre enfance; il ne faut pas hésiter à la protéger et à la revaloriser.

Méli-mélo

Le sauna, le moyen de détente par excellence

par Marc Delbès

(S.O.P.) - Bien peu de sportifs connaissent les innombrables avantages des bains saunas. Pourtant, la quasi-totalité des clubs sportifs sont aujourd'hui équipés de bains saunas.

La majorité des spécialistes ne lui reconnaissent que deux facultés evidentes: le sauna détend (physiquement et psychologiquement) et nettoie la peau. Outre ces deux facultés, il peut procurer d'autres avantages, mais foncièrement, le sauna existe pour les deux raisons mentionnées précédemment.

Cependant, ceux qui s'imaginent pouvoir perdre du poids en passant de longues seances dans le sauna se trompent. Quoique l'on perde effectivement du poids lors d'une séance, celui-ci est récupéré presque immédiatement par l'eau que l'on boit.

Pour que vous puissiez profiter au maximum de votre sauna, il faut le chauffer entre 71 et 93 degres celcius. Le bain idéal doit être pris en deux ou trois séances d'environ 10 minutes, interrompues chaque fois par une periode de relaxation de même durée à l'air frais, accompagnée d'un bain ou d'une douche prise dans l'eau la plus froide possible. Après la dernière séance a l'interieur du sauna, il faut se laver encore une fois à l'eau la plus froide possible. Il est bon de boire de l'eau entre chaque séance afin de récupérer l'eau perdue.

Il est aussi nécessaire de bien se "refroidir" avant de sortir à l'extérieur, surtout dans le cas de ceux qui peuvent continuer à transpirer même une fois laves et habillés. Le sauna ayant pour but de relaxer, il est conseillé de se rendre dans un bar, de s'asseoir et de boire un jus de fruit ou même une bière, qui aide à récupérer les sels minéraux perdus. Le bain sauna ne se prend pas plus de deux ou trois fois par semaine, car il y a un risque de perdre trop de sels minéraux.

Bien que les avantages du bain sauna, selon certains promoteurs, procurent des guérisons miracles, les médecins n'osent pas se compromettre sur le sujet. Le docteur Choquette du centre Epic confie que le phénomène est trop nouveau au Quebec pour que les médecins locaux puissent se prononcer avec assurance.

Les Européens, en particulier les Finlandais, s'y connaissent bien en matière de sauna puisque là-bas, les saunas sont une entreprise qui date de deux millénaires. Selon plusieurs specialistes finlandais, le sauna aiderait le développement des athlètes, entre autres des coureurs de fond et des joggers.

Un docteur américain parle du sauna en ces termes: "Le sauna est consideré par certains tel un traitement miracle, capable d'à peu près tout, de guerir la sterilité jusqu'a faire pousser des cheveux. Mais il y a des évidences scientifiques qui suggèrent que l'utilisation du sauna a effectivement plusieurs effets benefiques, surtout pour le coureur".

Même si les preuves vraiment scientifiques ne sont pas encore determinantes, des recherches sérieuses tendent à prouver plusieurs des effets favorables que les manufacturiers emploient dans leur publicite. Il est dommage que les sportifs ne profitent pas plus de ce précieux instrument qui est mis à leur disposition.



En forme...pour mieux vivre!

Les secrets de la Suisse

par Suzie Dallaire

[NDLR — Notre ancienne rédactrice est de retour d'un magnifique voyage en Suisse et a gracieusement voulu partager avec nos lecteurs quelques impressions des aspects fort intéressants de ce pays.]

Mesurée à ses signes extérieurs, la richesse de la Suisse est éclatante. Dans l'ordre de la prospérité, elle occupe l'une des premières places du monde occidental. Le visage qu'elle offre à ses visiteurs ne laisse point de doute à ce sujet. Pourtant la Suisse est pauvre en ressources naturelles. Elle doit tout à la force de travail de ses 6,3 millions d'habitants et à leurs dons d'invention, c'est-à-dire à son industrie.

Le territoire helvétique se divise en quatre parties: un quart de terres incultes, un quart de forêts, un quart de pâturages et de prairies, et un dernier quart de terres cultivables. La Suisse n'est autonome que dans le domaine de l'énergie hydro-électrique que ses nombreux glaciers lui fournissent. Et malgré cela, la Suisse entreprend la construction d'usines thermiques et de réacteurs atomiques afin de répondre aux besoins croissants de la population et de l'industrie.

La Suisse est tributaire de l'étranger en ce qui concerne les produits alimentaires puisque maintenant le nombre des agriculteurs ne représente plus que 10% de la population. Il n'est pas rare de voir, surtout en montagne valaisanne, terres abandonnées ou vendues à des entrepreneurs immobiliers qui y contruisent des immeubles pour touristes. Ainsi, les jardins cultivés en montagne ou les vaches dans les pâturages se font de plus en plus rares et les montagnards deviennent, au fil des ans, des citadins cédant leurs villages, si jolis pourtant, aux touristes belges, hollandais ou allemands.

On connaît principalement de la Suisse ses fromages, son chocolat, ses vins et son horlogerie. Cette dernière est d'ailleurs solidement implantée depuis longtemps en Suisse comme industrie d'exportation, voisinant la métallurgie, la chimie et les textiles. Bien qu'elles soient très fructueuses, ces industries ne suffisent pas à couvrir les sommes nécessaires à l'importation. C'est pourquoi le pays a développé une réputation touristique enviable tant par la beauté exceptionnelle des sites que par une tradition hotelière vieille d'un siècle.

Quant aux activités bancaires, la Suisse est un refuge pour les capitaux étrangers et l'auteur de considérables placements à l'étranger. Le secret bancaire suisse est aussi inviolable que la neutralité politique. La Suisse jouit d'une stabilité politique et économique enviable de même dans le domaine confessionnel et linguistique, et cela, malgré les quatre langues officielles du pays et les deux religions, catholique et protestante, qu'on y pratique. La majorité allemande (75% environ) ne brime aucunement les régions françaises (20%), italiennes (4%) et romanche (1%). Ce petit pays n'a jamais connu de problèmes réels de minorités.

Traditionnellement, les Alémaniques sont perçus comme des gens entreprenants, méthodiques, terre-à-terre tandis que les Romands et les Tessinois sont plus chaleureux, créateurs et bons vivants.

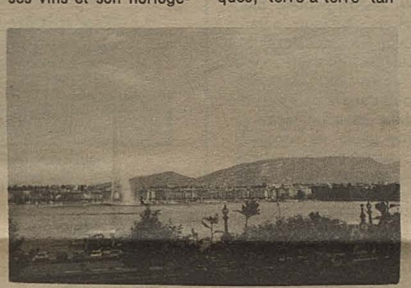
Des traits distincts caractérisent aussi les 23 cantons de la Suisse. Un Valaisan, un Genevois ou un Vaudois appartient d'abord à son canton, ensuite à la Suisse. Même les dialectes varient d'un canton à l'autre; d'un village à l'autre en montagne, le patois est différent.

Toutefois, quelques traits communs dépeingnent les Suisses. Ils sont tous travailleurs acharnés, soucieux de la propreté physique et morale, amants de la nature et choisissant le plus souvent leurs montagnes comme lieu de vacances. Dans ce pays minuscule, l'abondance est répartie également; rares sont les signes de pauvreté, propres les rues et les parcs, cossues les maisons, bien vêtus les passants. Le chômage n'atteint que 3% de la population active; le coût de la vie grimpe lentement (3 ou 4%) et les salaires sont élevés. Les services publics fonctionnent avec régularité, la grève et le syndicalisme étant inexistants ou presque dans ce pays ordonné et stable.

Comme l'a écrit le célèbre écrivain genevois Jean-Jacques Rousseau "Il semble qu'en s'élevant au-dessus du séjour des hommes, on y laisse tous les sentiments bas et terrestres et, qu'à mesure qu'on approche des régions éthérées, l'âme contracte quelque chose de leur inaltérable pureté".



Montreux, ville réputée par son festival du jazz, son casino, ses luxueuses villas et ses parcs longeant le lac Léman à l'autre extrémité. Par beau temps, ce coin regorge de touristes et de vie.



Genève, la ville choisie par de nombreux organismes internationaux, se reconnaît à ce jet d'eau qui s'élève à 150 mètres [500'] de hauteur. Construite autour du lac Léman, cette ville particulièrement jolie, se niche entre le mont Salève et le Jura. Quelques ponts rejoignent les deux rives égayées de nombreux parcs, d'une plage, de magasins cossus, de banques, d'une grande marina... et d'une foule de gens travaillant ou flânant sur les quais.

Le plus petit poisson au monde

(SHS) Deux scientifiques canadiens viennent de découvrir le plus petit poisson au monde, de 10% plus petit que celui recensé dans le livre des records Guinness. Appelé le gobie nain pygmée (sic) il est deux fois plus court qu'une pièce de 10¢. Les biologistes au Musée royal de l'Ontario l'ont «pêché» au milieu de l'océan indien, dans les 1360 kilogrammes de poissons qu'ils ont récoltés. Ils ont soupçonné qu'il s'agissait d'une nouvelle espèce lorsqu'ils ont découvert, au microscope, 54 oeufs dans ce qu'ils ont conclu être un poisson femelle adulte. Leur communiqué ne révèle pas si le gobie est comestible.

Les aventures de Martin

par Paul-François Sylvestre

13. La bicyclette

La soeur aînée de Martin conduisait une bicyclette depuis déjà un an lorsque son frère lui demanda des leçons de vélo. Elle hésita au début car il n'y avait qu'une bicyclette pour toute la famille et plus les usagers seraient nombreux moins elle serait libre de faire ses randonnées. Après quelques jours de supplication, elle céda et entreprit de montrer à Martin comment tenir son équilibre, comment manipuler les guidons, comment effectuer un virage et, surtout, comment freiner.

Il va sans dire que Martin tomba plus d'une fois au début, mais après quelques heures de pratique, répétées chaque soir, il réussit à garder son équilibre et à pédaler trois fois autour de la cour arrière avant de se laisser choir sur le gazon, tout près des balançoires. Le plus difficile était d'embarquer sur le vélo et de partir sans perdre l'équilibre. Martin ne tarda pas à découvrir un petit truc. Il montait sur le perron, sur la troisième ou quatrième marche, appuyait la bicyclette sur le bord, l'enfourchait et se donnait un bon élan.

Le voilà parti, à toute vitesse, filant droit devant lui. Il semble solidement ancré sur son siège, fier de son exploit. Il s'aventure vers les champs, au milieu de l'allée, le plus loin et le plus vite possible. Rendu au bout du champ de fève soya, il freine et tombe. Il n'a plus de perron pour enfourcher de nouveau sa bicyclette. Une idée lui vient à l'esprit. Martin s'appuie sur la clôture, se donne un élan et... le voilà reparti, en direction de la maison cette fois-ci.

Quelques semaines plus tard, Martin se sentait prêt à rouler sur le chemin, en bordure des voitures. Sa maman ne voulut pas, cependant, qu'il se rendit jusqu'à l'école car il lui aurait fallu traverser la grand'route. Elle lui demanda de ne pas aller plus loin que la maison de ses grands-parents, au village, et de laisser sa bicyclette chez pépé et mémé, sans manquer de les saluer, bien entendu.

Quand arriva le temps du carême, Martin prit la résolution d'aller à la messe tous les matins. Il pédalait jusqu'à la maison de ses aïeux, se rendait à l'église, puis revenait chez ses grands-parents pour le déjeuner. Après l'école, il revenait quérir sa bicyclette et se dirigeait allègrement chez lui. Aussitôt arrivé à la maison, il se préparait une bonne tartine de beurre d'arachides et la dégustait, accompagnée d'un verre de lait.

Durant le carême, Martin et ses soeurs avaient accepté - avec fort peu d'enthousiasme, il est vrai - de se priver de bonbons et de chocolat. Il leur était toutefois permis de boire une liqueur douce le dimanche.

—Moi, je veux un cream soda, lance l'aînée.

—Le Hires Root Beer est pour moi, rétorque aussitôt Martin.

Chacun et chacune prenaient alors d'assaut le réfrigérateur et savouraient lentement la boisson tant désirée depuis une semaine entière.

Le lendemain matin, Martin partait le premier, sur son vélo, et tenait sa promesse de ne pas manquer la messe un seul des quarante jours du carême.

La récompense était grande. Outre le bénéfice spirituel, qui échappait un peu à Martin, il y avait le panier de Pâques, le dimanche de la résurrection. Martin se levait le premier, à l'aube de ce dimanche pascal, et courait vers la cuisine pour découvrir quatre beaux paniers bien garnis. Chaque enfant avait le sien, rempli d'oeufs aux couleurs de l'arc-en-ciel, tous enfouis dans la paille artificielle sous un lapin ou une poule en chocolat. La tentation était grande de croquer un coco de Pâques. Il fallait d'abord aller à la messe dominicale, déjeuner et, ensuite, attaquer le panier de délices.

Martin y prenait un vif plaisir, d'autant plus que sa promesse du carême avait été entièrement tenue. Les joies de se promener en bicyclette y étaient peut-être pour quelque chose...

(à suivre)

Les victimes se regroupent

La maladie de Crohn n'est plus un introuvable mal imaginaire

Dix-neuf ans. La vie devant soi. Mais au retour de son voyage de noces, la jeune madame De Laroche, qui n'avait jamais été malade, souffre le martyre à cause de nausées et de diarrhée. Incapables de formuler un diagnostic, les médecins en arrivent à cette conclusion moderne: c'est une maladie imaginaire, c'est «psychosomatique».

Quatre ans plus tard, on lui découvre enfin un abcès: Mireille De Laroche est atteinte de l'iléite (inflammation de l'iléon) ou maladie de Crohn. De 1972 à 1980, ce ne sont que longs séjours à l'hôpital et opérations; puis on lui enlève le colon, en dernier recours. Une fois adaptée à sa nouvelle condition, Mireille va mieux mais le combat ne finit jamais: on ne peut guérir l'iléite et cette dernière peut toujours gagner du terrain et s'en prendre à l'estomac ou à l'intestin grêle.

Mireille a magistralement relevé le défi quotidien de vivre avec l' iléite. En 1979, cette jeune Mascouchoise fondait le chapitre montréalais de la Fondation canadienne pour l'iléite et la colite (inflammation du colon, à ne pas confondre avec les coliques!).

Cette association compte maintenant 250 membres dans la seule région de Montréal. Ils s'emploient à supporter moralement les nouveaux malades ou les récents opérés; ils tiennent aussi à informer la population et à ramasser des fonds pour la recherche. C'est dans ce double but qu'a eu lieu cet été le «Défi Mascouche», un vingt kilomètres auquel 1504 coureurs ont participé. Ce ne fut pas la course de l'élite, mais de l'iléite!

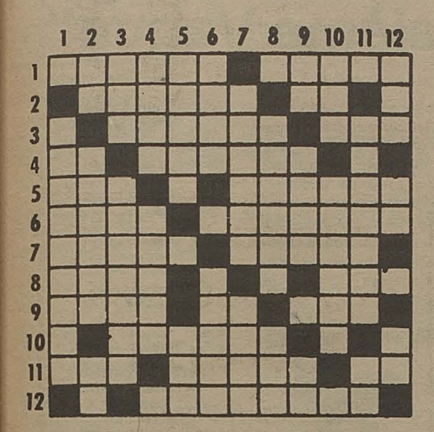
La maladie de Crohn a été décrite pour la première fois dans les années 1930 par le médecin américain Crohn. Depuis, elle se répand de plus en plus partout à travers le monde. On soupçonne une bactérie (encore anonyme et non identifiée) d'en être la cause.

«Extérieurement, à part les diarrhées nocturnes et diurnes, les symptômes sont tellement divers que le diagnostic n'est pas évident tant qu'une radiographie au baryum n'a pas mis en évidence une inflammation de la paroi intestinale» déclare Michel Emond, gastro-entérologue à l'hôpital Notre-Dame. «Il y a seulement quinze ans, poursuit-il, cette affection était très peu connue des médecins eux-mêmes. Mais aujourd'hui, nous avons toujours à l'esprit la possibilité d'une maladie de Crohn, et rares sont les patients qui ont la frustration de passer pour des malades imaginaires!»

Carole Thibodeau
Service Hebdo-science

MOTS CROISES

PROBLEME 3663



HORIZONTALEMENT

1–Sans valeur. – Linge d'enfant. couche.
2–Os. – Année.
3–Prendra des notes. – Partie d'une écluse.
4–Adv. de lieu. – Organe de la gestion chez les animaux supérieurs.
5–Peiné. – Arbre.
6–Dirige son coup vers. – Couvert de nuages.
7–Os de poisson. – Qui aime à rire.
8–Vicié. – Roue d'une poulie.
9–Petite île. – Avant-midi. – Membre du cheval.
10–Vieillard prudent.
11–Poss. – Assistas. – Premier.
12–Cordons d'un rideau, d'un store.

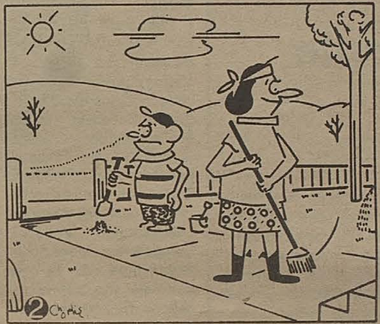
VERTICALEMENT

1–Exhaussement.
2–Patrie d'Abraham. – Grand officier de la marine.– Bon pour les chiens.
3–A toi. – Nous servirons.
4–Aussi. – Ecimé.
5–Combat. – Nom vulgaire d'un singe américain.
6–Anc. ville d'Italie. – Souffrir
7–Opinion fausse. – Genre.
8–Posséderais. petit rongeur.
9–Soleil. – Savant. – Saint
10–Année. – Produit laitier.
11–Façon de marcher (pl.). – Usages.
12–Genre de légumineuses. – Préfixe. – Dans.

Solutions à la page 11

JOUEZ AVEC NOUS





Trouvez les 7 erreurs. SOP–671

MOTS CACHES

8 lettres cachées

C	R	U	O	T	E	R	E	S	R	E	V	N	O	C
I	O	D	A	M	I	E	C	A	R	S	A	O	P	O
T	T	N	D	O	T	E	R	I	R	A	I	T	U	N
A	U	O	S	O	L	U	T	I	O	N	N	E	R	V
T	L	C	A	T	O	U	C	H	E	R	E	A	A	E
I	E	E	U	R	I	S	E	L	L	I	V	O	I	R
O	E	S	T	O	U	T	E	S	O	I	R	S	E	S
N	G	M	S	P	S	E	U	O	R	O	U	T	E	A
S	N	O	I	T	N	E	T	T	A	R	D	E	R	T
T	O	M	I	T	O	Y	E	N	I	E	R	A	S	I
R	S	E	C	N	E	D	I	F	N	O	C	E	A	O
A	R	T	I	S	T	E	I	F	R	O	N	C	E	N
S	A	V	O	I	R	E	N	R	E	V	E	N	D	S
E	E	R	I	A	F	E	P	U	R	E	R	O	E	E
R	R	E	L	C	I	T	R	A	T	E	E	N	U	L

Amie
anse
article
artiste
arts
attentions

Ciatation
coeur
confidences
constitutionnel
converser
conversation

Doter

Epurer

Faire
fief
fronce

Lune

Mitoyen

Nieras
noces
nonce
note

Once

Pur

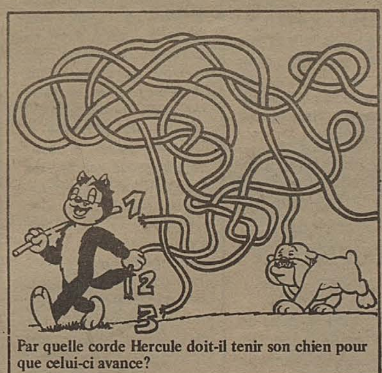
Race
raie
raser
retour
rate
ravir
rêve
rira
rotule
roues

Sauts
savoir
soir
soirs
solutionner
songe

Tarder
tire
toucher
toutes
trop

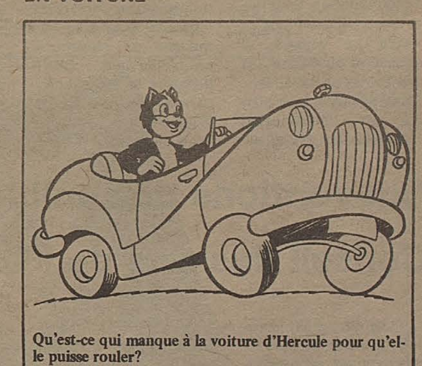
Vain
villes
voir

LA CORDE



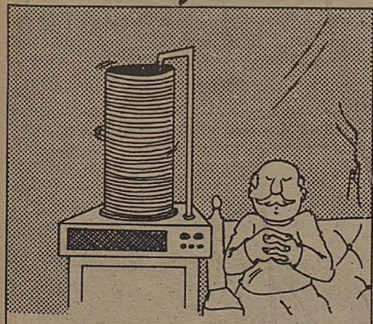
Par quelle corde Hercule doit-il tenir son chien pour que celui-ci avance?

EN VOITURE



Qu'est-ce qui manque à la voiture d'Hercule pour qu'elle puisse rouler?

Quel monde que le nôtre!



LES POISSONS



Lequel de ces poissons n'est dessiné qu'une fois?

Labyrinthe

Trouve le chemin pour ce chasseur téméraire.



Le monde du spectacle

A l'antenne de CBEF 540

Jeudi 1er octobre: **8h40 Bonjour sud-ouest;** les propos de Lucienne Bushnell.
11h30 En accords; les musiciens de Daniel Piché.
19h00 Horizons; la Radiodiffusion belge francophone présente: Jacques Viesvil, poète.
Vendredi 2 octobre: **11h30 En accords;** Michel McLean, Nancy Allaire et Danielle Beaupré.
20h00 Conférence des premiers ministres du Commonwealth; ce soir, un résumé de cette conférence qui a lieu à Melbourne en Australie du 30 septembre au 7 octobre.
Samedi 3 octobre: **16h00 Voix et rythmes;** Coco Miron chansonnier originaire de Matane, en deuxième partie présentée à 19h00 un groupe de Winnipeg.
22h00 Samedi soir dimanche matin; avec Normand Séguin et Janine Paquet.
Dimanche 4 octobre: **14h00 Dossiers;** Sept Iles et la crise économique.
19h00 Le voyage; la deuxième partie sur les médevines parrallèlles.
23h00 Molière; (voir article "Une télédiffusion internationale bilingue" en cette page).
Lundi 5 octobre: **12h30 Ontario midi,** affaires publiques ontariennes.
Mardi 6 octobre: **15h30 Contact** animé par Louis Houle.
Mercredi 7 octobre: **17h00 L'Express du sud;** animé par Robert Devanthéry avec Francine Fournier et Jean-Claude Parenteau.
20h00 Conférence des premiers ministres du Commonwealth; bilan de cette conférence qui a eu lieu à Melbourne.

Une télédiffusion internationale bilingue

Le poste radiophonique CBEF de Windsor s'allie au poste de télévision WTVS de Détroit (le canal 56) au cours des prochaines semaines pour présenter dans deux langues une biographie de Molière en cinq tranches.

La version anglaise sera télédiffusée au petit écran à 23 heures les quatre dimanches d'octobre et le premier dimanche de novembre. Simultanément, CBEF diffusera la bande sonore française de la version originale.

La série met en vedette Philippe Caubère dans le rôle principal ainsi que Joséphine Derenne comme son amante Madeleine Béjart et Brigitte Catillon comme Armande Béjart, son épouse.

Elle comprend la vie du célèbre dramaturge depuis l'âge de 10 ans jusqu'à sa mort, faisant voir ses relations avec Madeleine et Armande, sa position comme le favori de Louis XIV et son combat constant pour écrire la vérité à une époque de répression religieuse et politique.

Subventions disponibles du Conseil des arts de l'Ontario

"Les écrivains, artistes du visuel et auteurs dramatiques professionnels francophones qui sont citoyens canadiens ou résidents permanents vivant en Ontario peuvent obtenir des subventions grâce au système de recommandation du Conseil des arts de l'Ontario, a annoncé aujourd'hui Jeanne Sabourin, agent franco-ontarien du CAO.

Ce sont les créations de ces artistes qui forment la base de notre vie culturelle, a déclaré Mme Sabourin. Ces subventions aident les artistes; elles leurs donnent du temps pour créer ou mener à bien des projets particuliers."

Le Conseil a demandé à un certain nombre de galeries, de théâtres et de maisons d'édition de faire des recommandations en vue d'accorder les subventions. Les artistes doivent faire leur demande directement auprès de ces organismes pour pouvoir bénéficier d'une subvention.

Les auteurs dramatiques peuvent recevoir au maximum $1500 et les écrivains jusqu'à $4000 par année. Les artistes du visuel peuvent demander deux genres de subventions: l'une pour l'achat de matériel, et l'autre pour un projet. Seule la subvention d'aide à l'achat de matériel peut être accordée par l'entremise des recommandations. Les artistes qui désirent obtenir une subvention de projet doivent faire leur demande au bureau des arts visuels du CAO; les demandes sont ensuite examinées par un jury.

Pour obtenir des renseignements plus détaillés, les critères d'admissibilité, les listes des organismes de recommandation, communiquer avec le Bureau franco-ontarien, Conseil des arts de l'Ontario, 151 ouest, rue Bloor, Suite 500, Toronto (Ontario) M5S 1T6, (416) 961-1660.

Une émission sur "La Troisième Vague"

TVOntario a annoncé récemment qu'il participera à une coproduction majeure, d'envergure internationale, avec la Société nationale de radiodiffusion japonaise (la NHK) et Triwave Productions Inc. (New York), afin de réaliser un spécial télévisé de deux heures sur le livre **La Troisième Vague** d'Alvin Toffler.

Publié dix ans après son best-seller **Le Choc du futur, La Troisième Vague** présente, avec prudence, les idées optimistes de Alvin Toffler sur le futur comme étant la lutte de la société pour adapter ses valeurs d'hier aux progrès technologiques de demain. Selon l'auteur, les révolutions simultanées de la technologie, de la vie familiale, des communications, de l'économie et de plusieurs autres domaines se combinent pour créer une vague de changement, la troisième et la plus puissante de notre histoire.

L'émission sera fidèle au livre de Toffler: elle couvrira un éventail étonnant de sujets, de l'avenir de l'argent (la monnaie) et de la naissance de nouveaux genres de vie familiale à l'impact social et économique des robots, de la génétique et des nouvelles formes de vie. L'équipe technique TVOntario/NHK, accompagnée de Toffler, ira à plus de 75 endroits différents à travers le monde afin de saisir les diverses manifestations de la troisième vague.

"Je crois que la société est déchirée par les changements rapides et révolutionnaires, dit Alvin Toffler, mais il y a une façon de comprendre ces changements qui peut nous faciliter la transition vers une nouvelle société. Je considère cette émission comme une tentative pour nous aider à prévenir une sorte de bouleversement et de violence qui pourrait accompagner les profonds changements sociaux et technologiques qui nous guettent".

L'émission anglaise sera diffusée aux Etats-Unis et au Canada au cours de 1982 et une version en français sera préparée par la suite.



Petites annonces



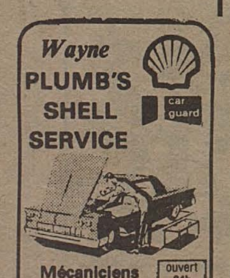
GARDE D'ENFANTS

Dame française aimerait garder des enfants dans sa demeure à 2689 Meadowbrook. (948-4865)













Le dimanche 4 octobre à TVOntario

13h00 Les cuisines régionales françaises: En Bretagne. Au restaurant du village on prépare un homard Mélanie. A la ferme-auberge, on déguste du pâté, du saucisson, des andouilles et du fromage, le tout arrosé de bon cidre maison.
13h30 La première année de la vie: Le nouveau-né. Les réflexes que devrait avoir normalement le nouveau-né.
15h30 Ça, c'est l'Ontario. Le gouvernement provincial de l'Ontario; le rôle du cabinet, du sous-ministre et des conseillers.
19h00 En scène: Diane Tell. Digne relève de la chanson québécoise, Diane Tell, accompagnée de quatre musiciens, interprète sur des airs de jazz-rock, de rythms & blues ou de disco ses plus récents succès tels que **Gilberto, Si j'étais un homme** et **Je suis amoureuse.**
20h00 Chefs-d'oeuvre à l'écran: César Birotteau (troisième de six épisodes).
22h00 Télé-cinéma. Le franc-tireur. (France - 1978 - 85 minutes - couleur. Comédie réalisée par Maurice Failevic).
24h00 En scène: Beausoleil-Broussard. La création musicale en terre acadienne est caractérisée par son rythme ses airs et sa chanson entraînante. S'inspirant de cette tradition, le groupe Beausoleil-Broussard nous grise par sa bonne humeur et par la rapidité enjouée de sa musique.

Du nouveau aux nouvelles



Depuis le 17 août, un nouveau chef de pupitre dirige le service des nouvelles du poste CBEF. C'est Roch Magnan, natif de Montréal.

"Nous sommes fort heureux du nouveau souffle qu'apporte Roch à notre service" déclare M. Claude Hurtubise, directeur de la programmation française.

M. Magnan fait de la radio depuis 8 ans à Montréal, Ottawa et dans les Laurentides. Il était jusqu'à récemment directeur de l'information à un poste privé en banlieue de Montréal.

Il est marié à Johanne Desjardins et ils ont une fille de deux ans et demi, Marie-Claude.

CBEF diffuse ses principales émissions de nouvelles locales à 7h55, 11h55, 16h55 et 18h30. Roch fait aussi les manchettes parlées de 16h30.

Les pionniers de la musique canadienne

par Paul-François Sylvestre

Il n'est pas exagéré de dire que les débuts de la musique au Canada sont intimement liés à son histoire religieuse et coloniale. Le premier événement où la musique fait son apparition demeure probablement la messe chantée le 14 juin 1534 sur la côte sud du Labrador. Par après, aux premières heures de la colonie française, la musique occupe une certaine place dans la vie des premiers arrivants alors que pionniers et pionnières chantent des airs et des refrains de leur région d'origine: le Poitou, la Bretagne et la Normandie.

Il n'y a nul doute que l'Eglise catholique joue un rôle primordial dans le développement de la musique au Canada; les offices du culte (messe, baptême, vêpres) demeurent souvent les seules occasions d'entendre de la musique. Au début de la colonie, la musique liturgique était seule enseignée, alors que la musique profane demeurait interdite.

Les Indiens, comme les colons, s'initient à la musique. Dès le second voyage de Jacques Cartier, les instruments de musique apportés d'Europe fascinent les autochtones; la musique avait d'ailleurs été un point culminant de la première rencontre entre les Indiens et les Blancs, à l'automne de 1535.



Les premières sociétés musicales tardent à s'implanter, mais font néanmoins leur apparition à Québec en 1820 et à Montréal en 1837. Calixa Lavallée, compositeur de notre hymne national, veut même fonder un conservatoire et une maison permanente d'opéra vers 1875. "Il y a chez nous le talent et l'intelligence qui ne demandent que l'école", écrit-il dans son journal de l'époque.

Le moment n'est pas encore propice et ce n'est qu'en 1942 que le Conservatoire de musique voit le jour, sous l'instigation de Wilfrid Pelletier, musicien de grande renommée. Aujourd'hui, la plus imposante salle de la Place des Arts de Montréal porte son nom. Une autre salle est dédiée à Claude Champagne, également figure prédominante de la musique canadienne. L'un et l'autre ont jeté les bases du développement musical au Canada français par leur tenacité et, surtout, par leur dévouement auprès de la jeunesse.

Qui dit musique dit aussi opéra. Et quel nom plus retentissant que celui de Raoul Jobin, suivi plus tard de Maureen Forrester. Premier ténor à l'Opéra de Paris, Jobin revient en Amérique, en passant par le New York Metropolitan; sa carrière le conduit également au Mexique.

La musique réussit à rejoindre le coeur (et les oreilles) de tous les Ca-

Suite à la page 12, 1ère colonne.

Du théâtre en français à Toronto

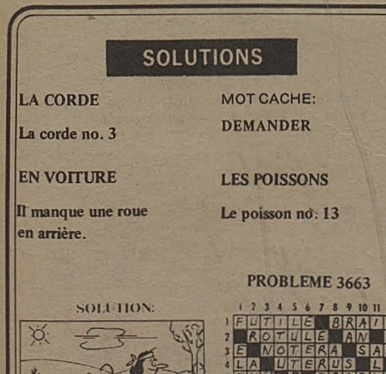
Mr. John Van Burek, de retour comme directeur artistique du Théâtre du P'tit Bonheur à Toronto, vient d'annoncer les quatre spectacles qu'on y présentera au cours de la présente saison.

Ils sont "Le malade imaginaire" de Molière du 27 octobre au 14 novembre, "L'impromptu d'Outremont" de Michel Tremblay du 21 janvier au 14 février, "C'était avant la guerre à l'Anse à Gilles" de Marie Laberge du 3 au 14 mars et "Faisons un Rêve" de Sacha Guitry du 22 avril au 9 mai.



"La formule magique ou le français! Fantastique", une aventure où un scientifique et son chien Spoutnik inventent une potion pour rendre les gens bilingues, signée Morgan Kenney, sera présentée à l'intention des élèves des écoles françaises ou d'immersion du 30 novembre au 13 décembre.

On peut se renseigner au sujet de ces spectacles, s'abonner pour la saison, ou de matinée pour étudiants au 57, rue Adelaide est, Toronto, M5C 1K6 ou en composant (416) 363-4977.



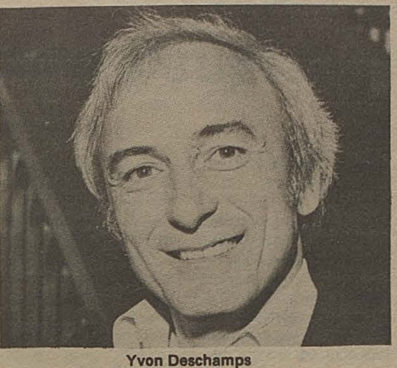


Dimanche à CBEFT

A 10 heures, **Le Jour du Seigneur** présente, une messe qui célèbrera la fondatrice de la Congrégation de Jésus-Marie, Claudine Thévenet, béatifiée le jour même à Rome. L'office sera diffusé en direct de la chapelle du couvent des Soeurs de Jésus-Marie à Lauzon et sera célébré par l'archevêque de Québec, Mgr. Louis-Albert Vachon

****

A 19h30, Le Gala de l'Association du disque et de l'industrie du spectacle québécois (ADISQ) à l'Expo-théâtre, à la Cité du Havre. Yvon Deschamps en sera l'animateur. Parmi les vedettes chargées de nous présenter les nominations, nous retrouverons Denise Filiatrault et André Montmorency, Clémence Desrochers et André Gagnon, Dominique Michel et Douglas Léopold, Fabienne Thibeault et France Castel et Louise Latraverse. Les mises en nomination comme interprète féminine de l'année sont: Marie Michèle Desrosiers, Diane Dufresne, Ginette Reno, Diane Tell et Fabienne Thibeault et comme interprète masculin de l'année: Claude Dubois, Jean-Pierre Ferland, Jean Lapointe, Daniel Lavoie et Richard Séguin.


Yvon Deschamps

On présentera les gagnants dans ces catégories, et aussi dans les catégories **Chanson de l'année, Microsillon de l'année, Spectacle de l'année ''humour'', Spectacle de l'année ''musique et chansons'', Groupe de l'année, Révélation de l'année, et Artiste s'étant le plus illustré hors Québec** ainsi que le meilleur disque des catégories **''Dance Music'', ''instrumental'', ''folklore et traditionnel'', ''western'', ''rock'', ''auteur et/ou compositeur-interprète'', ''enfants'' et ''populaire''.**

****

A 21h30 **Les Beaux Dimanches** célébreront le centenaire du grand compositeur hongrois Bela Bartok (1881/1945), en présentant son oeuvre la plus populaire, le **Concerto pour orchestre,** interprété par l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Charles Dutoit.

Les pionniers de la musique canadienne. Suite de la page 11.

nadiens, aussi isolés soient-ils. Cela est possible, en grande partie, grâce à une initiative de Gilles Lefebvre qui fonde les Jeunesses musicales du Canada en 1949. ''J'ai toujours considéré les Jeunesses musicales comme un important potentiel de notre vie musicale, a écrit Sir Ernest MacMillan. J'espère que les provinces canadiennes autres que le Québec y reconnaîtront un des plus beaux cadeaux que le Canada français puisse nous offrir''. Son voeu s'est réalisé puisqu'on trouve maintenant des J.M.C. de Vancouver à Halifax.

Avec la naissance de la radio, puis de la télévision, le goût de la musique se répand et on doit accorder un énorme crédit à la Société Radio-Canada pour le rôle de promotion qu'elle a joué et continue d'exercer, notamment avec des émissions comme ''L'heure du concert''. Enfin, l'industrie du disque donne un nouveau regain de vie à la musique canadienne sous toutes ses formes, depuis les enregistrements de l'Orchestre symphonique du Centre national des Arts jusqu'aux concerts du Canadian Brass, en passant par les chansonniers et les chorales.

Pensez-y bien: Qui connaissez-vous à qui vous pourriez suggérer de s'abonner au Rempart?... Suggérez-leur donc!...Merci!